

UNIVERSITE DE NANTES

FACULTE DE MEDECINE

Année 2016

N° 026

THESE

pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

(DES de MEDECINE GENERALE)

par

Julien Pichon

Né le 25/09/1985 à Saint-Nazaire

Présentée et soutenue publiquement le 02/06/2016

FAUT-IL ABORDER LA SEXUALITE AVEC LES GARCONS DE 15 A 18
ANS EN CONSULTATION DE MEDECINE GENERALE ?
LE POINT DE VUE DES JEUNES.

Président : Monsieur le Professeur Jean-Luc VENISSE

Directeur de thèse : Madame le Docteur Anne-Claire BENOTEAU

REMERCIEMENTS

Aux membres du jury :

A Monsieur le Professeur Jean-Luc VENISSE,

Merci de m'avoir fait l'honneur de présider mon jury de thèse. Vous avez témoigné d'un grand intérêt à mon sujet et je vous en remercie.

A Monsieur le Professeur Olivier BONNOT,

Je vous remercie d'avoir accepté de siéger à ce jury. Merci de vous être montré très disponible pour ce travail.

A Monsieur le Professeur Lionel GORONFLOT,

Je vous remercie d'avoir accepté d'être membre de ce jury. Je suis reconnaissant de votre investissement au sein du département de médecine générale.

A Madame le Docteur Anne-Claire BENOTEAU,

Tu n'as pas hésité à diriger mon travail, tu t'es montrée d'une grande disponibilité. Tu m'as toujours encouragé, donné des conseils précieux. Nous avons cette passion en commun qui est celle de la médecine. Je suis admiratif de tes valeurs humaines et professionnelles. Merci pour tout ce que tu as fait pour moi. Comme tu as mené ce travail avec beaucoup d'investissement, sache que je ne vais pas manquer de communiquer tes coordonnées à l'ensemble des internes de médecine générale désireux d'une bonne directrice de thèse.

A Madame le Docteur Sylvie GILLIER,

Vous m'avez interdit d'en faire une page...je vais donc faire quelques lignes. Merci pour la confiance que vous m'accordez. Vous m'avez transmis vos belles valeurs professionnelles. J'ai toujours un grand plaisir à travailler à vos côtés. Merci de faire partie de ces personnes qui croient en moi.

A ma famille :

A mes parents,

Maman, merci pour ton soutien pendant toutes ces années d'étude. Tu as consacré aussi beaucoup de temps à la relecture de ce travail. Depuis notre enfance, tu as toujours été à nos côtés, tu nous as appris que l'on pouvait faire beaucoup avec peu de chose. Merci pour ces petits moments de bonheur partagés en famille.

Papa, à 11 ans tu me tendais le livre de Cronin « Les années d'illusion », tu t'en rappelles ? Après cette lecture, je n'avais plus qu'un rêve, celui d'être médecin. J'ai transformé ce rêve en mon métier et sache que j'ai toujours le sourire aux lèvres en me levant le matin.

A ma sœur,

Clémence, merci pour ces moments heureux. Ce lien fraternel compte beaucoup pour moi. J'espère que nous passerons encore plein de moments joyeux.

A mon Tonton Robert,

Tonton, je sais que tu aurais été très fier de ton « petit chéri », tu m'as transmis des valeurs qui me sont chères. Merci pour tout l'amour que tu nous as donné. Je pense beaucoup à toi.

A mes amis :

A Romain,

Merci pour tes nombreuses relectures. Tu as été d'une grande aide et d'un grand soutien pour ce travail.

A Thierry,

Tu es d'un éternel soutien. Merci pour ces moments de fous rires à chacune de nos rencontres.

A Perrine,

Merci d'être présente dans ma vie.

A tout le groupe,

Gwendo, Lolo, Benoit, Jéjé, Damien, Maxime, Olivier, Dono, Mathieu, Laurent, Isa, Marion, Romain.

Aux copains du sport : Pascal, quel plaisir d'avoir pu préparer ce marathon avec toi, merci de m'avoir écouté de longues heures sur ma façon de mener cette thèse.

A tous les autres :

Aux membres du cabinet de Saint -Sébastien -sur -Loire,

Merci à Laurent, Béatrice, Dominique et Cécile. C'est un plaisir de travailler à vos côtés. Vous m'avez aménagé du temps pour ce travail et je vous en remercie.

A Monsieur le Docteur Yves le Noc,

Merci d'avoir initié ce travail, vos notes de lecture m'ont beaucoup aidé pour finaliser cette thèse.

A mes anciens maîtres de stage,

Le Dr Stéphane Guery et le Dr Vincent Rabiller pour leurs enseignements de la médecine générale.

Au groupe de formation Quinquina,

Merci à Clarisse, Emilie, Julien, Sylvie, Anne-Claire, Marie. J'apprends beaucoup au sein de ce groupe.

A l'ensemble du planning familial et aux personnes qui m'ont aidé pour ce travail,

Merci aux conseillères conjugales qui ont recruté les participants et qui ont mis tout en œuvre pour que les entretiens se déroulent dans de bonnes conditions. Marie-Andrée merci de m'avoir aidé à recruter les participants en milieu rural.

A tous les participants,

Merci d'avoir répondu à mes questions sur un sujet aussi intime. Merci Brice pour avoir relu mon travail et donné ton avis.

SOMMAIRE

1	INTRODUCTION	8
2	METHODE	10
2.1	Méthode qualitative	10
2.2	Echantillonnage	10
2.2.1	Choix de l'âge et du sexe	10
2.2.2	Stratégie	10
2.3	Recueil des données	11
2.3.1	Généralités	11
2.3.2	Guide d'entretien	11
2.3.3	Entretien et retranscription des données	12
2.4	Analyse	13
2.5	Ethique	13
3	RESULTATS.....	14
3.1	Description de l'échantillon.....	14
3.1.1	Qualités des participants.....	14
3.1.2	Durée et lieu des entretiens.....	14
3.1.3	Récapitulatif des entretiens	14
3.2	Résultats de l'étude.....	15
3.2.1	Connaissances des garçons sur la sexualité et ses limites	15
3.2.1.1	Ce qu'ils pensent	15
3.2.1.2	Leurs questionnements.....	15
3.2.1.3	Leurs sources d'information.....	16
3.2.1.4	Les sujets qui les gênent.....	16
3.2.2	Description de la consultation des garçons de 15-18 ans.....	18
3.2.2.1	Généralités	18
3.2.2.2	Le constat	18
3.2.3	Les difficultés et les attentes de la consultation abordant la sexualité	19
3.2.3.1	Les freins liés au sujet.....	19
3.2.3.2	Les freins liés au médecin.....	19
3.2.3.3	Qui doit aborder le sujet ?.....	20
3.2.3.4	Le professionnalisme du médecin vu par l'adolescent	20

4	DISCUSSION	21
4.1	Discussion de l'étude.....	21
4.1.1	Particularités et limites de l'étude	21
4.1.1.1	Choix du sujet	21
4.1.1.2	Choix de la méthode.....	21
4.1.1.3	Choix de l'échantillon	22
4.1.1.4	Recueil des données.....	22
4.1.1.5	Validité de l'étude	22
4.2	Comparaison des résultats par rapport à la littérature.....	23
4.2.1	Les garçons sont-ils bien informés ?.....	23
4.2.2	Leurs sources de réponse	24
4.2.3	Le regard des garçons sur l'homosexualité	25
4.2.4	La consultation de médecine générale chez les ados	26
4.2.5	Difficultés de la consultation abordant la sexualité	26
4.3	Perspectives.....	28
5	CONCLUSION	29
6	BIBLIOGRAPHIE.....	30
7	ANNEXES.....	34
7.1	Annexe n°1	34
7.2	Annexe n°2	36
7.3	Annexe n°3	37
7.4	Annexe n°4	89
7.5	Annexe n°5	91

LISTE DES ABREVIATIONS

HAS : Haute autorité de santé

CHU : Centre hospitalier universitaire

INPES : Institut national de prévention et d'éducation à la santé

IST : Infection sexuellement transmissible

IVG : Interruption volontaire de grossesse

OMS : Organisation mondiale de la santé

SVT : Sciences de la vie et de la terre

SIDA : Syndrome d'immunodéficience acquise

VIH : Virus d'immunodéficience humaine acquise

1 INTRODUCTION

Le terme sexualité, du latin *secus* au sens de « ce qui suit », est apparu au XIX^{ème} siècle. Sa signification n'a cessé d'évoluer au fil des époques, des théories et des cultures. Actuellement, la sexualité se définit comme l'ensemble des phénomènes sexuels que l'on peut observer dans le monde vivant et comprend les diverses modalités de la satisfaction sexuelle (1). Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), « La santé sexuelle fait partie intégrante de la santé, du bien-être et de la qualité de vie dans leur ensemble » (2).

La sexualité se développe pendant l'adolescence, période de croissance comprise entre les âges de 10 à 19 ans, c'est-à-dire entre l'enfance et l'âge adulte (3). L'âge du premier rapport sexuel a peu évolué au cours des dernières décennies. En 2010, il était situé à 17,1 ans pour les garçons et 17,7 ans pour les filles. Dans la région Pays de la Loire, 25 à 30% des jeunes de 15 à 17 ans déclaraient avoir eu un rapport sexuel (4). Le passage d'une sexualité infantile à une sexualité adulte est source d'angoisse et d'interrogations chez l'adolescent. Des questions relatives à l'identité, au corps, à la relation à l'autre, au désir, à l'amour et à la sexualité se posent à lui (5). Une éducation est essentielle pour tous ceux qui sont proches ou à l'âge d'entrer dans une vie affective et sexuelle active. L'éducation pour la santé doit prendre en considération la sexualité et s'appuyer sur les attentes de ces jeunes afin d'utiliser ou de développer des outils adaptés pour répondre à leurs besoins. En 2012, internet était devenu le support privilégié chez les jeunes de 14 à 25 ans, pour se documenter sur la sexualité (6).

Selon la Haute autorité de santé (HAS), le médecin, dans son rôle d'éducateur à la santé, doit créer les conditions permettant d'aborder avec tact, l'existence de relations sexuelles, les moyens d'éviter une grossesse non désirée et de prévenir ou dépister les infections sexuellement transmissibles (IST) (7). Or, moins de deux tiers des médecins et des adolescents parlent de sexualité lors des visites médicales, et pendant moins d'1 minute. Lorsque le médecin émet une question sur la sexualité, la conversation ne s'engage que dans 4% des cas (8). Certains médecins évoquent un frein personnel sur le sujet car ils se sentent mal à l'aise ou incompetents dans ce domaine (9). En 2010, une enquête menée par questionnaire auprès de collégiens en classe de 3^e montrait que seulement 16 % des garçons exprimaient le besoin de parler de sexualité contre 50% des filles (10). Il apparait dans la littérature que la sexualité est plus souvent discutée avec la jeune fille. En effet, lorsqu'elle a des questions sur sa sexualité et sa contraception, le sujet est abordé en consultation dans 1 cas sur 4 alors qu'il ne l'est que dans

1 cas sur 25 pour les garçons (11). Les adolescentes sont plus enclines à la discussion sur le sujet en raison des questions sur la contraception (8). Par ailleurs, lorsque les adolescentes ont des inquiétudes sur leur sexualité, elles peuvent en discuter avec leur médecin traitant et elles ont la possibilité de consulter dans un cabinet de gynécologie ou au centre de planning familial contrairement aux garçons qui n'ont pas ces lieux de référence même si le planning leur est ouvert. Ils ne l'utilisent que rarement (12).

Il apparaît que les adolescents et surtout les garçons n'évoquent pas la sexualité avec leur médecin. En parallèle, les médecins généralistes éprouvent des difficultés à aborder le sujet malgré les recommandations. Pourquoi les garçons n'abordent pas la sexualité avec leurs médecins ? Les médecins réussissent-ils à détecter les demandes non formulées des adolescents ou doivent-ils systématiquement poser la question ?

L'objectif principal de cette thèse était d'identifier les attentes des garçons de 15 à 18 ans vis-à-vis du médecin généraliste sur le thème de la sexualité. Nous avons pour objectifs secondaires de déterminer leurs sources d'information et leurs difficultés face à l'évocation du sujet. Pour y parvenir, nous avons recueilli leur témoignage au cours d'entretiens individuels.

2 METHODE

2.1 Méthode qualitative

Nous avons choisi une démarche inductive visant à construire une idée générale à partir des faits observés. Elle comportait un échantillonnage raisonné et l'analyse était fondée sur la comparaison constante entre les données d'analyse et les données du terrain. Cette démarche était inspirée de la théorisation ancrée (13).

2.2 Echantillonnage

2.2.1 Choix de l'âge et du sexe

L'adolescence est caractérisée par un désir d'émancipation vis à vis de la famille, une intensification de la vie affective et une découverte de la sexualité pouvant être source d'inquiétudes selon une enquête Ipsos (14). Selon la même enquête, les adolescents ont souvent concrétisé « les premières fois » sur la période de 15 à 18 ans. Ils sont d'ailleurs 80% à avoir déjà eu leur premier rapport sexuel à 18 ans révolus (4). A cette période, les interrogations sur la sexualité sont nombreuses « Suis-je normal ? Comment fait-on l'amour ? » (5,15). Les garçons ont autant de questionnements voire plus que les filles, mais ils restent moins informés sur le sujet (16).

2.2.2 Stratégie

L'échantillonnage a été effectué en variation maximale, c'est-à-dire que nous avons recruté les participants dans chaque classe de chaque variable identifiée.

1. Nous avons choisi les variables suivantes :

- Le parcours scolaire : à 16 ans, c'est la fin de la scolarité obligatoire et la première étape de l'orientation scolaire. Une scolarité à cycle long n'amène pas les adolescents dans le même monde qu'une scolarité courte de type apprentissage où l'indépendance financière sera plus rapide (17). La maturité d'un élève en classe de 3^e peut être différente de celle d'un jeune stagiaire en entreprise. Ainsi, nous avons recruté des participants au collège, en lycée général, en lycée professionnel ainsi que des étudiants.
- Le milieu socio-culturel : l'environnement social influence les comportements sexuels (18). En 2010, l'âge au premier rapport sexuel était plus précoce en milieu rural qu'en milieu urbain (4). La religion peut également influencer la sexualité de l'adolescent en transmettant des valeurs différentes sur l'amour, le premier rapport sexuel (19). Nous avons donc inclus des garçons vivant en milieu urbain et rural, dans des quartiers favorisés ou populaires,

fréquentant des établissements scolaires publics ou privés. La religion du garçon ou de sa famille a été prise en compte.

- Le médecin référent : En fonction du sexe du médecin et/ou de son âge, l'adolescent peut se sentir plus ou moins à l'aise et avoir ainsi des attentes différentes (20). Les participants devaient avoir un médecin généraliste de sexe féminin ou masculin d'âges différents.

2. Les critères d'inclusion et d'exclusion retenus étaient :

- Critères d'inclusion :

Le participant devait être de sexe masculin, âgé entre 15 et 18 ans, suivi par un médecin généraliste et identifié par une ou plusieurs variables décrites ci-dessus.

- Critère d'exclusion :

Le participant mineur était exclu lorsqu'il n'avait pas rapporté le formulaire de consentement (*annexe n°1*) signé des parents.

3. Méthode de recrutement :

Nous avons sollicité les conseillères conjugales du planning familial du CHU de Nantes qui recrutaient des participants dans les collèges et lycées où elles intervenaient ainsi que des confrères maîtres de stage exerçant en milieu rural ou en milieu urbain. Le recrutement s'est aussi effectué au cours de notre exercice professionnel. Lors de consultations, nous leur demandions de participer à l'étude.

Tous les sujets ont été contactés par téléphone afin de fixer la date et l'heure, expliquer la nature de l'étude et le temps nécessaire à l'entretien.

2.3 Recueil des données

2.3.1 Généralités

Le recueil des données a été effectué grâce à des entretiens semi-dirigés individuels. Nous avons utilisé une grille préétablie de questions ouvertes constituant le canevas d'entretien qui reprenait la liste des thèmes à aborder avec l'interviewé.

2.3.2 Guide d'entretien

Le guide (*annexe n°2*) composé de 12 questions a été testé avec deux garçons de 17 ans amenant à quelques modifications. Le nombre de questions correspondait à un entretien d'environ 30 minutes, ce qui était acceptable pour les deux garçons interrogés.

Le guide était divisé en trois parties. Chaque partie correspondait à un thème que nous voulions étudier.

- La première partie explorait la relation avec le médecin :
 - Pourrais-tu me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?
 - As-tu été satisfait par le déroulement de cette consultation ?

- La deuxième partie cherchait à déterminer les représentations des garçons sur la sexualité, leurs questionnements et les sources de réponses :
 - Pour toi ça représente quoi la sexualité ?
 - Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'es posée (s) sur le premier rapport sexuel ?
 - As-tu déjà regardé un film ou des images pornographiques ? Avec qui ? Que peut-il apporter ?
Peux-tu me dire ce que tu en as pensé ?
 - Penses-tu qu'il soit facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ? Pourquoi ?
 - Avec qui parlerais-tu facilement de sexualité ?
 - Où penses-tu trouver des réponses sur le sujet ?

- La dernière partie avait pour but d'obtenir le point de vue du garçon sur une consultation où le médecin aborde la sexualité. La projection d'une consultation sur le sujet lui était suggérée lorsque le sujet n'avait jamais été abordé.
 - Que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?
 - Un médecin a t'il déjà discuté de ça avec toi ? Si oui peux-tu me parler de cette consultation ? Comment l'as-tu vécu ? Si non, imagine qu'à la dernière consultation il avait dû t'en parler, comment aurais-tu voulu qu'il aborde le sujet ? A quel moment ? Dans quelle condition ?

Nous avons voulu étudier les facteurs favorisant ou non la discussion sur la sexualité dans les deux dernières questions :

 - Si tu devais parler de sexualité avec un médecin, tu préférerais qu'il soit comment ? Homme ? Femme ? Vieux ? Jeune ? Est-ce déroutant pour toi que ce soit ton médecin de famille ?
 - A ton avis, qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou bien faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

2.3.3 Entretien et retranscription des données

Déroulement de l'entretien : l'objectif était d'obtenir l'entretien le plus naturel possible. Avant de commencer, nous expliquions la nature de l'étude, son objectif et le déroulement de l'entrevue. Nous demandions l'accord du participant pour l'enregistrement de la séquence par un dictaphone. Pendant la rencontre, nous prenions des notes sur l'attitude et les mimiques du participant pour étudier l'aspect non verbal.

Retranscription des données : Chaque enregistrement a été intégralement retranscrit avec le logiciel Word. Les silences, hésitations, onomatopées ont été respectées.

2.4 Analyse

L'analyse reposait sur le principe du codage et relevait d'une approche inductive. Elle consistait à sélectionner les données susceptibles de permettre la confrontation des hypothèses au fait. Le but n'était pas de répertorier exhaustivement le point de vue de chaque garçon vis-à-vis de la sexualité abordée en consultation de médecine générale mais de réunir les représentations communes et de les analyser dans leur contexte.

Ainsi, nous avons effectué une analyse thématique à partir de l'ensemble des entretiens en recherchant des fragments d'entretien qui correspondaient aux grands thèmes dégagés selon le guide. Avec la liste des thématiques obtenues, nous avons pu dégager les thèmes communs les plus pertinents développés dans la partie résultats.

2.5 Ethique

Le consentement de chaque participant a été recueilli oralement et par écrit à l'aide d'un formulaire de consentement (*annexe n°1*). S'agissant pour la plupart de mineurs, les parents ou le représentant légal devaient le signer également. Nous débutons chaque rencontre par vérifier la bonne compréhension du formulaire. L'anonymisation des participants a été réalisée après chaque retranscription.

3 RESULTATS

3.1 Description de l'échantillon

Au total, 16 entretiens ont été réalisés. L'inclusion des jeunes et la réalisation des entretiens ont eu lieu de Septembre à Décembre 2015.

3.1.1 Qualités des participants

Les entretiens ont été menés dans le département de la Loire-Atlantique ou de la Vendée. L'âge médian de l'échantillon était de 15 ans.

L'échantillonnage a tenu compte des variables suivantes :

- Pour le parcours scolaire, 2 garçons étaient au collège, 8 garçons en lycée général, 4 garçons en lycée professionnel et 2 étudiants en première année de BTS et d'IUT.
- Pour le milieu socio-culturel, 14 garçons vivaient en milieu urbain et 2 en milieu rural ; 4 garçons vivaient dans un quartier favorisé et 2 autres dans un quartier populaire. L'échantillon était issu de 9 établissements dont 2 étaient privés. Deux garçons avaient des parents croyants, catholiques et musulmans.
- Le médecin des participants était de sexe masculin ou féminin, âgé de 35 ans à plus de 60 ans.

Nous avons cherché à avoir des participants dans toutes les classes identifiées, la distribution au sein des classes s'est faite au gré des réponses des jeunes à l'invitation.

3.1.2 Durée et lieu des entretiens

La durée moyenne par entretien était d'environ 15 minutes, le plus court a duré 9 min 21s et le plus long 19 min 30s.

Les entretiens se sont déroulés au planning familial du CHU de Nantes pour 8 participants, 4 garçons ont été interviewés au domicile, 2 dans un café et 2 au sein de leur stage en entreprise.

3.1.3 Récapitulatif des entretiens

Chaque rencontre durait environ 30 minutes. L'enregistrement débutait lorsque le participant était prêt, soit 10 à 15 minutes après le début de la rencontre, durée pendant laquelle nous instaurions un climat de confiance et présentions l'étude. Nous avons arrêté les entretiens lorsque la saturation des données a été obtenue, c'est à dire dès lors qu'ils n'apportaient plus d'éléments nouveaux.

3.2 Résultats de l'étude

3.2.1 Connaissances des garçons sur la sexualité et ses limites

3.2.1.1 Ce qu'ils pensent

Pour un grand nombre d'entre eux, la sexualité se définissait par des **rapports sexuels** (G1₁₃, G4₁₀, G5₁₃, G12₁₂, G13₁₆, G15₁₈) entre 2 ou plusieurs personnes (G4₁₀). Il pouvait s'agir aussi d'**amour** (G5₁₃, G6₁₇, G14₁₂, G15₁₈) ; de **puberté** (G2₁₀, G10₁₂) définie par « *un point de départ dans l'adolescence qui entraîne le jeune à passer à sa vie d'adulte* » pour G2 (G2₁₀) ; de reproduction et des appareils reproducteurs (G8₁₃, G9₁₆, G10₁₄₋₁₅) ; de **relations** (G6₁₇, G15₁₈) avec l'idée du couple abordé pour 2 d'entre eux (G3₁₁, G7₁₁) et des relations d'un soir (G3₁₁). Un garçon a évoqué l'idée d'homosexualité (G8₁₃) ; un autre a parlé de consentement (G5₁₃).

Cette sexualité s'associait à un **risque**, qui encourage une protection (G4₁₂, G6₂₀, G7₁₂, G10₃₈, G12₁₂, G15₂₀, G16₂₁) ; par des préservatifs (G2₁₂, G7₁₂, G10₃₈, G16₂₂) ; pour éviter les maladies sexuellement transmissibles (G13₁₆, G16₁₉) ; et des moyens de contraception (G11₁₅, G12₁₂, G16₁₉) ; comme la pilule et le stérilet (G12₁₅, G16₂₂). Un garçon a parlé d'avortement (G12₁₂).

Par ailleurs, les garçons se sentaient déjà **bien informés** sur le sujet (G2₁₂, G6₁₉₋₂₁, G7₁₂, G13₄₇) ; « *il faut savoir que quand on est jeune, on apprend un petit peu par soi-même aussi* » (G2₁₂). L'un deux a évoqué l'idée que le questionnement sur la sexualité concernait plus les femmes : « *mais on parle plus des trucs pour les nanas où c'est la contraception, ça s'arrête à ça.* » (G12₁₄).

3.2.1.2 Leurs questionnements

Le premier rapport sexuel évoquait naturellement chez eux la question « **Comment ça se passe ?** », partagée par une grande partie des garçons et comprenait des sous-questions :

- le choix de la bonne personne (G10₁₈, G4₁₁, G13₂₀);
- faut-il être amoureux ? (G4₁₁) ;
- le bon moment (G1, G4₁₁) ;
- le bon endroit (G10₁₈) ;
- les règles à respecter (G4₁₁, G12₁₆).

L'âge requis était une question fréquente (G2₁₀, G4₁₁, G12₁₆, G16₄₉). Quatre jeunes s'interrogeaient sur la **douleur de la partenaire** (G2₁₂, G3₁₃, G12₁₆, G14₁₄) ainsi que la possibilité de saignement (G3₁₃). Un garçon s'est interrogé sur l'orientation sexuelle et la possibilité ou pas d'être homosexuel en tant qu'adolescent (G10₂₉).

La sexualité soulevait également des questions sur **la protection** :

- comment se servir du préservatif ? (G2₁₂) ;
- est-ce que le préservatif peut craquer ? (G11₁₇).

3.2.1.3 Leurs sources d'information

La majorité des garçons de 15 à 18 ans interrogés ont déclaré que leurs sources principales venaient d'abord de leurs **amis** (G2₁₈, G3₂₀, G7₂₁, G8₂₃, G9₂₈, G10₃₀, G11₃₀, G12₂₅, G13₃₄, G14₂₄, G15₃₀, G16₃₆) souvent **masculins** (G4₁₈) puis de **la famille** avec les parents (G2₁₈, G3₂₀, G7₂₁, G8₂₇, G10₃₀, G15₃₀, G16₃₇). Certains parlaient des frères (G7₂₁, G16₃₆) ou sœurs (G10₃₀). G10 a évoqué la possibilité d'en parler aux grands-parents (G10₃₀) ; G16 pouvait demander à son parrain ou sa marraine (G16₃₉). Pour G14, la famille était une source à prendre avec précaution « *la famille faut pas dire de conneries, faut pas trop leur dire de vulgarités...* » (G14₂₆).

Le milieu scolaire constituait la base de leurs connaissances sur la contraception et la prévention. Cette information avait eu lieu au collège en 6^e -5^e (G10₄₃) ; en 4^e (G7₁₂, G10₃₈) ; 3^e (G2₁₂) ou au lycée (G12₁₃, G15₂₀, G16₂₂) ; en cours de Sciences de la Vie et de la Terre (**SVT**) (G1₅₄, G10₄₀) ou par **l'infirmière scolaire** (G3₂₁, G10₄₃, G12₁₃) ; lors des réunions dans les lycées (G12₁₃) ; au cours d'atelier sexualité organisé par le **planning familial** au sein du Centre hospitalier universitaire (CHU) ou dans les établissements (G2₁₂, G4₂₀, G5₂₇, G7₂₃, G9₃₀, G15₃₆).

Internet représentait un support d'information souvent utilisé (G3₂₁, G6₃₂, G11₃₁, G12₂₇, G14₃₀) par le biais de **forums** (G3₂₁, G11₃₁) ou de **sites** comme « Doctissimo », cités par G12 (G12₂₉). Les garçons utilisaient ce support avec méfiance en consultant plusieurs forums pour faire la comparaison (G11₃₁) ou en recherchant des sites contrôlés, sans pouvoir les citer (G6₃₃, G10₃₆). Certains ont évoqué le virtuel comme un problème et le fait de ne pas savoir qui répondait aux questions « *c'est comme si on se posait des questions à nous-mêmes* » (G1₆₃) ; « *enfin on sait jamais, ça peut être des enfants...quelqu'un qui connaît pas grand-chose qui peut poster ça sur internet* » (G10₃₆). G14 a parlé d'une garantie d'anonymat (G14₃₀).

Le médecin était vu comme une source de réponse possible (G1₂₉₋₃₃, G2₁₈, G3₂₃, G4₂₀, G5₂₇, G6₃₀, G7₂₂, G10₃₂, G11₃₀, G15₃₁), G1 et G6 l'ont évoqué en premier (G1₂₉, G6₃₀) ; G3 nous donnait son ressenti « *c'est vrai qu'avec le médecin traitant on n'a pas l'idée d'y aller en premier lieu, on pense plutôt à quelqu'un qui est plus spécialisé là-dedans* » (G3₂₁).

La partenaire pouvait répondre à leurs questions pour G3 et G15 (G3₂₀, G15₃₂).

3.2.1.4 Les sujets qui les gênent

Parmi les questions posées, deux thèmes ont suscité des réactions différentes : il s'agissait de l'homosexualité et la pornographie.

- L'homosexualité

L'évocation du sujet a entraîné chez un grand nombre d'entre eux, les réactions suivantes :

- le silence (G1₂₃ G2₁₆ G5₂₁G13₃₀).
- la répétition de la question (G9₂₃₋₂₄ G11₂₃₋₂₄ G13₃₀₋₃₁).

- la gêne avec les yeux baissés ou sourire crispé (G820).

L'homosexualité était un sujet de moqueries et d'insultes (G319, G521, G1635) ; de plaisanterie (G629, G927, G1127, G1423) ; tabou (G216, G718). La thématique était vue comme un problème (G216, G319, G521, G821, G925, G1222, G1331, G1527). Les difficultés s'exprimaient selon les facteurs suivants :

- le regard des autres (G216, G319, G718, G821, G1222) notamment des parents (G216, G718, G925, G1222) et leur nécessaire consentement (G216, G1222) ;

- « L'hétéronorme », postulat que l'hétérosexualité est la norme « *ça a commencé au départ avec un homme et une femme* » (G821) ; « *souvent on se fixe par rapport à nos parents* » (G925) ;

- l'âge et le degré de maturité nécessaires pour s'assumer homosexuel (G216, G718, G1026).

La peur d'être assimilé à un homosexuel a été évoquée par G3 (G319) ; « *Donc à partir du moment où il vient pas me toucher ça va !* » (G1633). Lorsqu'ils ont été confrontés au sujet, c'est principalement dans l'entourage amical éloigné (G217, G719, G926, G1028) ; au collège/lycée (G319, G1223, G1633, 36) ; ou dans la famille (G417, G1223). G7 a évoqué spontanément une amitié avec des amis bisexuels ou homosexuels (G719) mais considérait que le sujet restait tabou (G718-19). L'idée d'un comportement maniéré de l'homosexuel a été décrite (G217, G926). La notion que les mentalités évoluent a été abordée (G821, G1128, G1527). La majorité des garçons considérait qu'ils n'avaient pas de gêne sur le sujet.

- La pornographie

Tous les garçons de notre étude ont vu un film ou des images pornographiques. Lorsque la question a été posée, la plupart ont hésité sur leur réponse (G118, G213, G315, G714, G816, G1020-21) avec un silence parfois ou un air gêné (G118, G621, G1218, G1322, G1416, G1522, G1625). Quatre garçons avaient une réponse affirmée (G413, G919, G517, G1128). Le premier accès à la pornographie s'est passé de la façon suivante :

- avec des copains (G414, G622, G816, G1121, G1219, G1323) ;

- seul (G160, G520, G920) ;

- via internet sous forme de publicité (G214, G1022, G1626) ; par des sites dédiés (G816) ou un réseau social en ligne « Facebook » (G315) ;

- des films à la télévision (G215, G1219).

La découverte de la pornographie était souvent subie (G214-15, G714, G1626, 27). Les images venaient à eux sans qu'ils aient cherché à les recevoir, comme c'est le cas pour les publicités. Trois garçons y sont allés par plaisanterie (G119, G1121, G1219, G1324). Un garçon nous dit y avoir été par curiosité (G518) ou par simple envie (G1326).

Leur regard sur la pornographie était inscrit dans le registre du dégoût, du caractère malsain et parfois choquant des images auxquelles ils avaient eu accès (G2₁₅, G7₁₆, G9₂₁, G14₁₈, G16₂₈). Pour la grande majorité des garçons, ces images ne correspondaient pas à la réalité (G1₂₂, G2₁₃, G3₁₆, G4₁₅, G5₁₉, G6₂₄, G7₁₇, G8₁₇, G11₂₂, G12₁₉, G14₁₇, G15₂₅). G10 s'interrogeait sur le caractère réel des images (G10₂₃). Un garçon nous parlait de la pornographie comme un métier (G3₁₆) parfois subi « *c'est juste des gens qui sont obligés à faire ça !* » (G16₃₀).

A l'inverse, certains garçons l'associaient au plaisir (G5₁₉, G12₂₀₋₂₁) avec stimulation à la masturbation pour l'un d'entre eux (G12₂₁), au caractère excitant (G14₁₇) ou à un moyen de découvrir sa sexualité (G4₁₅).

3.2.2 Description de la consultation des garçons de 15-18 ans

3.2.2.1 Généralités

Les garçons avaient consulté dernièrement leur médecin généraliste pour les motifs suivants :

- sept garçons pour un certificat médical de non contre-indication à la pratique sportive (G1₉, G4₈, G5₉, G7₈, G8₁₀, G11₁₂, G14₁₀) ;
- quatre pour des troubles musculo-squelettiques (G3₉, G7₈, G9₁₄, G10₉) ;
- deux pour des viroses (G12₁₀, G13₁₃) ;
- trois pour des atteintes dermatologiques (G8₁₀, G15₁₅, G16₁₁) ;
- un pour un motif psychologique (G2₈₋₉).

Deux garçons ont expliqué qu'ils allaient rarement chez le médecin parce qu'ils étaient rarement malades (G7₃₀, G12₆). G2 et G7 disaient avoir été accompagnés lors de leur dernière consultation (G2₂₀, G7₂₄) avec comme motif l'absence de permis de conduire et l'idée que le cabinet médical n'était pas proche du domicile (G7₂₄). G14 déclarait y aller seul « *Parce qu'avec mes parents, je peux pas tout lui dire* » (G14₃₄).

Les participants étaient satisfaits de leur médecin traitant sauf G2 dénonçant parfois une relation infantilisante (G2₂₀) et G5 décrivant une personne froide, qui ne le mettait pas en confiance (G5₁₀₋₁₂).

3.2.2.2 Le constat

De façon nettement majoritaire, la sexualité n'a jamais été abordée en consultation avec les garçons (G1₃₈, G2₂₁, G5₃₀, G6₃₆, G8₃₀, G10₄₃, G11₃₅, G12₃₁, G13₄₅, G16₄₂). Lorsqu'elle a été abordée, les jeunes donnaient les motifs suivants :

- développement et puberté, questions posées par les parents (G3₂₄) ;
- infection urinaire, dirigée vers un spécialiste (G4₂₅) ;

- sujet abordé en CM2 et en 5^e mais peu de souvenirs (G7₂₆) ;
- lipome testiculaire (G9₃₃) ;
- discussion avec le médecin suite à un exposé concernant la sexualité (G15₄₃).

Un garçon a parlé de questions spontanées de son médecin sur sa sexualité : « *bah il m'a demandé si je l'avais déjà fait, j'ai répondu que non pas encore, il m'a demandé si j'avais envie de le faire, j'ai dit bah oui bien sûr !* » (G14₃₃).

3.2.3 Les difficultés et les attentes de la consultation abordant la sexualité

3.2.3.1 Les freins liés au sujet

Une grande partie des garçons partageait un sentiment de malaise si le médecin abordait le sujet. Les garçons évoquaient une bizarrerie ou une étrangeté (G4₂₃, G5₂₉, G8₂₉, G16₄₁), parfois une gêne (G2₂₀, G10₅₄). Un garçon parlait de son appréhension (G3₂₅). Certains garçons exprimaient l'idée qu'ils n'en avaient pas besoin (G5₃₀, G8₂₉, G13₄₇). Pour en parler, G4 voulait que le médecin ait décelé quelque chose (G4₂₃). D'autres expliquaient que le sujet devait être traité avec légèreté (G2₂₅, G14₃₃). Quatre garçons nous disaient aborder le sujet sans difficultés (G6₃₅, G12₃₀, G13₅₈, G14₃₂), G6 et G12 exprimaient l'idée que cela devait être traité dans un second temps de la consultation (G6₃₈, G12₃₄).

3.2.3.2 Les freins liés au médecin

Plusieurs garçons déclaraient se sentir plus à l'aise avec un **homme** mais les réponses ont été assez divergentes. Certains n'avaient pas de préférence et estimaient que le sujet pouvait être abordé de la même façon avec un homme qu'avec une **femme** (G2₂₃).

L'âge du médecin ou l'idée qu'ils s'en faisaient « *Elle est âgée...je dirais 40 ou 50 ans.* » (G12₇) était plus important que le sexe du médecin. Dans la grande majorité des cas, les garçons préféraient un médecin jeune (G2₂₃, G7₃₁, G13₅₂, G15₄₉) mais G2 ne voulait pas avoir l'impression d'être de la même génération s'il était trop jeune (G2₂₃). Il devait avoir assez d'expérience nous indiquait G5 (G5₃₅).

Le degré de sympathie qu'il dégage était souvent exprimé, le médecin devait être décontracté (G11₄₀).

Le médecin de famille n'était pas un frein pour les garçons. Il était même au contraire un gage de confiance, excepté pour trois garçons qui se sentiraient « *Plutôt moins à l'aise car on le connaît depuis longtemps* » (G2₂₅, G3₂₇, G6₄₇) ; « *Bah il connaît aussi notre famille* » (G6₄₈).

La prise de rendez-vous avec l'idée d'un motif prédéfini à l'avance a été évoquée par G2 comme un frein à l'abord du sujet (G2₂₀).

3.2.3.3 *Qui doit aborder le sujet ?*

Le sujet devait venir d'eux, sauf G12 qui estimait normal que le sujet vienne du médecin le considérant comme professionnel avec plus de connaissances (G12₃₀) et G2 qui aimerait être prévenu à l'avance si le médecin devait en parler (G2₂₂).

3.2.3.4 *Le professionnalisme du médecin vu par l'adolescent*

Presque tous les garçons soulignaient l'importance du **secret professionnel** pour aborder ce domaine (G3₂₅, G6₄₈, G9₄₀, G10₅₁, G12₃₅). Beaucoup ont exprimé l'idée que si le médecin devait l'évoquer, la première question posée ne devait pas concerner la sexualité (G1₄₉, G2₂₂, G11₄₀, G12₃₄), qu'il fallait **demandeur leur consentement** (G4₃₁, G16₄₃) et justifier les questions (G8₃₁).

Le médecin devait avant tout **respecter leur intimité** concernant les domaines suivants:

- éviter la discussion sur **les rapports sexuels** comprenant le détail des actes sexuels (G5₃₇) ; la première fois (G10₅₃) ; le nombre de rapports (G15₅₃) ; la fréquence des rapports ; la date du dernier rapport d'autant plus gênant lorsque le dernier rapport est ancien, exprimé par G11 (G11₄₅) ;
- discuter du sujet uniquement lorsque l'adolescent est **seul** (G15₄₆) ;
- ne pas demander au garçon de se déshabiller entièrement (G9₃₆) ;
- ne pas demander s'il a une vie amoureuse (G7₃₃, G11₄₄).

Le médecin devait rester **neutre**, sans porter de jugement de valeur et prendre en compte qu'ils avaient déjà des connaissances (G4₂₇, 29) ; « *je pense qu'il faut pas qu'il me prenne pour un ignorant* » (G2₂₅). Et si le sujet est abordé, les garçons voulaient que ce soit à la suite d'un motif tel qu'une IST ou des troubles de la reproduction (G8₃₂, G13₅₀) ; sinon ne pas être malade (G1₄₀, G6₄₀, G12₃₄) ; à l'occasion d'une consultation dédiée à la vaccination ou lors d'une visite médicale pour l'activité sportive.

La majorité des garçons souhaitait que le sujet soit évoqué plutôt en fin de consultation « *comme ça si je suis gêné, après la consultation est passée et après je pourrais partir* » (G16₄₄), excepté G8 qui souhaitait que ce soit au début de la consultation (G8₃₁) et G11 pendant l'examen physique (G11₃₈).

Ainsi, nous avons mis en évidence que le médecin généraliste n'était pas un interlocuteur privilégié sur le thème de la sexualité pour les garçons de 15 à 18 ans. Ces derniers ne souhaitaient pas que le médecin aborde le sujet spontanément par crainte d'être mal à l'aise car il s'agissait de leur intimité. L'information venait d'interlocuteurs prioritaires comme les amis. L'école enseignait les bases des connaissances sur la sexualité. Internet représentait le principal support de l'information.

4 DISCUSSION

4.1 Discussion de l'étude

4.1.1 Particularités et limites de l'étude

4.1.1.1 Choix du sujet

Nous n'avons pas trouvé d'étude dans la littérature s'intéressant aux attentes des garçons vis-à-vis du médecin généraliste sur le thème de la sexualité. Plusieurs thèses traitaient de la sexualité des adolescents. Potey a étudié la place du médecin généraliste pour les collégiens de 3^e à propos de la sexualité en utilisant un questionnaire. Le médecin n'était pas la source d'information prioritaire, par contre une consultation dédiée spécifiquement à la sexualité leur paraissait une bonne idée (21). Poirier a constaté que les médecins généralistes rencontraient plus de difficultés à aborder le sujet avec les garçons par le biais d'un focus group (9). Ces deux thèses ont souligné la place du médecin dans la communication sur la sexualité. Nous avons souhaité avoir le point de vue des garçons, à la fois sur la sexualité et sur la place qu'ils accordent au médecin dans leur éducation sexuelle.

4.1.1.2 Choix de la méthode

La grande majorité des enquêtes sur la sexualité des adolescents ont été des études quantitatives par questionnaires. Dans la mesure où nous cherchions à connaître spécifiquement le point de vue masculin sur la sexualité abordée en médecine générale, l'enquête qualitative était plus appropriée. Cependant, le lien direct entre le chercheur et l'adolescent inhérent à la méthode avait comme inconvénient d'entraîner des difficultés pour aborder ce qui touche à la sphère de l'intimité chez l'adolescent. Par conséquent, nous avons préféré les entretiens individuels au focus group pour permettre aux adolescents de se livrer plus facilement sur leur sexualité. L'entretien semi-directif permettait aux garçons d'exprimer le maximum d'idées et de répondre aux différents thèmes que nous voulions aborder. La spécificité de l'adolescent et l'intimité du sujet nous a fait choisir des questions plutôt directives et nombreuses. La grille d'entretien n'a pas été enrichie au fil des entrevues montrant que le sujet était difficile à évoquer pour eux. Certaines questions paraissaient aussi prendre position sur le sujet mais le but était de susciter des réactions chez le participant, ce qui était le cas pour les thèmes de la pornographie et de l'homosexualité (exemples : *Que peut t'apporter un film ou des images pornographiques ? Penses-tu qu'il soit facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?*).

La perspective de la théorisation ancrée a été approchée mais n'a pu être respectée car une étude de la littérature en amont de ce travail avait été réalisée. Par ailleurs, les résultats n'ont pas été présentés sous forme schématique.

4.1.1.3 Choix de l'échantillon

L'échantillon a été choisi en fonction de 4 variables ce qui a permis d'obtenir une plus grande diversité d'opinions. Les réponses apportées ont été concordantes aux données de la littérature. Une étude a montré l'absence de besoin des collégiens en classe de 3^e pour parler de sexualité ce qui a été vérifié dans notre enquête (10). Tous les participants étaient volontaires et motivés pour ces entretiens constituant un biais de sélection. Certains garçons avaient assisté à une séance d'éducation à la sexualité avant l'entretien et cela a pu influencer leurs réponses. Cependant nous n'avons pas constaté de différences avec ceux qui n'avaient pas participé aux ateliers. Ceci peut être expliqué par le fait que peu de questions étaient orientées directement sur leur sexualité. Deux participants se sont désistés avant l'entretien, absences justifiées par la révision d'un examen ou d'un départ en vacances. Nous ne connaissons pas le nombre de participants ayant refusé de participer à l'enquête. Nous n'avons pas trouvé de garçon déscolarisé volontaire pour notre étude.

D'autres variables auraient été pertinentes dans le choix de l'échantillon comme le stade pubertaire et l'existence ou non d'un premier rapport sexuel chez l'adolescent. En effet, nous avons constaté que dans le groupe de garçons interrogés, la maturité ne dépendait pas de l'âge du participant. Les garçons ayant déjà eu leur premier rapport sexuel semblaient plus matures et plus à l'aise pour discuter de sexualité. D'autre part, ces garçons semblaient avoir un stade pubertaire plus avancé caractérisé par la présence d'une pilosité faciale adulte. Le contexte de l'étude rendait difficile la classification des adolescents par l'échelle de Tanner.

Deux participants et certains parents nous connaissaient comme médecin. De ce fait, une forme d'obligation du garçon vis-à-vis de ses parents ou du médecin a pu influencer les réponses.

4.1.1.4 Recueil des données

L'enregistrement des entretiens a pu entraîner un biais limitant la liberté de parole. Nous avons dû préciser à un des garçons que l'enregistrement était bien effacé à la suite de la retranscription.

4.1.1.5 Validité de l'étude

La validité interne de l'étude a été assurée par la saturation des données atteintes après 16 entretiens ainsi que la triangulation des chercheurs. Cette triangulation a été obtenue par des

analyses croisées en sollicitant deux autres avis permettant la convergence des résultats. Ce procédé a permis de vérifier que les données observées étaient compatibles avec la réalité. La validité interne a été renforcée par la confirmation des résultats par l'un des enquêtés. En effet, nous avons proposé à l'un des participants de 18 ans de relire notre travail. La validité externe a été assurée par un échantillon diversifié. Les résultats ont été concordants aux données de la littérature discutées ci-dessous.

4.2 Comparaison des résultats par rapport à la littérature

4.2.1 Les garçons sont-ils bien informés ?

Dans notre enquête, les participants se sentaient bien informés sur la sexualité même si les interrogations restaient nombreuses. En effet, certaines questions portaient sur la façon d'utiliser le préservatif ou son risque de rupture et étaient partagées par d'autres adolescents du même âge sur les forums dédiés à la sexualité (22). Parallèlement à ce qui s'observe sur les forums, nos interviewés se questionnaient sur la normalité de leur corps et les normes en terme d'âge pour un premier rapport sexuel.

La majorité d'entre eux insistait sur la nécessité de se protéger contre les IST par l'utilisation du préservatif. Le risque de grossesse de la partenaire n'a pas été évoqué ou seulement dans le contexte d'une interruption volontaire de grossesse (IVG). Les adolescents identifiaient facilement les risques propres à leur santé mais ils n'établissaient pas de lien avec ceux pris par leur(s) partenaire(s). Le jeune âge et le manque d'expérience sont des éléments d'explication. Dans la littérature, ils se disent bien renseignés sur le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) (10, 23), ils le sont moins sur les autres IST et la contraception comparé aux femmes (16, 20). L'emploi du préservatif lors d'un premier rapport sexuel est presque systématique chez les jeunes selon le baromètre santé 2010 (4). Pourtant, le nombre d'infection à VIH et d'IST bactérienne (chlamydiae et gonocoque) est en augmentation depuis 10 ans chez les jeunes (24). Les garçons ont moins recours au dépistage que les filles par peur ou par une moindre perception des risques (25). Ils sont demandeurs d'information sur les IST et le préservatif, ils le sont moins sur les autres formes de contraception et la grossesse (20). Le questionnement sur les autres moyens de contraception appartenait plus aux femmes pour un des garçons interrogé. L'éducation sexuelle doit répondre aux besoins spécifiques des adolescents. Il serait pertinent de cibler les séances d'éducation sexuelle à l'école en fonction des besoins précis des jeunes, en constituant systématiquement deux groupes distincts de filles et de garçons sur un temps donné de la séance afin que chaque adolescent se sente plus impliqué dans sa sexualité mais aussi dans celle de leur(s) partenaire(s).

4.2.2 Leurs sources de réponse

Les études et notre enquête montrent que les interlocuteurs privilégiés des adolescents sont les amis puis la famille (10, 11). Dans la famille, la mère est la première source d'information (20). La discussion individuelle semble être le moyen le plus répandu pour obtenir des informations sur la sexualité.

L'école leur enseigne les bases des connaissances sur la sexualité. Dans le cadre de sa mission éducative elle a une responsabilité propre dans la santé de ses élèves selon une circulaire du ministère de la jeunesse (26). Au collège et au lycée, au moins 3 séances annuelles d'éducation à la sexualité sont mises en place, elles complètent les enseignements de SVT. Ces séances sont animées par des éducateurs (professeurs, conseillères conjugales du planning familial ou infirmières scolaires), utilisant des outils pédagogiques constitués de fiches d'activité sur des thèmes variés (*annexe n°4*) (27). Les éducateurs sont formés chaque année pour réajuster leurs connaissances et leurs discours auprès des jeunes prenant en compte l'évolution de la sexualité dans notre société et l'impact des nouvelles technologies.

Internet était le support d'information le plus utilisé par les garçons de notre étude. Il assure un accès immédiat à l'information et permet de répondre aux demandes les plus spécifiques tout en garantissant l'anonymat. Cependant cet accès se fait souvent seul et le contenu peut être difficile à critiquer et à comprendre pour les plus jeunes. La moitié des adolescents utilisent internet pour rechercher des informations sur la sexualité en raison de l'accessibilité et la confidentialité (28, 29). Aujourd'hui, les sujets recherchés sur internet sont ceux qui ne sont plus abordés avec le médecin comme le confirmait une étude américaine (29). Le médecin est vu comme une source de confiance par les jeunes mais il ne peut assurer l'immédiateté de l'information et l'anonymat qu'apporte ce support. Ceci explique que de nombreux adolescents aient des connaissances imparfaites dans ce domaine, l'information n'étant plus contrôlée par un professionnel ou un adulte responsable lorsqu'il ne s'agit pas de sites de référence. Beaucoup d'adolescents ne jugent pas la source fiable et recherchent des sites contrôlés. Pourtant, aucun des garçons interviewés ne connaissaient l'adresse d'un site vérifié sur la sexualité. Les informations transmises dans ce domaine ne prennent pas encore suffisamment en compte les demandes d'adresses utiles par les jeunes et l'impact de ce support. Internet comporte en outre des risques comme la diffusion d'informations erronées et l'accès libre à la pornographie par les plus jeunes.

La pornographie suscitait un sentiment de dégoût pour la majorité des garçons interviewés. Le caractère choquant des images était particulièrement dénoncé lorsque la visualisation des images avait été subie. Les garçons ont facilement admis la vision de contenus

pornographiques, certains ont évoqué un intérêt soulignant la banalisation du sujet. En 2010, une enquête montrait que les sites pornographiques étaient surtout fréquentés par les garçons (30). Le sujet semble intéresser davantage les garçons qui en ont une opinion plus positive que les filles selon une autre étude (31). Pour l'adolescent en pleine transformation pubertaire, la pornographie peut susciter des angoisses ou des doutes par rapport à son corps (32). Certains auteurs minimisent les effets de la pornographie sur l'adolescent en tentant de démontrer que l'intérêt diminue naturellement à l'âge adulte ou bien qu'elle peut servir d'éducation sexuelle à l'adolescence (33, 34). Le développement d'internet et son usage auprès des adolescents est encore trop récent pour évaluer l'impact de ce support sur les comportements sexuels. Les études restent peu nombreuses et assez divergentes mais actuellement aucune recherche scientifique n'a apporté la preuve d'un effet négatif sur la santé. En revanche, la cyberaddiction des adolescents est mieux connue et évaluée par un score spécifique de dépendance (Test d'Orman) (*annexe n°5*). Une enquête auprès des collégiens montrait que 7% d'entre eux relevaient d'une forte dépendance (35). Il apparaît essentiel d'accompagner les adolescents dans l'utilisation de ce support d'un intérêt non négligeable, les parents jouent un rôle majeur dans la prévention de ces risques.

4.2.3 Le regard des garçons sur l'homosexualité

L'interrogation sur l'orientation sexuelle peut être vécue comme une épreuve, source d'angoisse et de honte, entrainer un épisode dépressif et un passage à l'acte suicidaire (36). Les garçons confirmaient les difficultés pour un adolescent d'être homosexuel avec l'idée qu'il s'éloignait de la norme, notion si importante à cet âge. La prévalence des tentatives de suicide est plus élevée dans les populations homosexuelles ou bisexuelles. Les facteurs de risque sont l'homophobie et la non-conformité de genre avec la non acceptation de la famille et des amis (37). Les jeunes interrogés avaient peu de représentations sur l'homosexualité. Trois garçons se disaient ouverts sur le sujet mais ils conservaient des préjugés homophobes sans en être conscients. Un rapport soulevait l'existence de violences verbales homophobes en milieu scolaire, quelques garçons de notre enquête l'ont d'ailleurs évoqué vis-à-vis de ceux affichant cette forme de sexualité (37). Cette discrimination concernerait plus les garçons selon un travail de thèse (38). L'éducation sur la sexualité doit intégrer l'orientation sexuelle afin de lutter contre le mal être de ces adolescents et les violences verbales qu'ils subissent. Depuis 2013, la lutte contre les préjugés homophobes a été renforcée lors des séances d'éducation sexuelle à l'école, il serait intéressant d'en évaluer le retentissement (39).

4.2.4 La consultation de médecine générale chez les ados

Dans notre enquête, certains garçons déclaraient consulter rarement leurs médecins et exprimaient à ce titre un manque de confiance pour pouvoir livrer leur intimité. Les adolescents consultent le médecin généraliste 2 fois par an en moyenne, les filles un peu plus (40). Ils sont souvent accompagnés de leurs parents jusqu'à 18 ans (41). La demande de soins est presque identique entre les filles et les garçons avec des motifs somatiques (75%) et des motifs administratifs et préventifs (vaccinations, certificats de non contre-indication à la pratique du sport à 19%). Il s'agit plus rarement d'un motif psychologique (6%) (42). Le jeune exprime rarement un motif autre que celui mis en avant par ses parents ou par lui-même. Le médecin n'élargit le contenu de la consultation que moins d'une fois sur deux quand le motif est administratif, une fois sur trois quand il est somatique. Pourtant, une étude suisse mettait en évidence que la consultation abordait rarement leurs véritables préoccupations (43). Il paraît fondamental d'ouvrir le dialogue avec l'adolescent.

4.2.5 Difficultés de la consultation abordant la sexualité

- Difficultés liées au sujet

Lorsque le sujet est abordé, il semble exister une confusion pour les adolescents entre plaintes de la sphère uro-génitale et sexualité. La sexualité est un champ qui leur est difficile à définir. Les raisons invoquées par les adolescents à ne pas parler de sexualité sont le manque d'envie, l'absence de vie sexuelle, le manque de confiance ou l'absence de besoin selon une étude belge (20). Dans notre analyse, les garçons considéraient que le sujet appartenait à leur intimité. En parallèle, certains médecins estiment que le sujet peut être désagréable pour le patient, qu'ils manquent de temps ou que leur formation et leurs connaissances dans ce domaine sont insuffisantes (44). Néanmoins, la sexualité reste abordée en consultation mais sur un champ restrictif, comprenant prévention et contraception comme le soulignait un travail de thèse, répondant en partie à la demande d'information des garçons sur le sujet (45).

- Difficultés liées au cadre de la consultation de médecine générale

La sexualité est difficile à aborder par les jeunes lorsqu'ils sont accompagnés pendant la consultation (20, 46). Il apparaît essentiel de laisser un espace « libre » de parole entre l'adolescent et le médecin en demandant l'accord des parents pour que le garçon puisse être seul au moins une partie de la consultation. Ce dernier sera à même de refuser s'il n'en voit pas l'utilité. Ce cadre de soin en « tête à tête » garantit une confidentialité qui doit lui être rappelée. En effet, le secret est dû aux mineurs depuis la loi du 4 mars 2002 (article L1111-5 du code de santé publique).

Le champ de compétence du médecin généraliste est parfois mal connu. Un garçon s'étonnait que la sexualité fasse partie de ses compétences. La mise en place d'une affiche dans la salle d'attente précisant que le médecin généraliste peut parler de sexualité serait pertinente.

Cette consultation avec l'adolescent nécessite du temps, une visite plus longue renforce le sentiment de confidentialité et augmente les probabilités que le thème de la sexualité soit abordé comme le décrivait une étude américaine (8). Une consultation longue est difficile à mettre en pratique en sachant que selon les experts elle devrait durer au moins 1 heure.

L'attitude du médecin était aussi fondamentale pour l'adolescent (47). Les garçons attendaient un médecin décontracté pour aborder le sujet ce qui demande au professionnel une maîtrise des outils de communication avec l'adolescent. Cette maîtrise de la communication peut nécessiter une formation spécifique, qui n'apparaît pas primordial au généraliste en sachant qu'il ne voit qu'un adolescent par jour en moyenne (40).

- Qui doit aborder le sujet ?

La moitié des jeunes (garçons et filles) de 13 à 16 ans estimait qu'ils pouvaient parler en toute confiance de problèmes intimes avec leur médecin de famille, confiance qui augmente avec l'âge. Les garçons font davantage confiance à leur médecin traitant que les filles et ils ont moins de réticence à aborder le sujet avec un médecin de l'autre sexe comme le soulignait notre étude (20). Nous pouvons penser que cette étude comporte un biais, les filles font moins confiance à leur médecin traitant car elles se rendent davantage chez le gynécologue concernant leur contraception. Le médecin en tant qu'éducateur et promoteur de la santé est légitime pour aborder la sexualité d'autant plus qu'il existe des recommandations sur le sujet (7). Dans notre enquête, lorsqu'un médecin a évoqué spontanément le sujet, le garçon a répondu par « oui » ou par « non ». Dans une étude américaine, lorsque le médecin abordait spontanément les questions de sexualité, la moitié des adolescents répondait par « oui » ou par « non » et seulement 4% d'entre eux engageaient la conversation (8). Les garçons interrogés acceptaient de discuter de sexualité aux conditions de plaintes rares à cet âge (troubles de la reproduction) ou bien de respect de leur intimité concernant tous les domaines de la sexualité sauf la protection. Parallèlement, de nombreux médecins hésitent à questionner l'adolescent sans qu'il en fasse la demande. Le département de médecine générale de Poitiers a mis au point la technique des 5S (Seul, Secret, Sexualité, Soucieux, Sécurité) (48) :

1. **Seul** : sais-tu que tu peux venir seul ?
2. **Secret** : sais-tu que je suis tenu au secret ?
3. **Sexualité** : sais-tu que nous pouvons en parler ?

4. **Soucieux** : te sens tu concerné ?

5. **Sécurité** : as-tu déjà pris des risques ?

Une étude randomisée auprès de 200 médecins généralistes a démontré que l'outil ouvrait la discussion et qu'il était bien accepté. La sexualité ne doit pas être abordée spontanément en consultation selon les garçons sauf dans le domaine de la protection. Ce type d'outil respecte leurs attentes, répond aux recommandations et aide le médecin à détecter des demandes non formulées.

4.3 Perspectives

Que peut-on proposer aux garçons qui ont besoin de parler de sexualité ou qui sont à la recherche d'interlocuteurs référents ? En mars 2005, un groupe de travail suisse a mené une expérience pilote, l'objectif était de créer une consultation « garçon » menée par des médecins. Les résultats ont montré que les adolescents appréciaient d'avoir un espace qui leur était dédié qui a donc été maintenu (49). A San Francisco, l'instauration de ce type de consultation dans un planning familial avait fait augmenter de 192% en un an la proportion de patients masculins (50) .

Internet étant désormais le support privilégié, l'Institut national de prévention et d'éducation à la santé (INPES) a mis en place une campagne en juillet 2015 pour promouvoir le site « Onsexprime.fr », plateforme abordant la sexualité dédiée aux adolescents par le biais de forums, de quiz, de témoignages. Au même plan, le site Filsantejeunes.com répond aux questions des adolescents en complément de son service d'écoute téléphonique et invite parfois les jeunes à composer le 3224 pour en parler.

A la suite de cette étude, nous n'abordons plus systématiquement la sexualité au moment des vaccinations ou des visites médicales pour le sport. Nous tentons simplement d'élargir avec l'adolescent le motif de consultation (technique des 5 S) afin de favoriser l'abord du sujet. En l'absence de réponse, nous lui donnons un ou deux sites internet de référence sur ce thème.

Nous sommes conscients que la consultation de l'adolescent passe avant tout par le dépistage d'une conduite à risque et qu'un outil validé tel que le TSTS CAFARD doit être utilisé en priorité (51). La multiplication des outils peut rendre la consultation longue et difficile pour le médecin qui doit aussi répondre au motif principal.

5 CONCLUSION

Il convient en médecine générale, d'adapter, comme dans toute spécialité médicale, la consultation à chaque patient. L'abord systématique de certaines thématiques permet de dépister des risques ou des demandes non formulées par l'adolescent lui-même. La sexualité ne semble pas faire partie de ces thématiques pour le garçon de 15 à 18 ans. Les adolescents évoquent des difficultés en partageant un sentiment de malaise face au sujet. Notre étude et la littérature mettent en avant que les garçons consultent peu et qu'ils sont souvent accompagnés. A ce titre, ils ne voient pas le médecin généraliste comme un interlocuteur prioritaire dans le domaine de leur intimité.

Notre travail a montré que les garçons étaient préoccupés par le devoir de se protéger mais que les connaissances nécessitaient d'être renforcées dans le domaine des IST, du dépistage et de l'orientation sexuelle. Les informations proviennent principalement de l'école, base de l'éducation sur leur sexualité et de proches interlocuteurs tels que les amis ou les parents. Internet est un support d'information très utilisé sur la sexualité mais les garçons émettent des doutes concernant sa fiabilité. L'utilisation d'internet nécessite d'être expliqué par des adultes ou professionnels référents en la matière. Le premier objectif du médecin vis-à-vis de l'adolescent pourrait être celui d'une aide à la réflexion, basée sur la réponse aux interrogations sur le corps et sur ce qu'il ressent et d'ouvrir la discussion (outil des 5 S) afin de favoriser l'abord du sujet. Le médecin pourrait accompagner l'adolescent en lui donnant des références modernes telles que des sites internet contrôlés et dédiés à la sexualité. Il semblerait intéressant de réaliser une étude sur le même thème du point de vue des médecins généralistes.

6 BIBLIOGRAPHIE

1. Larousse. Dictionnaire poche 40 000 noms communs, 8 000 noms propres. Paris: Larousse; 2007.
2. OMS, Organisation Mondiale de la Santé. Santé sexuelle à tous les stades de la vie [en ligne]. Juin 2011, (consulté le 02/02/2015). <http://www.euro.who.int/fr/health-topics/Life-stages / sexual-and-reproductive-health/news/news/2011/06/sexual-health-throughout-life/definition>
3. OMS, Organisation Mondiale de la Santé. Développement des adolescents [en ligne]. 2016, (consulté le 09/03/2016) .http://www.who.int/maternal_child_adolescent /topics/adolescence /dev/fr/
4. ORS, Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire. Vie affective et sexuelle, contraception et prévention des infections sexuellement transmissibles. Baromètre santé jeunes Pays de la Loire 2010 [en ligne]. Janvier 2012, (consulté le 08/12/2014). http://www.santepaysdelaloire.com/fileadmin/documents/ORS/ORS_pdf/BSJ/2010BSJpdl_sexualite_janv 2012.pdf
5. INPES. Questions d'ados (amour-sexualité). Brochure du site onsexprime.fr. Actualisation Juillet 2015. <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/601.pdf>
6. Amsellem-Mainguy. « A la fin, tu penses que tu vas mourir, mais tu y retournes! » : Jeunes, santé et internet. Rapport d'étude. Paris: L'Observatoire de la jeunesse et des politiques de la jeunesse; 2015. Commandité par l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire INJEP.
7. HAS, Haute Autorité de Santé. Propositions portant sur le dépistage individuel chez l'enfant de 7 à 18 ans, destinées aux médecins généralistes, pédiatres et médecins scolaires [en ligne]. Septembre 2005, (consulté le 26/08/2015). http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/depistages_individuels_7-18_ans_-_argumentaire.pdf
8. Alexander SC, Fortenberry J, Pollak KI, et al. Sexuality talk during adolescent health maintenance visits. *JAMA Pediatr.* 1 févr 2014;168(2):163-9.
9. Poirier M. Quelle place accorde-t-on à la sexualité lors de la consultation de l'adolescent en médecine générale [Thèse de Doctorat d'université, Santé, Médecine]. Nantes : Unité de Formation et de Recherche de Médecine et des Techniques Médicales; 2010.
10. Verdure F, Rouquette A, Delori M, Aspee F, Fanello S. Connaissances, besoins et attentes des adolescents en éducation sexuelle et affective. Étude réalisée auprès d'adolescents de classes de troisième. *Arch Pédiatrie.* mars 2010;17(3):219-25.
11. Narring F, Tschumper A, Inderwildi Bonivento L, Jeannin A, Addor V, butikofer A, et al. Santé et styles de vie des adolescents âgés de 16 à 20 ans en Suisse (2002)- Smash 2002: Swiss multicenter adolescent survey on health 2002. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 2004.
12. Le planning familial. Le rapport d'activités consolidé 2013 [en ligne]. 2013, (consulté le 21/03/2016). http://www.planning-familial.org/sites/internet/files/ra_consolide_2013.pdf
13. Letrilliart L, Bourgeois I, Vega A, Cittée J, Lutsman M. Un glossaire d'initiation à la recherche qualitative. Deux Parties «Maladie» À «Verbatim». *Exerc.* 2009;88(20):106–12.

14. Ipsos. De l'enfance à l'adolescence vers l'âge adulte : quelles étapes, quelles transitions ? Résultats Ipsos Santé-Travaux des lycéens Fondation Pfizer [en ligne]. Avril 2013, (consulté le 10/04/2016).
http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/ipsos_synthese_des_resultats_-_forum_adolescences_avril_2013.pdf
15. INPES. Questions d'ados pour les 15-18 ans (et plus) [en ligne]. 2007, (consulté le 23/04/2016).
<http://questions-ados.inpes.fr/accessible>
16. Beck F, Richard JB. Les comportements de santé des jeunes analyses du baromètre santé 2010. Saint-Denis (France): INPES éditions; 2013.
17. Observatoire National Enseignement Professionnel & Apprentissage. L'adolescent de 15 à 20 ans dans l'enseignement professionnel [en ligne]. Novembre 2014, (consulté le 10/10/2016).
<http://www.agefa.org/agefa-pme/wp-content/uploads/sites/2/2014/11/agefapme-ressources-adolescent-15-20ans.pdf>
18. Giraud F. "Michel Bozon, Sociologie de la sexualité". Lectures [en ligne]. Les comptes rendus, 2009, [consulté le 12/01/2016]. Disponibilité sur internet: <<https://lectures.revues.org/797>>
19. Interarts. Religion et santé sexuelle et reproductive des jeunes. Analyse d'une relation aux enjeux multiples [en ligne]. Janvier 2010, (consulté le 23/03/2016). <http://www.interarts.net/descargas/interarts758.pdf>
20. Observatoire de la santé. Regard sur la santé des jeunes. La sexualité des jeunes en Hainaut. Santé en Hainaut. 2014;(9):98.
21. Potey M, Torres J. Rôle du médecin généraliste dans la communication sur le thème de la sexualité : freins et attentes de collégiens de classe de 3ème de l'agglomération grenobloise [Thèse de Doctorat d'Université, Santé, Médecine]. Grenoble : Université de médecine; 2011.
22. Filsantejeunes.com. Page d'index [en ligne]. 2016, (consulté le 23/04/2016). <http://www.filsantejeunes.com/forum/>
23. Ifop. Les jeunes et l'information sur le VIH/SIDA, 2013 [en ligne]. Novembre 2013, (consulté le 11/03/2016). http://www.ifop.com/media/poll/2420-1-study_file.pdf
24. Crips PACA, Centre régional d'information et de prévention du sida, Provence-Alpes-Côte d'Azur. La prévention du VIH et des IST chez les jeunes [en ligne]. Février 2016, (consulté le 04/04/2016).
<http://paca.lecrips.net/spip.php?article386>
25. Crips PACA, Centre régional d'information et de prévention du sida. Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le dépistage de l'infection à VIH [en ligne]. Septembre 2013, (consulté le 24/03/2016).
<http://paca.lecrips.net/spip.php?article300#part8>
26. Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche. Bulletin officiel n°9 du 27 février 2003 [en ligne]. Février 2003, (consulté le 11/03/2016). <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo030227/MENE0300322C.htm>
27. France, Direction de l'enseignement scolaire. Éducation à la sexualité: guide d'intervention pour les collèges et les lycées. Paris: Centre national de documentation pédagogique; 2005.

28. Kaiser Family Foundation, Menlo Park. Generation Rx.com : How Young People Use the Internet for Health. California, US; déc 2001;46.
29. Kanuga M, Rosenfeld WD. Adolescent sexuality and the internet: the good, the bad, and the URL. *J Pediatr Adolesc Gynecol.* avr 2004;17(2):117-24.
30. ARCAD. Recherche Usages d'internet à l'adolescence. Charente Maritime; 2010;
31. Choquet M, Morin D, Hassler C, rédacteurs. Les effets de la pornographie à partir de l'enquête ESPAD 2003 : Rapport de recherche. Paris: Inserm; 2004.
32. Haza M. Adolescence et pornographie sur la toile. *J Can Acad Child Adolesc Psychiatry.* aout 2012;167-70.
33. Lajeunesse SL, Deslauriers JM. Point de vue masculin sur la pornographie : des fantasmes à la réalité. *Sexologies.* janv 2013;22(1):32-41.
34. Hayez JY. Pratiques et intérêts sexuels des jeunes « normaux » sur Internet. *Neuropsychiatr Enfance Adolesc.* mai 2009;57(3):231-9.
35. Louacheni C, Plancke L, Israel M. Les loisirs devant écran des jeunes. Usages et mésusages d'internet, des consoles vidéo et de la télévision. *Psychotropes.* 14 janv 2008;13(3):153-75.
36. Firdion JM, Beck F, Schiltz MA. Les minorités sexuelles face aux risques suicidaires en France. *Bull Epidémiol Hebd.* 13 déc 2011;(47-48):508-10.
37. Teychenné M rapporteur. Discriminations LGBT-Phobes à l'école Etat des lieux et recommandations. Paris : juin 2013. Déposé à Monsieur le Ministre de l'éducation nationale.
38. Pugnieri JM. Orientation sexuelle : facteur de suicide et de conduites à risque chez les adolescent-e-s et les jeunes adultes? L'influence de l'homophobie et de la victimation homophobe en milieu scolaire [Thèse de Doctorat d'Université, Psychologie]. Nancy: Faculté de psychologie; 2011 [cité 24 nov 2014].
39. Ministère de l'éducation nationale. Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif 2013/2018 [en ligne]. Mars 2013, (consulté le 30/03/2016). [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/egalite_des_chances / 18/3/2013_convention_egalite_FG_241183.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/egalite_des_chances/18/3/2013_convention_egalite_FG_241183.pdf)
40. Raillard N. Le généraliste face aux adolescents. *Forum Med Gen.* dec 2007;20:11
41. Binder P, Caron C, Jouhet V, Marcelli D, Ingrand P. Le généraliste, l'adolescent et le tiers: analyse comparée de l'évolution des ressentis en consultation. 2010;27(5):556–562.
42. INPES. Entre nous - Guide d'intervention pour les professionnels de santé, [en ligne]. 2013, (consulté le 11/03/2016). [http://www.inpes.sante.fr/professionnels-sante/pdf/entrenous/ Entre-Nous-Brochure.pdf](http://www.inpes.sante.fr/professionnels-sante/pdf/entrenous/Entre-Nous-Brochure.pdf)
43. Narring F, Michaud PA. Les adolescents et les soins ambulatoires: résultats d'une enquête nationale auprès des jeunes de 15–20 ans en Suisse. *Arch Pédiatrie.* janv 2000;7(1):25-33.
44. April K, Präsident, Bitzer J, Beirat W. Santé sexuelle dans la pratique médicale. *Forum Med Suisse.* 2014;(14(40)):742-6.

45. Brian L. Les médecins généralistes discutent-ils de sexualité avec les adolescents [Thèse de Doctorat d'Université, Santé, Médecine]. Toulouse: Université Toulouse III -Paul Sabatier Faculté de médecine; 2012.
46. Stheneur C, Alvin P, Boudaille B, Gronnier P, Jacquin P, Picherot G, et al. La première consultation avec un adolescent. Arch Pédiatrie. sept 2009;16(9):1309-12.
47. Freae H, Barley V, Kent G. Adolescents' views of helping professionals: A review of the literature. J Adolesc. août 2007;30(4):639-53.
48. Brabant Y, Grandcolin S, Rodenbour C, Birault F. Le « 5S » un outil d'aide à la communication sur la sexualité avec les adolescents, [en ligne]. 2013 (consulté le 05/04/2016). <http://www.congresmg.fr/presentations-2013/presentations/in265/in265.swf>
49. Suris J, Michaud P. Médecine de l'adolescence Consultation garçons. Rev Med Suisse. 2007
50. Tylee A, Haller DM, Graham T, Churchill R, Sanci LA. Youth-friendly primary-care services: how are we doing and what more needs to be done? The Lancet. 2007;369(9572):1565–1573.
51. Binder P. Comment aborder l'adolescent en médecine générale. Rev Prat. 2005;(55):5.

7 ANNEXES

7.1 Annexe n°1

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Vous êtes invités à participer à un projet de recherche. Le présent document vous renseigne sur les modalités de ce projet. S'il y a des mots ou des paragraphes que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions. Pour participer à ce projet de recherche, vous devrez signer le consentement (l'individu et son représentant légal) à la fin de ce document.

Personnes responsables du projet :

PICHON Julien, étudiant effectuant ce projet dans le cadre de l'obtention du diplôme de docteur en médecine.

Dr BENOITEAU Anne-Claire, directrice de thèse et médecin généraliste exerçant à Vigneux-de-Bretagne 44360

Objectif du projet :

Définir les attentes des jeunes garçons concernant leur questionnement sur la sexualité avec le médecin.

Raison et nature de la participation :

Le choix de l'individu repose sur les paramètres suivants : être un garçon, être âgé entre 15 et 18 ans, être suivi par un(e) médecin généraliste.

La participation de l'adolescent sera requise pour une rencontre d'environ 30 minutes.

Cette rencontre aura lieu selon sa convenance, en fonction de ses disponibilités.

Les questions qui seront posées concernent la sexualité des jeunes.

Cette entrevue sera enregistrée sur bande audio.

Droit de retrait sans préjudice de la participation :

Il est entendu que la participation à ce projet de recherche est tout à fait volontaire. L'individu reste libre et peut à tout moment mettre fin à sa participation sans avoir à motiver de décision.

Confidentialité, partage, surveillance et publications :

Durant la participation à ce projet, les informations seront consignées dans un dossier de recherche. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi.

Enregistrement :

Ces séances seront enregistrées. L'enregistrement sert uniquement de support de travail et sera détruit après la retranscription écrite.

Résultats de la recherche et publication :

Vous serez informés des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule la participation à ce projet avec la responsable du projet le Dr Anne-Claire BENOTEAU.

Consentement libre et éclairé :

Je, _____ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de la participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction. Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature du représentant légal: _____

Signature du participant: _____

Fait à _____, le _____ 2015

Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude

Je, _____ chercheur principal de l'étude, déclare être responsable du déroulement du présent projet de recherche. Je m'engage à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Signature du chercheur principal de l'étude: _____

Fait à _____, le _____

7.2 Annexe n°2

GUIDE D'ENTRETIEN

Présentation

Ce sont les mêmes questions pour tout le monde.

Quel âge as-tu ?

En quelle classe es-tu ? Dans quel établissement es-tu ? collège/lycée/ public/privé apprentissage/ aucune formation.

Es-tu suivi par un médecin ?

Comment le décrirais-tu ? Homme/femme/vieux/jeune ?

Où exerce-t-il ? Rural/ville type de quartier ?

1. Pourrais-tu me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

2. As-tu été satisfait par le déroulement de cette consultation ?

Connaissances et représentations de la sexualité

3. Pour toi ça représente quoi la sexualité ?

4. Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'es posée (s) sur le premier rapport sexuel ?

5. As-tu déjà regardé un film pornographique ? Avec qui ? Que peut-il apporter ? Peux-tu me dire ce que tu en as pensé ?

6. Penses-tu qu'il soit facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ? Pourquoi ?

Questions et sources de réponse

7. Avec qui parlerais-tu facilement de sexualité ?

8. Où penses-tu trouver des réponses sur le sujet ?

Discussion avec le médecin de sexualité

9. Que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?

10. Un médecin a-t-il déjà discuté de ça avec toi ?

Si oui peux-tu me parler de cette consultation ? Comment l'as-tu vécu ?

Si non, imagine qu'à la dernière consultation il avait dû t'en parler, comment aurais-tu voulu qu'il aborde le sujet ?

A quel moment ? Dans quelle condition ?

11. Si tu devais parler sexualité avec un médecin, tu préférerais qu'il soit comment ? H ? F ? Vieux ? jeune ? Est-ce déroutant pour toi que ce soit ton médecin de famille ?

12. A ton avis, qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou bien faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

7.3 Annexe n°3

Entretien n°1 :

28/11/2015

Durée : 16 min 10 sec

C : chercheur.

G1 : 1^{er} garçon participant à l'entretien.

G1₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Alors, juste un truc au préalable de l'entretien, les questions que je vais te poser, c'est les mêmes pour tout le monde, pour tous les jeunes que j'interroge dans le cadre de ma thèse, ce n'est pas des questions ciblées par rapport au type de personne.

G1₁ : Ouais rassuré.

Tu peux juste me rappeler ton âge ?

G1₂ : 16 ans.

T'es en quelle classe ?

G1₃ : Seconde.

T'es dans quel établissement ?

G1₄ : A Saint Gabriel Saint Michel, c'est à Saint- Laurent-sur Sèvre.

C'est quoi comme type d'établissement ? Public-privé ?

G1₅ : Privé.

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G1₆ : Oui.

C'est qui le médecin ?

G1₇ : Le Dr LH.

Pour toi en fait le Dr LH tu le décrirais plutôt jeune plutôt vieux ?

G1₈ : (Rire gêné) je ne sais pas je sais pas ouais plus vieux que jeune.

Est-ce que tu pourrais comme ça me parler de la dernière consultation avec ton médecin ? Si tu t'en rappelles ?

G1₉ : C'était pour ma visite médicale. Bah il m'a pris la tension, mon poids euh... ma taille, et puis voilà enfin je crois que c'est tout.

Est-ce que tu as été satisfait en fait par la dernière consultation ?

G1₁₀ : Du Dr LH (étonné) ?

Oui en tout cas en général, sur la consultation ?

G1₁₁ : Oui oui ouais.

Justement à propos du sujet ? Est-ce que toi tu sais de quoi parle justement ma thèse ?

G1₁₂ : Non pas trop (baisse les yeux).

En fait ça parle de la sexualité des jeunes et notamment des garçons sur leurs attentes justement, pour toi ça représente quoi en fait la sexualité ? En général ? Pour toi ce serait quoi ?

G1₁₃ : Les rapports sexuels (pas d'hésitation).

Tu vois uniquement les rapports ou tu vois autre chose ?

G1₁₄ : Ouais ouais uniquement.

D'accord est-ce que tu t'es déjà posé des questions à ce sujet ?

G1₁₅ : Non (décidé).

Jamais ? Par exemple sur le premier rapport ? Est-ce que tu t'es ou tu peux te poser des questions par rapport à ça ?

G1₁₆ : Je sais pas... (Réflexion puis silence).

C'est possible, si t'en as pas...

G1₁₇ : Je sais pas.

Est-ce que t'as déjà regardé un film ou des images pornographiques ?

G1₁₈ : Euh oui (baisse les yeux)...

Dans quel contexte? T'étais tout seul ou avec des potes ?

G1₁₉ : Non bah pour rigoler (réponse rapide).

A ton avis ce genre d'images ou de films ça peut apporter quoi ?

G1₂₀ : Je sais pas.

Est-ce que ça permet d'avancer ou de comprendre des choses ou de savoir comment un rapport se passe ?

G1₂₁ : Non (catégorique).

Pour toi, ce n'est pas vraiment en lien avec la réalité ?

G1₂₂ : Non.

Est-ce que tu penses que ça peut être facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité?

G1₂₃ : (Silence) bah oui.

Pourquoi ? Est-ce que tu penses que les choses ont changé depuis les dernières années ? Que ça a évolué à ce niveau-là?

G1₂₄ : Bah oui parce que les gens ils évoluent.

Ils sont moins...ils sont moins coincés on va dire, enfin je sais pas ouais c'est ça.

Toi t'as déjà dans ton entourage eu quelqu'un qui a révélé son homosexualité ?

G1₂₅ : Non.

Est-ce que vous en parlez entre potes ?

G1₂₆ : Non.

Toi par contre, tu t'es jamais vu avec un garçon ?

G1₂₇ : Non.

Tu t'es jamais posé la question ?

G1₂₈ : Non.

Alors par rapport à la sexualité justement avec qui t'en parlerais facilement ?

G1₂₉ : Bah avec le médecin (affirmé).

Pour toi c'est vraiment la personne principale ?

G1₃₀ : Bah oui.

Sinon est-ce qu'il y a d'autres personnes avec qui tu parlerais plus facilement de sexualité ?

G1₃₁ : Non.

Après quand on dit sexualité ça peut être les rapports ça peut être les MST ça peut être des questions qu'on se pose par rapport à soi en tout cas pour toi c'est le médecin qui peut répondre à tes questions ?

G1₃₂ : Ouais.

Justement si t'as des questions par rapport au sujet où est-ce que tu pourrais éventuellement trouver des réponses sur le sujet.

G1₃₃ : Dans un cabinet médical...à l'hôpital...

Ce serait où à l'hôpital ?

G1₃₄ : Non je sais pas (gêné).

A la pharmacie peut-être je sais pas et puis voilà.

Et qu'est-ce que t'en penses des autres moyens je parle d'internet pour toi ça peut être un moyen de ?

G1₃₅ : Oui ça peut être un moyen mais c'est pas...ce n'est pas...enfin on peut pas poser des questions comme si c'était à quelqu'un.

Qu'est-ce que tu penses des blogs et tout ça?

G1₃₆ : Je trouve ça un peu con.

A propos de sexualité, notamment le fait de l'aborder avec le médecin que penserais-tu si ton médecin justement te parlait de sexualité ?

G1₃₇ : Je sais pas euh, bah ça serait un médecin impliqué.... je pense et puis.....

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G1₃₈ : Non.

Admettons que justement imagine qu'à la dernière consultation le Docteur LH avait dû t'en parler ? Comment t'aurais voulu qu'il aborde le sujet ?

G1₃₉ : Je sais pas (sourire et soupire).

A quel moment de la consultation ? C'était pour une visite médicale, ça peut être mieux en début ou en fin de consultation ? Dans quelle condition ? Pour quel motif est-ce que tu préférerais qu'on l'aborde ?

G1₄₀ : Un truc banal quoi ...euh quand on est malade on a...moi j'ai la flemme de tout et puis ouais pour un truc de sport, un rappel ou je sais pas.

Pour des vaccins c'est ça ?

G1₄₁ : Ouais.

Pour toi le meilleur moment pour en parler avec le médecin ce serait plutôt sur un motif un peu banal et pas au moment où t'es malade ?

G1₄₂ : Humm (d'affirmation).

Par rapport au médecin, au type de médecin pour toi c'est quoi le médecin " idéal " pour en parler ?

G1₄₃ : Je sais pas (rire).

Est-ce qu'il y aurait un type de médecin avec qui tu te sentirais plus à l'aise pour en parler ?

G1₄₄ : Je sais pas j'en sais rien (agacé lève les yeux au ciel).

Est-ce que pour toi le fait que ce soit ton médecin de famille est-ce tu préférerais que ce soit un médecin que tu ne connais pas ou qui t'a pas vu.

G1₄₅ : Ouais ouais.

Le fait que ce soit ton médecin de famille tu penses que ça peut bloquer un peu ?

G1₄₆ : Ouais peut être.

Par rapport au fait d'aborder justement la sexualité qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou éventuellement faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

Est-ce qu'il y a des choses vraiment où ça peut te heurter ou ça peut être brutal en posant la question ?

G1₄₇ : Non (direct).

Quelle question facile en fait on pourrait poser pour l'aborder ?

G1₄₈ : Je sais pas, j'en sais rien (rire d'agacement).

Par exemple je ne sais pas moi si on dit est-ce que t'as quelqu'un dans ta vie ? Ou est-ce que t'as une petite copine, un petit copain ?

G1₄₉ : Ouais ! Progressivement.

Si tu venais pour un motif comme tu disais banal donc type vaccination ou certificat de sport est-ce que il y a des trucs qui pourraient engendrer justement un frein ? C'est-à-dire je ne sais pas moi par exemple si tu devais parler d'un problème sexuel ou une question que tu te poses est-ce que le fait de l'aborder tu pourrais avoir peur d'une réponse du médecin qui te force à faire un examen physique après ou des choses comme ça ?

G1₅₀ : Non (déterminé).

Pour toi justement la question sur la sexualité il n'y a pas de peur après d'être examiné ?

G1₅₁ : Non.

Comment tu trouves le sujet ?

G1₅₂ : Utile.

Pour toi ce n'est pas assez abordé en fait cette question-là ?

G1₅₃ : Euh je sais pas ouais bah ouais.

Est-ce que en cours t'as déjà ...?

G1₅₄ : Oui en SVT !

Est-ce que dès fois vous en parlez entre pote ?

G1₅₅ : Ouais.

Et est-ce que dès fois tu peux sentir justement que t'as des potes qui ont des questions par rapport à ce sujet-là ?

G1₅₆ : Oui humm.

Où est-ce qu'il trouve leur réponse tu sais un peu ?

G1₅₇ : Non je sais pas.

Vous n'en parlez pas trop à ce sujet-là ?

G1₅₈ : Non.

Pareil au niveau de la pornographie ou des images qu'il y a sur internet du coup c'est pareil vous en parlez entre vous ?

G1₅₉ : Non.

Ça reste plutôt solitaire ?

G1₆₀ : Oui.

Est-ce qu'il faudrait que nous on pose plus la question ou pas ?

G1₆₁ : Bah oui il y a des gens qui aimeraient bien, pour se rassurer peut-être. Je pense ! Pour ...oui pour se rassurer !

Tu penses qu'il peut y avoir un lien justement avec notamment la pornographie et toutes les images qui peuvent circuler sur internet et après le fait de n'être pas rassuré sur qui on est ou ce qu'on est ?

G1₆₂ : Peut-être ouais, je sais pas !

Les blogs c'est peut-être parce qu'il y a trop d'infos ?

G1₆₃ : Je sais pas c'est que moi je préfère être en direct enfin en vrai que sur internet car c'est comme si on se posait des questions à nous même.

Tu penses qu'après sur les blogs, il peut y avoir des conneries, des trucs...?

G1₆₄ : Bah oui.

Donc ce n'est pas une bonne source ?

G1₆₅ : Non.

Et à l'hôpital, t'avais aucune idée quand tu m'as parlé de l'hôpital ?

G1₆₆ : Bah partout les médecins ? Ils (rire) non ?

Tu penses à un service?

G1₆₇ : La maternité ?

T'as pas de religion ?

G1₆₈ : Non.

Merci en tout cas pour cet entretien.

G1₆₉ : Merci à vous.

Entretien n°2 :

Le 03/12/2015

Durée : 16 min19

C : chercheur.

G2 : 2^e garçon participant à l'entretien.

G2₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Déjà avant de commencer, comme on le disait, toutes les questions que je te pose ou que je vais te poser, c'est les mêmes pour tout le monde. Je ne fais pas de distinction, voilà, peu importe.

G2₁ : Oui, ok.

Quel âge tu as ?

G2₂ : 15 ans.

T'es dans quelle classe ?

G2₃ : En seconde.

T'es dans quel établissement ?

G2₄ : Lycée Clémenceau.

Es-tu suivi par un médecin ?

G2₅ : Suivi par un médecin, c'est-à-dire ? Euh...oui j'ai un médecin.

C'est qui ? Tu le décrirais comment ? Un Homme ? Une Femme ?

G2₆ : Un homme !

Où est-ce qu'il exerce ?

G2₇ : Il est pas loin de chez moi, il est proche d'haluchère* mais je pourrais pas vous dire exactement.

C'est une vieille personne ! (rire)

Peux-tu me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G2₈ : Euh, la dernière consultation c'était pour des problèmes au niveau familial, j'avais des soucis avec ma mère puisque je vis seul avec ma mère, donc du coup il y avait de temps en temps des soucis et comme c'est dure de gérer pour elle toute seule, bah un enfant quoi ! Elle s'occupe très bien de moi ! C'est pas ça le problème ! Mais du coup il y avait souvent des disputes disons, du coup on était venu pour essayer de résoudre un peu le problème...(silence) donc ça en devenait pas du tout violent mais c'était juste que comme on arrêtait pas tous les soirs à chaque fois de faire des disputes, on a décidé d'aller voir le médecin pour qui nous donne peut-être, pas un traitement ! Mais des sortes de truc à base de plante qui pourraient m'aider à me calmer un peu, de temps en temps je suis un petit peu à cran donc euh voilà ! C'était tout simplement pour parler de ça.

D'accord. Est-ce que t'as été satisfait toi par cette consultation ?

G2₉ : Oui dans le sens où le docteur m'a fait comprendre, c'est vrai que... en se mettant à la place de ma mère, c'était compliqué de gérer un ado, que les problèmes, les notes, la vie à côté, c'est vrai que je pouvais la comprendre. Au début j'étais pas trop d'accord parce que évidemment j'étais cloîtré dans mon truc quoi ! Pour moi, c'est vrai que ma mère elle me grondait tout le temps sans arrêt, pour n'importe quoi et à la fin il m'a fait comprendre que je comprenais un petit peu que c'était dur pour elle de s'occuper de moi parce qu'elle avait le boulot à côté qui était vraiment très très intense. Du coup voilà ! Mais j'étais satisfait de cet entretien.

Alors justement, on a un peu discuté de mon sujet avant l'entretien, pour toi c'est quoi la sexualité ?

G2₁₀ : Bah pour moi, la sexualité déjà c'est une certaine période de la vie, normalement ça devrait pas se passer... avant je pense (baisse les yeux) sinon on rentre dans quelque chose de plus grave (lève la tête) !

Moi je dirais que c'est aux alentours de 17 ans peut être euh je sais pas si c'est un petit peu tard, Non ! Je dirais 17 ans.

Je trouve que c'est un sujet...je ne sais pas quoi dire dessus...enfin c'est un point dans l'adolescence je dirais, enfin un point de départ dans l'adolescence qui entraîne le jeune à passer à sa vie d'adulte je dirais et du coup voilà à comprendre les choses de la vie en quelque sorte. Voilà.

Après être passé bien entendu par des suivis comme cet entretien**, du coup un apprentissage puis ensuite la sexualité après c'est au couple de gérer. Je pense, voilà quoi !

Quand tu disais avant 17 ans, c'est plus compliqué ?

G2₁₁ : Alors c'est pas avant 17 ans (gêné, baisse la tête), mais une personne qui commencerait déjà à faire des choses sexuelles plus jeune je trouverais ça un petit peu choquant. Après ça dépend également de la culture, ça dépend de l'entourage donc voilà ! Mais je pense que à Nantes, ici en France, je pense que c'est quelque chose qui doit être "pas abordé" mais qui doit être fait directement enfin la sexualité doit être faite, appliquée je pense à 17 ans. Je pense que c'est un âge où on peut être mature après c'est selon la personne si elle est plus ou moins mature, si elle est consentante également mais voilà je pense que ça dépend également de l'individu quoi.

C'est intéressant ! Quelle(s) question(s) tu te poses ou t'as pu te poser sur le premier rapport sexuel?

G2₁₂ : Alors, euh, il faut savoir que je n'ai jamais eu pour le moment de rapport sexuel. Euh les questions que j'ai pu me poser c'est enfin bah déjà les premières questions de base, c'est comment se servir d'un préservatif ça c'est normal, il faut savoir que quand on est jeune, on apprend un petit peu par soi-même aussi, on a pas forcément besoin de ce genre d'entretien**mais en tout cas, mais c'est vrai qu'on a appris des choses, on a appris, les préservatifs tout ça, j'ai appris à ce niveau-là qu'il y avait plusieurs types de préservatifs et je ne le savais pas. Il y avait également une fille, je m'en rappelle en 3^e qui avait demandé si c'est une question un peu voilà...un peu... (Baisse les yeux) en fait la fille avait demandé si ça faisait mal du coup voilà on avait répondu à la question. Ça m'avait plutôt quand même aidé, disons que c'était moins vague que avant au départ ça doit se passer comme ça mais c'est vrai qu'il y a des choses que j'ai apprises.

D'accord. Est-ce que toi t'as déjà regardé un film porno ?

G2₁₃ : Euuuuuh, je sais pas.

Ou des images ?

G2₁₄ : J'ai déjà vu des images pornographiques, euh, c'est par biais de nombreuses choses hein ! J'ai pu voir ça je dirais peut être sur internet, sous forme de publicité, il y a souvent ce genre de publicité sans qu'on soit allé sur une page pornographique hein ! De temps en temps on tombe sur les sites, on s'y attend pas trop, c'est des sites un peu voilà comme ça ! Euh oui, j'ai pu tomber sur des choses comme ça, également à la télévision, quand on tombe sur les scènes érotiques par exemple dans des films, j'ai pu tomber sur des....oui !

Et toi t'en as pensé quoi ? Tu l'as vécu comment ça ?

G2₁₅ : Bah c'est vrai qu'au début c'est vraiment choquant, surtout qu'au début on voit ça jeune ! Moi personnellement, j'ai dû voir ça la première fois je pense à 12 ans donc c'est vrai que ça fait quand même un choc à 12 ans, on est encore au collège, en 5^e je dirais, c'est assez choquant mais après je dirais ça fait bidon, c'est vraiment, c'est bah comme on en avait palé déjà auparavant, c'est vraiment des choses pas du tout réaliste enfin voilà quoi ! J'en ai pensé que moi directement par réflexe, j'ai pas regardé, j'ai vu, je suis tombé sur le truc, j'étais un petit peu voilà choqué mais disons que je ne voyais pas ça vraiment comme quelques chose de concret, j'ai vu ça par le biais de films donc c'était pas très... (Silence)

D'accord, alors j'ai une question par rapport à l'orientation sexuelle, je parle pas du tout pour toi, comme je te l'ai dit toutes les questions sont les mêmes pour tout le monde. Est-ce que tu penses que ça peut être facile pour un garçon de ton âge de parler de son homosexualité ?

G2₁₆ : (Silence) (Soupire)

Je pense que c'est compliqué, je pense, c'est par rapport à la société en général, c'est compliqué de parler de ... c'est pas forcément l'âge ou même les parents, ça peut être résolu même en dehors de ça même si les parents ça compte quand même beaucoup, si ils sont pas d'accord à ce niveau-là, ça pose quand même un problème mais je pense que c'est vraiment plus général, c'est au niveau de la société, l'homosexualité c'est quand même tabou ça reste tabou même si ça l'est quand même moins, on fait croire en quelque sorte que c'est un petit peu passé maintenant, les gens ils acceptent tout ça mais faut savoir que dans les familles, c'est pas du tout le cas ! On va pas dans les familles pour demander ça ! Euh il y a des homosexuels pour qui ça se passe assez bien et il y a des homosexuels pour qui ça se passe très très mal donc du coup moi je pense que c'est quand même un sujet sensible, il faut pas prendre à la légère euh et voilà ! Je pense quand même que c'est compliqué, surtout pour notre âge.

D'accord, toi dans ton entourage amical ou familial, t'as déjà eu ou t'as déjà été confronté à quelqu'un qui a annoncé son homosexualité ?

G2₁₇ : Ça s'est fait cet été, je l'ai appris par des filles qui me l'avaient dit en fait. Bah juste après. J'étais parti en colonie de vacance, j'étais avec un garçon qui était très sympa, je parlais pas plus que ça avec lui mais c'est vrai qu'il était assez sympa et je savais pas du tout qu'il était homosexuel donc c'est vraiment quelque chose qui peut être vu sous plusieurs formes, c'était pas forcément une personne qui était directement maniérée, qui avait des côtés comme ça et je l'ai appris un petit peu plus tard et justement il pensait que je le savais mais en fait pas du tout et les filles me l'avaient appris donc oui j'ai été confronté à ça !

D'accord, intéressant, avec qui tu parlerais justement facilement de sexualité ? Toi ?

G2₁₈ : Bah je dirais pff, bah ça dépend de toutes les années. Je pense avec la personne... Moi la personne avec qui...Je traîne rarement avec des groupes d'amis, c'est avec 1 ou 2 amis pas plus, c'est vrai que là-dessus je pourrais en parler, ce serait facile parce que déjà je l'aborderais pas directement au début de l'année ça c'est normal mais en apprenant à connaître la personne mais je pense que je pourrais en parler avec un ami, je pourrais en parler avec ma mère également, ça poserait pas de problème je pense, euh donc voilà et également avec mon médecin bien entendu.

Si t'as des questions sur le sujet ou des questions que tu te poses, où est-ce que tu penses trouver les réponses ? Qu'est-ce que tu fais comme recherche ?

G2₁₉ : Je pense première chose, pour rester, pour que ça reste privé, je serais allé voir ma mère, ensuite pour connaître plus de choses car je pense que ma mère enfin voilà, je pense que des professionnels peuvent en apprendre plus, m'en faire apprendre plus. J'irais directement voir l'infirmière de l'établissement et si jamais je me pose vraiment la question avant que peut être se produise justement un rapport sexuel, je pense que j'irais voir quand même au planning familial ou alors mon médecin pour que ce soit plus concret on va dire.

Humm, justement tu m'as évoqué le médecin, que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?

G2₂₀ : Bah c'est vrai que ça me ferait drôle, puisque je le connais depuis que je suis tout petit, donc il me considère comme un enfant donc c'est vrai que ça ferait bizarre pour la personne qu'elle me parle de sexualité du jour au lendemain comme c'est sur prise de rendez-vous, je vois pas pourquoi il m'en parlerait mais ça ferait un peu drôle, parce qu'il y aurait ma mère à côté, enfin je pourrais en parler avec ma mère mais je pourrais pas dire ce que je vous dis actuellement avec ma mère à côté ce serait un petit peu gênant je pense. Je le vivrais quand même assez bien, je n'aurais pas trop de soucis mais c'est vrai que ce serait un peu gênant et bah je pense que je le prendrais tout à fait normalement. Il verrait que je grandis donc normalement, qui se doit de parler de ça un petit peu mais je pense que ce serait vraiment dans un cas extrême car je vois pas pourquoi il me parlerait de sexualité.

Est-ce qu'il a déjà discuté de ça avec toi ?

G2₂₁ : Non ! Il a jamais parlé de chose comme ça, c'est toujours un rendez-vous pour un rhume ou ce genre de chose mais jamais ...jamais pour ça !

Donc là justement imagine que sur la dernière consultation, il avait dû te parler de sexualité, comment t'aurais voulu qu'il aborde le sujet de façon à te gêner le moins possible ou que tu sois le plus à l'aise possible ?

G2₂₂ : Euh, bah déjà je pense que j'aurais été prévenu à l'avance ou alors ça se serait fait, je pense pas directement avant l'entretien, ça aurait été un petit peu gênant, je pense que pour que ce soit le moins gênant, il aurait dû...il me préviendrait pardon à l'avance ou sinon il prendrait un petit temps à la fin pour m'en parler ou pour me dire...mais pas comme ça d'un coup d'un bloc ! Et puis voilà, à se dire qu'il faut faire ça rapidement, vite fait !

D'accord, pour toi c'est quoi le médecin idéal pour en parler dans le sens ou est-ce que c'est mieux un homme ou une femme, plutôt vieux ou au contraire jeune, est-ce que t'aurais des facilités à aller plus vers quelqu'un d'autre ? En tant que médecin ?

G2₂₃ : Bien entendu je me tournerais plus vers des hommes pour pouvoir parler de ça, après en parler avec une femme ça me dérangerait pas, ça me dérangerait pas non plus. Plutôt jeune ça, ça n'a aucun...sauf si la personne est vraiment jeune jeune enfin vraiment très très jeune, ça me mettrait peut être mal à l'aise car je me sentirais un peu de la même génération que la personne, ça serait un peu bizarre je pense, mais je pense que ça me poserait pas de problème à ce niveau-là. Pas de soucis, pareil.

D'accord donc là tu m'avais parlé de ton médecin de famille, c'est ça ? Ça te bloquait parce qu'il te connaissait bien ? C'est ça ? Qu'est ce qui fait que ça peut te bloquer ?

G2₂₄ : C'est pas que ça me bloque directement, je dis je pourrais en parler, c'est pas que ça me bloque directement mais c'est vrai que euh bah depuis que je suis petit il me donne des bonbons à chaque fois quand je réussissais une piqûre, enfin pas des piqûres mais euh des trucs genre des tests cardiaques tout ça, donc c'est vrai que pour moi, il me prend un peu pour son petit-fils, comme c'est un vieux monsieur il me prend pour son petit-fils mais après... euh, je pense qu'il y aurait rien de gênant mais c'est peut-être la façon dont il prendrait, je le vois pas directement demander ça comme ça mais sinon voilà.

Ok, à ton avis qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou bien faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G2₂₅ : Euh pff je pense qu'il faut pas qu'il me prenne pour un ignorant déjà (rire jaune) parce que je pense comme je disais, il me prend encore pour un enfant, j'ai l'impression que quand je vais faire des entretiens avec lui, moi pour lui je suis un petit enfant tout naïf, tout ça donc c'est pour ça qu'il a été étonné quand il a vu que j'étais venu avec ma mère pour des problèmes de famille parce qu'il disait oh pourtant c'est vrai que X (prénom du garçon) on dirait un petit ange tout ça, il est tout gentil il a quand même des assez bonnes notes donc c'est quand même un petit peu surprenant donc je pense qu'il faudrait pas trop qu'il joue sur ce côté-là avant d'en parler car ce serait un petit peu gênant comme ça tout de suite de prendre un petit côté voilà, je pense qu'il... comme n'importe quel infirmier ou personne qui pourrait s'occuper de ça. Ça peut être pris à la rigolade ça y'a pas de problème, qu'il considère pas que je ne sais pas comment ça s'utilise euh à quel âge.... enfin ce genre de chose, voilà tout simplement.

Merci en tout cas pour cet entretien.

G2₂₆ : Merci à vous.

*Quartier de la ville de Nantes

**Fait référence à l'atelier sexualité organisé par le planning familial précédant l'entretien

Entretien n°3

Le 03/12/15

Durée : 14 min 23

C : chercheur.

G3 : 3^e garçon participant à l'entretien.

G3₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Donc, comme je te le disais toute les questions que je vais te poser c'est les mêmes pour tout le monde.

G3₁ : D'accord.

Quel âge tu as ?

G3₂ : 15 ans.

T'es en quelle classe ?

G3₃ : Seconde.

Dans quel établissement ?

G3₄ : Lycée Clémenceau à Nantes.

Est-ce que tu as un médecin ?

G3₅ : Oui.

Comment est-ce que tu le décrirais ?

G3₆ : Euh (silence), c'est un homme.

Comment il est ?

G3₇ : La quarantaine je crois.

Où est-ce qu'il exerce ?

G3₈ : Vertou.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ? Si tu t'en rappelles?

G3₉ : Euh oui c'était parce que je me suis fait une entorse à la cheville et du coup c'était pour avoir une attelle.

Est-ce que t'as été satisfait par cette consultation ?

G3₁₀ : Oui, euh, on a parlé de la pluie et du beau temps (rire gêné) et sinon pas beaucoup d'autres choses.

Justement on a parlé au début de mon sujet de travail, pour toi ça représente quoi la sexualité ? C'est quoi ?

G3₁₁ : Tout ce qui est relation dans un couple ou enfin juste pour un soir quoi.
(Silence)

D'accord. Tu vois d'autres choses ?

G3₁₂ : (Silence)

Tout ce qui est euh... hormis les relations non ! Pas trop. (Baisse la tête).

Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'es posée(s) sur le premier rapport sexuel ?

G3₁₃ : Sur le premier rapport...Au début j'avais des petites appréhensions parce que enfin autour de moi, il y avait des gens qui l'avaient fait, qui me disaient que ça faisait mal, que ça pouvait saigner ou des choses comme ça et après c'était plus des rumeurs comme celles qui étaient racontées et qui étaient pas forcément toujours vraies.

Du coup ces rumeurs, t'as eu des infos comment en fait ?

G3₁₄ : C'était au collège ou au lycée, généralement c'est des copains soient qu'ils l'avaient fait ou qui l'avaient entendu du coup ils répétaient ça et puis ça allait.

Est-ce que toi t'as déjà regardé un film porno ou des images pornos ?

G3₁₅ : Non...enfin si une fois sur Facebook mais après j'ai vu puis j'ai supprimé.

Pour toi ça représente quoi justement la pornographie ?

G3₁₆ : Je trouve que c'est pas forcément en adéquation avec les relations sexuelles parce que pour moi c'est plus axé sur l'amour ou des choses comme ça avec un minimum de sentiments alors que la pornographie pour moi c'est plus "un métier".

Finalement tu te refuses d'en voir parce que pour toi c'est

G3₁₇ : C'est pas idéaliste. (Baisse les yeux)

A propos, pour toi justement qu'est-ce que tu penses des gens qui regardent de la pornographie ?

G3₁₈ : Pour moi, ils sont libres de faire ce qu'ils veulent ! (lève les yeux) après c'est juste qu'on a peut-être pas la même vision des choses mais après si j'avais des potes qui le faisaient enfin je pense que c'est le cas ça me dérangerait pas je pense, c'est leur choix.

Est-ce que tu penses qu'il est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G3₁₉ : Ça dépend avec qui parce que c'est vrai que l'année dernière dans ma classe, il y avait un "gay" (imite les guillemets), enfin moi j'avais rien contre lui mais il y avait des gens qui le traitaient de *pédé* ou des choses comme ça, enfin il y avait aucune raison qui était fondée, pour moi c'est une relation comme une autre parce que chacun est libre de faire ce qu'il veut. Donc à partir du moment où il vient pas me toucher ça va ! (sourire).

Avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G3₂₀ : Avec mon meilleur ami ou ma meilleure amie. Avec ma copine sinon... euh mes parents, c'est un peu plus dure mais c'est pas un sujet tabou, on l'aborde mais après ce n'est pas des sujets dont on parle le plus. (Silence)

Si t'avais des questions sur le sujet, où est-ce que tu penses trouver des réponses ?

G3₂₁ : Euh sur des forums, sur internet, au planning familial, sinon auprès de l'infirmière du lycée et puis c'est vrai que votre thèse je la trouve intéressante parce que c'est vrai qu'avec le médecin traitant on n'a pas l'idée d'y aller en premier lieu on pense plutôt à quelqu'un qui est plus spécialisé là-dedans.

Tu penses à quelque chose en particulier ?

G3₂₂ : Non pas forcément mais le sujet est général. Moi (baisse la tête) j'aurais pas eu l'idée d'aller en parler à mon médecin généraliste.

Qu'est-ce que tu penserais justement si ton médecin te parlait de sexualité ?

G3₂₃ : Ça me dérangerait pas, je me sentirais... un peu plus en sécurité parce que du coup il me suit depuis que je suis tout bébé donc on va dire qu'il y aurait une certaine affinité entre nous et que ça passerait peut être mieux qu'avec l'infirmière qu'on connaît pour trois ans.

(Silence)

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G3₂₄ : Euh oui c'était une fois, c'était à propos de la puberté parce que mes parents « pas s'inquiétaient » ! Mais voulaient savoir si tout se déroulait bien. Du coup, on en avait parlé chez le médecin.

Du coup, tu peux me parler un peu de cette consultation ? Comment tu l'as vécu ?

G3₂₅ : Bah moi c'était pas gênant ni rien, bah je suis un peu timide mais là ça allait parce que je savais qu'il y avait le secret professionnel donc ça aide, on se sent plus libre de parler, on sait qu'il y a rien qui sera répété, bah au début j'avais une petite appréhension car je savais pas trop les questions qu'on allait me poser et sinon après ça allait tout seul.

Justement pour toi, quand on évoque la sexualité avec le médecin, est-ce que...c'est quoi la condition idéale ou le meilleur moment pour en parler ?

G3₂₆ : Pour moi, il n'y a pas de meilleur moment parce que ça peut arriver n'importe quand ! Il suffit d'une soirée où on se retrouve dans une situation et on est un peu hésitant et euh bah si ça devait se reproduire je pense que j'irais en parler pour demander des conseils ce qu'il faut faire ce qu'il faut pas faire des choses comme ça.

Justement par rapport au médecin, tu préférerais qu'il soit comment le médecin, avec qui tu te sentirais le plus à l'aise pour en parler ?

G3₂₇ : Le médecin de famille, ouais parce que je sais qu'il me suivrait, ça pourrait être quelqu'un de l'extérieur ça me dérangerait pas, je me sentirais presque un peu plus libre parce que du coup je le connais pas, j'aurais aucune appréhension, je pourrais, je pourrais parler facilement.

Donc finalement pour toi peu importe le médecin ?

G3₂₈ : Pour moi oui ! C'est une personne comme une autre après je sais que bah un médecin c'est un médecin donc du coup il est qualifié dans ce qu'il fait et j'aurais aucun problème la dessus.

Qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou bien faire pour justement parler sexualité avec toi ? Est-ce qu'il y a des choses ou des phrases qu'il faudrait éviter ?

G3₂₉ : Non je suis assez libre enfin j'ai pas l'esprit bloqué donc je pense qu'on pourrait parler de tout, ça me dérangerait pas.

Je te remercie.

G3₃₀ : De rien.

Entretien N°4

Le 05/12/2015

Durée : 16 min 23

C : chercheur.

G4 : 4^e garçon participant à l'entretien.

G4₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Alors toutes les questions que je vais te poser, c'est exactement les mêmes pour tout le monde, il n'y pas de questions différentes en fonction de l'individu.

Est-ce que tu peux me dire ton âge ?

G4₁ : J'ai 15 ans.

T'es en quelle classe ?

G4₂ : En seconde.

T'es dans quel établissement ?

G4₃ : Au lycée Clémenceau.

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G4₄ : Oui.

Comment est-ce que tu le décrirais ?

G4₅ : Euh, c'est une femme...qui...je fais surtout des consultations pour avoir des...comment est-ce qu'on appelle ça....des certificats de sport et tout ça mais j'y vais aussi parfois lorsque je suis malade voilà ! Mais j'ai jamais vraiment, je suis jamais allé vraiment chez mon médecin pour parler de trucs intimes.

D'accord, ton médecin tu la décrirais comment ? Plutôt jeune plutôt âgée ?

G4₆ : C'est un médecin plutôt l'âge de mes parents.

D'accord, où est-ce qu'elle exerce ?

G4₇ : C'est à Nantes.

Est-ce que tu pourrais me parler justement de la dernière consultation avec ton médecin ?

G4₈ : Oui. (Lève les yeux au ciel) (Réfléchit)

Alors c'était pour un...certificat médical de Tennis et donc j'allais très bien, j'avais la forme, tout s'est bien passé, j'avais pas de problème.

Est-ce que toi t'as été satisfait par la consultation ?

G4₉ : Oui (affirmé).

Pour toi, justement vous avez discuté un peu de sexualité, ça représente quoi la sexualité ? C'est quoi ?

G4₁₀ : C'est un rapport sexuel entre 2 personnes ou plusieurs personnes car on en a parlé justement et voilà.*Après c'est vaste...C'est ce qu'on a justement vu.*

(Silence)

Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'es posées sur le premier rapport sexuel ?

G4₁₁ : (Silence) (Baisse les yeux) Euh euh je sais pas...Le premier rapport sexuel, bah déjà quand ? Est-ce qu'on devrait...si y'a des règles à respecter, quand est-ce qu'on devrait le faire ? Et voilà....avec qui ? Voilà, si ça doit forcément être quelqu'un qu'on aime...et voilà, je me suis posé un peu ces questions-là.

Tu vois d'autres choses ?

G4₁₂ : Les questions que je me suis posé euh (silence).

Bah qu'on doit se protéger, bah ça je le sais hein ! On nous dit tout le temps c'est à respecter, je me pose pas de question là-dessus. Euh mais je me pose pas trop de questions là-dessus.

D'accord, est-ce que t'as déjà regardé un film pornographique ou t'as déjà vu des images pornographiques ?

G4₁₃ : Oui ! (assuré) j'en ai déjà vu.

C'était tout seul ? A plusieurs ?

G4₁₄ : Euh principalement à plusieurs, ou ça dépend tout seul....les 2! Les2.

A ton avis, ça peut apporter quoi ?

G4₁₅ : Bah ça peut apporter pour les personnes qui sont jeunes, qui n'ont pas forcément eu de relation...bah avec une personne donc voir ce que c'est, c'est ça en fait ! Découvrir, ça sert à ça ! C'est quelque chose de très...c'est quelque chose de très, pas naturel, je pense ! En grandissant ça ! On se pose plus la question, on va plus voir ce genre de chose, je pense !
(Silence)

Est-ce que tu penses qu'il est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G4₁₆ : Bah ça dépend quel garçon...moi ça me gêne pas trop. Moi ça me gêne pas trop.

Est-ce que dans ton entourage, t'as déjà eu une personne qui a déjà révélé son homosexualité ?

G4₁₇ : Révélé pas vraiment ! Non non c'étaient des gens où on le sait ou alors on soupçonne quelque chose. Dans ma famille, je soupçonne mais il y a aucun problème là-dessus mais là ça doit être une découverte, on a découvert des choses enfin un petit peu... (Silence) (Baisse les yeux)

Toi avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G4₁₈ : Euh, je sais pas, je pense...avec un adulte. Avec un bon copain ça peut aussi être quelque chose même si il a moins de savoir, euh oui ! Avec un bon ami.

Est-ce que tu vois d'autres?

G4₁₉ : J'aime pas trop parler de ça avec mes parents, je sais pas je préfère parler de ça avec d'autres personnes, autre que ma famille et puis même mes grands-parents ou mes parents.

D'accord. Où est-ce que tu penses, si t'avais des questions sur le sujet, où est-ce que tu penses trouver des réponses?

G4₂₀ : Au planning, je pense qu'on peut trouver beaucoup de réponses, euh chez un psychologue, chez un docteur...et chez des spécialistes...je pense que c'est ça !

T'entends quoi par spécialiste ?

G4₂₁ : Spécialiste sexuel enfin qui...je sais pas quel nom ça a ! Je sais pas si ça existe des sexo...logues ? (Le chercheur confirme en hochant la tête)

Je sais pas chez des gens comme ça, on peut trouver des réponses.

Justement, que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?

G4₂₂ : Euh, bah d'abord comment il pourrait me parler de ça ? Comme ça tout d'un coup ?

Qu'est-ce que t'en penserais ?

G4₂₃ : Bah je... J'en penserais (lève les yeux)...bah que...il aborderait des sujets comme ça c'est un peu bizarre, je penserais qu'il aborde des sujets bah c'est un peu bizarre ! Oui...Sans que je lui aie parlé de ça avant ! (hausse le ton) je trouverais ça bizarre. A moins qu'il ait décelé quelque chose évidemment en m'auscultant ou en me regardant comme j'étais, là peut être que voilà, bah c'est normal sinon à première vue je trouverais ça étrange mais je répondrais à ces questions.

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G4₂₄ : Euh non ! Jamais ! (affirmé)

Euh si, si si ! Je suis déjà allé voir un spécialiste.

Est-ce que tu peux me parler de cette consultation ?

G4₂₅ : C'est quand j'étais petit, j'ai eu une infection urinaire, du coup bah on est allé voir un spécialiste boulevard Dalby, ** je crois que c'était là. Et euh on a analysé mon urine et ensuite trouvé des remèdes à ça! Je m'en rappelle plus trop parce que j'étais p'tit mais voilà !

Imagine que justement sur la dernière consultation avec ton médecin, elle avait dû te parler de sexualité ? Comment t'aurais voulu qu'elle aborde le sujet avec toi ? C'est quoi le meilleur moment pour toi ?

G4₂₆ : Euh.... vers pendant la consultation bah ça aurait été plutôt vers la fin de la consultation, faire un léger questionnaire là-dessus et me parler de ça.

(Silence)

Mais personnellement j'ai pas de problème avec ça ! J'ai aucun problème.

Si tu devais parler de sexualité avec ton médecin, tu préférerais qu'il soit comment?

G4₂₇ : Il faudrait qu'il soit neutre, je pense. Et qui fasse que répondre aux questions et pas aller plus loin parce que ça peut décourager et ça peut aussi, oui ! Ça peut décourager, ça peut euh je pense que ça peut rendre coupable aussi, oui je pense que c'est ça ! Il faut qu'il reste neutre !

Dans le sens où s'il va trop loin, tu pourrais ressentir quoi ? De la culpabilité ?

G4₂₈ : Oui je pense.

Par rapport à quoi ? Qu'est-ce qui te ferait ressentir le fait d'être coupable comme tu me disais?

G4₂₉ : Si par exemple, il me pose des questions, par exemple plein de trucs intimes ou qui me dit que ça serait pas bien, là je pense qu'on pourrait se sentir coupable, c'est pas très bien de...voilà !

A ton avis, qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou bien faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G4₃₀ : (Silence)

Ou bien faire ? (réfléchi) C'est à dire faire ?

Par exemple un examen physique.

G4₃₁ : Un examen physique ça peut être utile mais avec de bonnes précautions d'hygiène mais euh faut aussi être consentant pour qu'il le fasse et puis le dire, non ne rien me dire que ...non rien dire je pense que...pas avoir son avis encore !

C'était parfait je te remercie.

As-tu des remarques ou des questions ?

G4₃₂ : Non.

Merci en tout cas.

G4₃₃ : Merci, de rien.

*Le garçon a participé 2 jours auparavant à un atelier sexualité organisé par son lycée et qui s'est déroulé au planning familial.

**Boulevard situé à Nantes.

Entretien n°5

Le 08/12/2015

Durée : 15 min40

C : chercheur.

G5 : 5^e garçon participant à l'entretien.

G5₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Toutes les questions que je vais te poser, c'est exactement les mêmes pour tout le monde, d'accord, il n'y a pas de questions orientées parce que c'est plus toi que quelqu'un d'autre.

Est-ce que tu peux me donner ton âge ?

G5₁ : 15 ans.

T'es en quelle classe ?

G5₂ : Euh seconde.

D'accord, t'es dans quel établissement ?

G5₃ : Lycée Clémenceau.

D'accord, est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G5₄ : Oui, mon médecin traitant.

Comment tu le décrirais ?

G5₅ : Bah, c'est une dame.

Plutôt jeune, plutôt âgée ?

G5₆ : Plutôt vieille.

Où est-ce qu'elle exerce ?

G5₇ : Sur Nantes.

Nantes centre ?

G5₈ : Ouais...

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G5₉ : Je crois que c'était pour faire un certificat médical pour faire du sport, pour faire du foot. Elle m'a demandé de faire des exercices pour pouvoir valider mon certificat pour que je puisse jouer. Pff. Moi je l'aime pas forcément mais bon... (Baisse les yeux) (Sourire forcé).

Non, c'est intéressant. Justement, est-ce que t'as été satisfait par le déroulement de la consultation ?

G5₁₀ : Bah c'était une consultation quoi ! Mais bon après le médecin je l'aime pas trop je crois, elle...est froide.

Pourquoi ? T'as déjà eu des consultations où t'as été déçu ? Où t'attendais autre chose ?

G5₁₁ : Non je sais pas, c'est au premier abord, la consultation autour... (Silence)

T'es pas à l'aise ?

G5₁₂ : Non.

D'accord. Pour toi, justement vous avez discuté un peu de sexualité*, ça représente quoi la sexualité ? Ça signifie quoi ?

G5₁₃ : Bah que c'est 2 personnes, que ce soit le sexe masculin ou un homme et une fille, une femme, qui s'aiment ou qui s'aiment bien, et qui décide d'avoir un rapport sexuel, qu'ils soient consentants les 2.

D'accord. Est-ce que tu vois autre chose ?

G5₁₄ : Bah...nan ! (sourire) (lève les yeux)

Quelle(s) question(s) tu te poses ou t'as pu te poser sur le premier rapport sexuel ?

G5₁₅ : Euh...Bah comment ça se passe quoi !

T'as des craintes par rapport à ça ?

G5₁₆ : Non pas de craintes ! Ça devrait se passer comme ça se passera ! On verra bien bah le jour venu !

Est-ce que toi t'as déjà regardé un film ou des images pornos ?

G5₁₇ : Comme tout le monde !

C'était parce que t'en avais envie la première fois ou plutôt parce que les images venaient à toi ?

G5₁₈ : Non, c'est parce que les gens ils en parlaient...ils en parlaient alors du coup, j'ai commencé à vouloir aller voir et c'est parti comme ça !

Qu'est-ce que ça peut apporter ?

G5₁₉ : Pff, bah les gens qu'ont pas forcément une copine ou comme ça...comme ça bah à se faire plaisir même si, même si c'est pas du réel. Ils regardent que du virtuel mais ils peuvent se faire plaisir à eux-mêmes.

Pour toi quand on regarde un film ou des images pornos, c'était dans quel contexte ?

G5₂₀ : Tout seul ! Je pense pas que...peut être en soirée pour...et encore ! Moi-même je ferais pas ça, même pour rigoler (sourire crispé) ou autre chose mais y'a pas moyen de faire ça !

Ok, est-ce que tu penses qu'il est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G5₂₁ : (Court silence) Bah non ! Par exemple si quelqu'un est homosexuel au lycée ou autre chose et qu'il l'affiche clairement, forcément y'aura des moqueries, forcément y'aura des gens qui l'insulteront et qui le traiteront de *pédé* (sourire) et ça ! Ça doit être dur à vivre pour ceux qui sont comme ça. (Baisse les yeux).

Est-ce que toi dans ton entourage amical ou familial t'as déjà eu une personne qui a révélé, qui a parlé de son homosexualité ?

G5₂₂ : Non. Pas à ma connaissance.

D'accord. Avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G5₂₃ : Euh...avec qui...Déjà avec mes parents non ! Ils sont musulmans.

Pourquoi ?

G5₂₄ : C'est un blocage, je pourrais pas, que ce soit avec ma mère ou mon père non !

C'est eux qui bloqueraient ou c'est toi ?

G5₂₅ : Non, c'est moi. Ça c'est non. Après des trucs spécialisés si jamais j'ai besoin. Je prends...je sais pas.

T'as dit quoi des trucs spécialisés ?

G5₂₆ : Oui, je sais pas.

Si t'avais des questions sur le sujet, où est-ce que tu penses trouver des réponses ?

G5₂₇ : Bah au planning familial ça va ? Bah au médecin traitant même si j'y vais pas forcément moi mais bon ! Je pense que c'est ici qu'on peut trouver des réponses à nos questions.*

Oui, est-ce que tu vois d'autres choses ?

G5₂₈ : Bah un autre endroit... non.

Qu'est-ce que tu penserais si ton médecin te parlait de sexualité ?

G5₂₉ : Bah dans mon cas, si c'est pas moi qui ai parlé de ça en premier je trouvais ça bizarre mais si c'est moi qui ai fait la démarche vers elle, là ce serait normal, ouais, je serais pas quoi répondre si c'est elle qui me pose la question.

D'accord, est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G5₃₀ : Nan jamais. J'ai pas eu besoin.

Et imagine justement qu'à la dernière consultation, elle avait dû t'en parler ? Comment t'aurais voulu qu'elle aborde le sujet ?

G5₃₁ : La dernière consultation qu'ait...qu'ait ?

Elle avait dû t'en parler ?

G5₃₂ : Euh (rire)

Comment t'aurais voulu qu'elle fasse ?

G5₃₃ : (Silence)

Est-ce qu'il faut être seul ou accompagné, est-ce que...

G5₃₄ : Bah non seul ! Parce que j'ai pas forcément envie que ça parte partout (sourire crispé), les gens ils en parlent parce que souvent ça peut causer plein de trucs, si elle aurait dû m'en parler bah j'l'aurais écouté. Si j'en aurais eu besoin bah je lui en aurais parlé aussi même si c'est pas ce que je ferais. Moi personnellement. Même si y'a des gens qui ont besoin de ça.

Justement si tu devais parler de sexualité avec un médecin, pas forcément ton médecin, tu préférerais qu'il soit comment ce médecin ?

G5₃₅ : Bah un homme, pas trop vieux mais qui a assez d'expérience pour pouvoir nous épauler dans ça ! Qui puisse nous conseiller et nous dire des bonnes choses, ce qu'il faut faire quoi ! Ce qu'il faut pas faire !

A ton avis qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou faire pour justement parler de sexualité avec toi ?

G5₃₆ : Euh, j'ai pas compris.

Qu'est-ce que le médecin doit surtout pas te dire, qui te mettrait mal à l'aise. La chose qui te bloquerait ? Qui te fait dire il est fou celui-là ou elle est folle celle-là ! (rire)

G5₃₇ : (Rire) Bah je pense, à commencer à vouloir trop rentrer dans les détails des actes sexuels ou des autres trucs qu'on peut faire. On peut aborder le sujet, parler mais si elle demande par exemple pour notre cas, à moins que ce soit nous qu'on lui ait parlé, là je pense que ce s'rait trop intime et je veux pas répondre.

Ok, est-ce que t'as d'autres choses à rajouter ? Par rapport au sujet ? Tu le trouves comment le sujet ?

G5₃₈ : Bah il est intéressant, faut en parler quoi ! Parce qu'on peut pas réussir à tout trouver tout seul. Donc y'a forcément des aides, c'est tout.

Dis-moi c'est un peu en aparté de l'entretien mais qu'est-ce que t'en penses d'internet comme source de réponse sur la sexualité ?

G5₃₉ : Bah ça peut être intéressant mais ça peut aussi donner que des fausses informations sur internet, tout le monde peut y mettre quelque chose, tout le monde peut dire ce qu'il veut et ça peut être aussi mauvais pour les gens comme pour être bon pour donner des bons conseils.

Ok, t'avais des choses à rajouter ?

G5₄₀ : Non.

Merci à vous.

* l'entretien a eu lieu au cours de l'atelier sexualité qui a eu lieu au planning familial du CHU de Nantes animé par les conseillères conjugales et familiales.

Entretien n°6

Le 08/12/2015

Durée : 13min 01

C : chercheur.

G6 : 6^e garçon participant à l'entretien.

G6₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Donc, avant de débiter l'entretien, comme je te l'ai dit, toutes les questions que je vais te poser c'est les mêmes pour tout le monde, il n'y a pas de différence, c'est vraiment les mêmes pour tout le monde, l'entretien est anonyme évidemment et il n'y a pas ton nom qui apparaît dans quoi que ce soit de l'étude.

G6₁ : D'accord.

T'as quel âge ?

G6₂ : 15 ans

T'es en quelle classe ?

G6₃ : 3^e.

Dans quel établissement ?

G6₄ : La Durantière.*

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G6₅ : C'est-à-dire ?

Est-ce que t'as un médecin ?

G6₆ : Oui.

Comment est-ce que tu le décrirais ?

G6₇ : C'est un médecin. Il est plutôt bien enfin plutôt généraliste, pas pour le sport.

Est-ce que c'est un homme, une femme ?

G6₈ : Un homme.

Plutôt jeune, âgé ?

G6₉ : Plutôt vieux.

Où est-ce qu'il exerce ?

G6₁₀ : A Saint Joseph de Porterie.

A côté de Nantes, c'est ça ?

G6₁₁ : Oui.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G6₁₂ : La dernière fois j'ai été chez un autre médecin en fait (sourire). C'était un médecin du sport, c'était à Nantes. Et euh, il m'a dit que j'étais pas assez souple. (Silence)

Comment t'as vécu, toi, cette consultation ?

G6₁₃ : Bah bien, j'ai essayé de faire des étirements réguliers...

Est-ce que t'as été satisfait justement par le déroulement de la consultation ?

G6₁₄ : Euh oui oui, il m'a expliqué ce que j'avais et comment faire, j'ai eu un rendez-vous chez un podologue. (Silence)

Alors justement, par rapport à l'atelier qui vient de t'être présenté, pour toi qu'est-ce que signifie la sexualité ? C'est quoi ?**

G6₁₅ : C'est en parler avec quelqu'un.

Oui c'est intéressant, est-ce que tu vois autre chose par rapport à ça ?

G6₁₆ : Bah oui, c'est en parler avec d'autres gens qui...plus grand, qui pourrait nous éclairer.

Le terme sexualité ça signifie quoi pour toi ?

G6₁₇ : C'est la vie amoureuse quoi. Les relations... (Silence)

Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'es posée(s) par rapport au premier rapport sexuel ?

G6₁₈ : Nan pas vraiment, je me suis pas posé de questions.

Jamais de questions par rapport à ça ?

G6₁₉ : Bah on est informé aussi au collège.

Et les informations étaient suffisantes pour répondre à tes questions ?

G6₂₀ : Oui... protégé, faire attention.

Est-ce que t'as déjà regardé un film ou des images pornographiques ?

G621 : Oui (baisse les yeux).

C'était dans quel contexte? Tout seul avec des potes ?

G622 : Avec des potes.

Qu'est-ce que t'en as pensé ?

G623 : Ben, que ça servait pas forcément à grand-chose.

Pourquoi ?

G624 : On voit très bien que c'est monté...c'est pas voulu.

A ton avis, qu'est-ce que ça peut apporter ?

G625 : Pas grand-chose.

Du coup comment tu l'as ressenti ?

G626 : Bah ça m'a pas marqué, ça m'a pas...

Concernant l'orientation sexuelle, est-ce que tu penses que c'est facile pour un garçon de ton âge, de parler d'homosexualité ?

G627 : Bah pas forcément ! Ça dépend si on l'est ou pas.

Est-ce que toi dans ton entourage t'as déjà été confronté à ça ? Ou quelqu'un qu'en a parlé ?

G628 : Non je crois pas...euh non !

Du coup de ce sujet, vous en parlez un peu entre potes ?

G629 : Oui un petit peu. Enfin l'homosexualité on en rigole surtout. C'est pas...on n'est pas méchant, voilà quoi.

Avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G630 : (Silence)

Je sais pas...avec un médecin je pense. Avec quelqu'un qu'on connaît pas forcément.

Est-ce que tu vois d'autres personnes avec qui tu te sentirais plus à l'aise ?

G631 : Non.

Si t'avais des questions sur le sujet, où est-ce que tu penses trouver les réponses ?

G632 : Euh sur internet je pense...

Sur quoi ? T'as une idée ?

G633 : Bah des sites de l'état. Enfin...je sais pas exactement.

Tu l'as déjà fait ?

G634 : Nan, parce que je me pose pas trop de questions.

Justement, que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?

G635 : Je penserais que c'est normal. Qu'il faut un moment en parler. Qu'on est arrivé à un âge où voilà. (Silence)

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G636 : Nan. (Affirmé)

Imagine qu'un médecin avait dû t'en parler sur la dernière consultation, comment t'aurais voulu qu'il aborde le sujet ? A quel moment ? Dans quelle condition ?

G637 : Vers la fin je pense...de la consultation.

Pourquoi vers la fin ?

G638 : Parce que quand on est chez le médecin, on a souvent quelque chose au début et c'est après avoir fait ça.

D'accord, dans quel contexte t'aimerais en parler ?

G639 : (Silence)

Par exemple pour quelle demande, quel motif qui favoriserait un peu la discussion ?

G640 : Bah plutôt si je suis pas malade ou plutôt quelque chose d'autre. Quand on est malade, on a pas forcément envie de parler.

Oui c'est intéressant et ça serait quoi ?

G641 : Bah par exemple quand on va faire un électrocardiogramme, des trucs de routine quoi ! Des trucs qu'on fait à l'adolescence, qui sont obligatoires.

T'as quoi comme idée là-dessus dans les trucs obligatoires ?

G642 : Bah par exemple l'électrocardiogramme, le vaccin contre je sais plus trop, contre le truc D, je sais plus ce que c'est.

Contre le truc D ?

G643 : Oui une maladie rare qu'on peut attraper à partir de 15 ans ou 16 ans.

Un vaccin ?

G644 : Oui y'a un vaccin pour ça. Il est recommandé de le faire. Ah oui la méningite.

Si tu devais parler de sexualité avec un médecin, tu préférerais qu'il soit comment ? Quel type de médecin ?

G645 : A un homme plutôt. (Silence)

Est-ce que son âge, ça peut avoir une importance ? Le médecin de famille ?

G646 : Son âge....non, mon médecin de famille peut être oui.

Le médecin de famille, tu te sentirais plus à l'aise ou au contraire ?

G647 : Plutôt moins à l'aise car on le connaît depuis longtemps, du coup moins à l'aise.

Et qu'est-ce qui du coup peut bloquer ?

G648 : Bah il connaît aussi notre famille. (Silence)

A ton avis qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G649 : Si on l'a déjà fait avant....je pense que ça pourrait bloquer des gens sinon je pense que je vois pas pourquoi ça bloquerait.

Et ça justement s'il te le disait, comment tu réagirais ?

G650 : Bah sur le coup c'est un peu direct quoi ! Voilà.

Ok très bien, est-ce que t'as des trucs à rajouter ? Est-ce que les questions t'ont paru difficiles ?

G651 : Non non ça va.

Des choses à rajouter ?

G652 : Non, non c'est bon.

Merci à toi en tout cas pour ta participation.

G653 : Merci.

*Collège public situé à Nantes.

**Il s'agit de l'atelier sexualité qui se déroule au planning familial du CHU de Nantes et auquel le garçon a participé.

Entretien n°7

Le 08/12/2015

Durée : 13 min 40

C : chercheur.

G7 : 7^e garçon participant à l'entretien.

G7₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Alors toutes les questions que je vais te poser, c'est les mêmes pour tout le monde. Il n'y a pas de questions que je pose uniquement par rapport à toi. C'est vraiment pareil pour tout le monde. Est-ce que tu peux me rappeler ton âge ?

G7₁ : 15 ans.

T'es en quelle classe ?

G7₂ : Seconde.

T'es dans quel établissement ?

G7₃ : Lycée Clémenceau.

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G7₄ : Oui...le Dr C

Comment est-ce que tu le décrirais ?

G7₅ : Avant c'était un homme mais maintenant c'est une femme qui a pris son remplacement donc elle est sympa, posée et gentille et ça va quoi. Elle est à l'aise sur tous les sujets. Elle met en confiance aussi.

Tu dirais qu'elle a quel âge ?

G7₆ : Ouais, elle est assez jeune, elle a 35 ans par là.

Où est-ce qu'elle exerce ?

G7₇ : C'est à Saint Herblain, je crois. Je crois que c'est à Saint Herblain. Je pourrais pas dire exactement où.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G7₈ : Euh ouais, c'était pour faire un bilan sur ma croissance parce que j'avais des petits problèmes de dos, j'étais pas très droit et euh pour le sport pour avoir un certificat pour l'escalade et voilà.

Comment t'as vécu la consultation ?

G7₉ : Bah très bien, elle était...bah c'était une petite consultation donc ça va, rien de particulier

Donc t'as été satisfait par le déroulement de la consultation ?

G7₁₀ : Oui très bien, ouais ouais, elle est vraiment bien comme médecin.

D'accord, alors justement par rapport à mon sujet, pour toi ça signifie quoi la sexualité ?

G7₁₁ : Bah, c'est être en couple, c'est être avec quelqu'un. Et euh je sais pas j'en sais rien, je peux pas trop en dire plus...Ouais je pense que c'est surtout ça c'est vivre avec quelqu'un avec qui on s'entend bien et puis voilà. Je sais pas. (Silence)

Bah non pas trop. (Sourire) Je pense que c'est euh je sais pas. J'ai pas trop d'idées.

Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'es posée(s) sur le premier rapport sexuel ?

G7₁₂ : Euh, les questions que j'ai pu me poser...Je me pose pas trop de questions ! Bah déjà, j'ai eu une intervention en 4^e, je savais pas trop comment c'était quoi, et la contraception, tout ça on en a pas trop mal parlé...et puis pourquoi tout ça...utilisé le préservatif, les infections, les maladies, ce genre de choses, on a fait beaucoup de prévention sur le SIDA au collège et voilà. Ouais je pense que c'est bon.

Et du coup, t'en as pensé quoi de cette intervention ?

G7₁₃ : Bah on avait fait ça avec l'infirmière et après elle nous avait dit d'en reparler à notre médecin. Personnellement mes parents ils sont super sympas donc on avait déjà parlé avant. Mais l'infirmière elle nous a bien éclairé, sous forme ludique donc c'était bien pour la 4^e. Et voilà !

Est-ce que t'as déjà regardé un film ou des images pornographiques ?

G7₁₄ : Non. (Rougit) Enfin sauf sur internet sans faire exprès mais jamais volontairement.

Et qu'est-ce que t'en as pensé ?

G7₁₅ : Bah rien de particulier, j'y faisais pas trop attention, je cherchais pas... ça !

Qu'est-ce que tu penses des jeunes qui regardent facilement de la pornographie ?

G7₁₆ : Bah, c'est du domaine privé ils font ce qu'ils veulent. C'est pas évident que ce soit très très sain forcément à haute dose pour tout le monde et puis je sais pas j'ai rien contre eux, ils font bien ce qu'ils veulent.

Et toi justement t'en penses quoi par rapport à ça ?

G7₁₇ : Bah j'en pense. ..Que je sais pas y'a la vie, y'a pas forcément besoin de regarder des films pour.... Ça m'est un peu égal ceux qui font... ceux qui regarde ça.

Est-ce que tu penses qu'il est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G7₁₈ : Euh je pense que ça dépend, s'il est à l'aise avec le médecin ou la personne avec qui il en parle, ça dépend aussi beaucoup des parents je pense, de ses amis, si il se sent bien avec ses amis. Après je pense que ouais ça doit être assez facile si on se sent bien avec la personne parce que c'est pas quelque chose de ...Ben ça peut être un peu tabou lorsqu'on est jeune mais après je trouve pas ça trop tabou, j'en ai déjà parlé avec des amis, bah ils étaient pas, c'est juste un sujet comme ça.

Est-ce que t'as déjà été confronté à quelqu'un qui a révélé son homosexualité ?

G7₁₉ : Bah oui, j'ai des amis qui...des filles et j'ai un ami qui est bi. Et voilà. Bah ça va Ils sont sympas, j'ai rien de particulier...je les aime bien, on parle ensemble et voilà.

Et justement, vous en parlez un peu entre vous ? Un peu ?

G7₂₀ : Ouais ça me gêne pas particulièrement. Enfin ! On en parle pas forcément car c'est quand même privé et intime mais quand on en parle c'est qu'on n'est pas trop trop gêné, c'est délicat mais c'est pas tabou.

Avec qui justement tu parlerais facilement de sexualité ?

G7₂₁ : Euh mes amis d'abord... plutôt les gars d'ailleurs même les filles aussi enfin si on s'entend bien. Mon frère aussi, il est sympa et puis il est infirmier donc il en sait pas mal et mes parents surtout ils sont sympas. Voilà ma famille ouais ! Ma famille elle est bien, elle est sympa ! (sourire)

Est-ce que t'as d'autres personnes que tu vois ?

G7₂₂ : Le médecin si j'avais une question mais ça dépend quelle question. Par exemple où acheter des préservatifs, ça je pourrais le demander au médecin si jamais j'avais besoin, bah sinon peut être que j'irais dans un hôpital mais pour l'instant je vois pas pourquoi, y'a déjà le médecin de mes parents, mes amis (sourire) mais ouais c'est tout !

Si t'avais des questions sur le sujet, sur la sexualité, que tu te poses, où est-ce qu'éventuellement t'irais trouver des réponses ?

G7₂₃ : Bah je demanderais à des amis parce que je sais, nous on avait fait un exposé sur la sexualité on était allé au planning familial pour acheter des moyens de contraception, du coup je leur demanderais où c'est et donc apparemment c'est ici !*Je sais pas, bah je dirais ici ou alors chez mon médecin si j'avais des questions.

Est-ce que t'as d'autres idées ?

G7₂₄ : Bah le médecin, j'irais que si j'étais, enfin je pense que j'en parlerais plus facilement si j'étais tout seul qu'avec mes parents, vu qu'il est loin bah j'y vais tout le temps avec mes parents donc pourquoi pas venir ici plutôt*parce que c'est plus accessible en tram.

Que penserais-tu justement si ton médecin te parlait de sexualité ?

G7₂₅ : Bah rien de particulier. C'est un sujet où je suis pas trop coincé, je veux bien en parler c'est pas...Après le médecin, je pense qu'il fera attention à être délicat...à être...donc ça va ! Mais ça me gênerai pas plus que ça pour en parler.

D'accord, est-ce que le médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G7₂₆ : Euh quand j'étais en 5^e et en CM2, un truc comme ça mais je m'en rappelle plus trop, c'était je me rappelle plus quoi, il m'avait posé des questions, c'était pas méchant, c'était juste comme ça.

Est-ce que tu te rappelles de cette consultation un peu ?

G7₂₇ : Non pas du tout.

Si là aujourd'hui, imagine qu'à la dernière consultation elle avait dû te parler de sexualité, comment t'aurais voulu qu'elle aborde le sujet avec toi ?

G7₂₈ : Je sais pas, j'aime pas trop les gens qui tournent autour du pot, pour les sujets, moi j'aime bien les gens un peu francs ! Que si y'avait des questions et bah elle pourrait m'en parler. Elle sait bien que je suis pas trop dérangé par ça. Donc elle pourrait m'en parler sans que ça me gêne. Ouais, je vois pas de manière particulière. Si elle avait quelque chose à me demander, elle peut me le demander !

Est-ce qu'il y a un moment que tu préférerais pendant la consultation ? Une raison qui t'amène à consulter ?

G7₂₉ : Plutôt à la fin parce que du coup c'est un peu...Ça dépend pourquoi je suis venu. Ça permet aussi pour elle d'introduire, peut-être que c'est plus facile pour elle ! Ouais plutôt la fin! Sans être...enfin si c'est au début c'est bien aussi. Ouais je sais pas !

Et est-ce qu'il y aurait un motif de consultation qui faciliterait la discussion ?

G7₃₀ : Euh non pas trop. Je pense pas. J'ai jamais été confronté, peut-être que ça arrivera mais là je vois pas de sujet particulier enfin, je vais très rarement chez le médecin aussi donc...

Ok, si justement tu devais parler de sexualité avec ton médecin, tu préférerais qu'il soit comment? Quel type de médecin ?

G7₃₁ : Je pense que la majorité des gars, il serait peut-être plus à l'aise avec un homme qu'avec une femme. Moi personnellement, elle est très sympa donc ça me gêne pas. Après s'il est jeune, on se sent peut être plus proche, peut-être plus concerné aussi...ouais plutôt jeune ça serait bien et un ...si jamais c'était un homme ça serait bien mais si c'est une femme c'est bien aussi. Ouais mais pas d'autre chose spécial.

Et justement par rapport à ton médecin de famille, ça pourrait jouer ?

G7₃₂ : Bah je pense que s'il a des choses à dire, ça peut être bien après moi il connaît mes parents donc il sait qu'ils en ont déjà parlé avec moi mais il y a peut-être des familles où ils en parlent pas beaucoup donc c'est peut-être bien pour eux d'en parler, d'en parler avec moi pour me dire des choses. Euh...sinon ...non je vois pas grand-chose d'autre.

A ton avis qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G7₃₃ : Euh....qu'est-ce qu'il doit pas dire....euh me poser des questions très intimes sur ma vie de couple, enfin avec qui je suis tout ça, ça, ça me plairait pas trop euh...après je pense que généralement les médecins, ils font attention à mettre à l'aise la personne, à être discrets, j'aime pas trop les gens qui sont pas francs. Pas trop franc non plus ! Faire en sorte de mettre à l'aise je pense que c'est important. Et euh...qu'est-ce qu'il doit pas faire...y'a rien d'autre qui me choquerait particulièrement...non je pense que c'est tout.

Ok, est-ce que tu vois d'autres choses par rapport aux questions que je t'ai posées ? Enfin des choses qui manquent ? Ou dont t'aurais aimé discuter ?

G7₃₄ : Non je pense (sourire) que c'est vachement complet.

Comment toi t'as vécu les questions ?

G7₃₅ : Bah bien, non non ça va franchement !

C'est parfait, je te remercie de ta participation. Merci de m'avoir aidé.

G7₃₆ : De rien !

*L'entretien se déroulait au planning familial du CHU de Nantes.

Entretien n°8

Le 09/12/2015

Durée : 9 min 21

C : chercheur.

G8 : 8^e garçon participant à l'entretien.

G8₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Donc, comme je t' avais dit avant l' entretien, toutes les questions sont pareilles pour tout le monde, ce n'est pas des questions que je vais poser uniquement par rapport à toi.

Tu as quel âge ?

G8₁ : 15 ans.

T'es en quelle classe ?

G8₂ : 3^e.

T'es dans quel établissement ?

G8₃ : La Durantière.

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G8₄ : Bah oui !

Tu le décrirais comment ?

G8₅ : Je sais pas parce que je l'ai vu qu'une fois pour l'instant car je viens de déménager à Nantes l'année dernière.

C'est un homme, une femme ?

G8₆ : Une femme.

Et tu dirais plutôt jeune, plutôt âgée ?

G8₇ : Plutôt vieille. (Sourire) (Rougit) Au moins 50 ans...

Où est-ce qu'elle exerce ?

G8₈ : Euh vers le boulevard Schumann.

Donc sur Nantes ?

G8₉ : Ouais.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G8₁₀ : C'était pour le sport...et puis aussi pour mon acné. (Baisse la tête) (Rougit)

Oui et comment la consultation s'est passée ?

G8₁₁ : Ça s'est bien passée.

T'as été satisfait par la consultation ?

G8₁₂ : Oui...oui...

Pour toi, le mot sexualité ou le concept sexualité ça signifie quoi ? Ça te fait penser à quoi ?

G8₁₃ : Bah...aux appareils reproducteurs et tout le reste quoi. Ça me fait penser à "homme" et "femme" et maintenant aussi "Homme et homme" et "femme et femme". (Silence) C'est tout.

C'est intéressant. T'as autre chose en tête ?

G8₁₄ : Non.

Quelle(s) question(s) tu t'es posée(s) ou tu te poses sur le premier rapport sexuel ?

G8₁₅ : Bah je m'en pose pas pour l'instant.... (Sourire gêné).J'y pense pas. (Silence)

Est-ce que toi t'as déjà regardé un film ou t'as vu déjà des images pornographiques ?

G8₁₆ : Un film...euh non. Enfin si ! Une fois avec des copains, on a vu une vidéo...mais sinon c'est tout.

Mais t'en as pensé quoi ?

G8₁₇ : Ça représente pas comment ça se passe en vrai.

Oui, qu'est-ce que tu penses des gens qui regardent ça souvent ?

G8₁₈ : Je sais pas...je n'ai pas d'avis. C'est leur droit, c'est sûr qu'à l'école ça fait toujours bizarre....on se moque un peu de ceux qui regardent toujours ça.

C'est déjà arrivé ?

G8₁₉ : Non.

Est-ce que tu penses que c'est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G8₂₀ : Non je pense non...que c'est pas très facile vu qu'il y a beaucoup plus de monde qui est hétéro plutôt....après je connais pas non plus, je sais pas trop (sourire gêné).

Après c'est jamais arrivé dans ton entourage....qu'est-ce qui peut faire que c'est pas facile ?

G821 : C'est que ça a commencé au départ avec un homme et une femme je pense, bah du coup tout le monde s'habitue à ça et c'est abaissant. Les gens sont pas habitués encore...mais dans plusieurs années ce sera peut-être plus pareil.

Vous en parlez dès fois entre potes ?

G822 : Nan.

Justement, avec qui toi tu parlerais plus facilement de sexualité ?

G823 : Plus avec mes amis, je pense.

Tu vois d'autres personnes avec qui...?

G824 : Non.

Pour toi c'est les amis ?

G825 : Oui

T'en as déjà discuté avec eux ?

G826 : Oui....sûrement...je me souviens plus forcément...mais oui.

Si t'avais des questions justement sur le sujet, où est-ce que t'irais chercher des réponses ?

G827 : Non, je sais pas. Peut-être mes parents parce qu'ils sont ouverts sur le sujet, ils répondent souvent aux questions de mes frères et sœurs. Et.... (Baisse la tête) je sais pas trop sinon...

Est-ce que tu vois d'autres choses ?

G828 : Non.

Que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?

G829 : Bah....ça dépend de quel genre de sujet...si c'est vraiment juste comme ça et qu'y a pas besoin et tout, ça ferait un peu bizarre. Si y'a vraiment besoin, si jamais, j'ai un problème ou je sais pas quoi là c'est d'accord sinon je pense qu'il y a pas besoin de parler de sexualité.

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G830 : Non.

Imagine qu'à la dernière consultation, ton médecin avait dû t'en parler, comment t'aurais voulu qu'il ou qu'elle aborde le sujet ? A quel moment, dans quelle condition ?

G831 : Elle aurait pu commencer dès le début. Je pense. En expliquant pourquoi il faut qu'il m'en parle. C'est tout.

Et pour toi quel motif de consultation serait plus facile pour pouvoir ensuite l'aborder ?

G832 : Euh, je sais pas. (Silence) Peut être pour les maladies sexuellement transmissibles ou d'autres choses comme ça ou des problèmes pour se reproduire où je sais pas quoi.

Si tu devais parler de sexualité avec un médecin, tu préférerais que ce médecin il soit comment ?

G833 : (Silence) Bah que ce soit un médecin que j'aime bien, que je trouve j'ai pas du tout envie d'aller faire une consultation chez lui.

Est-ce que le sexe du médecin est important ?

G834 : Ça me dérangerait pas que ce soit un homme ou une femme ou qui soit vieux ou jeune.

Et par rapport au médecin de famille ?

G835 : Bah ça me dérangerait pas qu'elle m'en parle...

A ton avis, qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G836 : (Silence) J'en ai aucune idée (sourire forcé, agacé).

(Silence) Non je sais pas.

T'as des choses qui...la phrase qui te ferait dire bah non !

G837 : Non (baisse les yeux).

(Silence)

Tu vois pas ?

G838 : Non.

Est-ce que au niveau des questions ça t'a paru compliqué d'y répondre ? Est-ce que tu vois d'autres choses à rajouter ?

G839 : Euh c'est intéressant, parfois on sait pas toujours quoi répondre...

Hi hi c'est le but ! Je peux pas te poser des questions trop précises, c'est des questions générales pour que tu puisses donner ton opinion. C'est grâce à vos idées et donc tes idées que je réponds à ma question principale.

G840 : D'accord. (Sourire).

Comment t'as vécu les questions justement ?

G841 : Bien (sourire) ça m'a pas choqué.

Je te remercie en tout cas pour avoir participé.

G842 : Merci.

Entretien N°9

Le 10/12/2015

Durée : 12 min 45

C : chercheur.

G9 : 9e garçon participant à l'entretien.

G9₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Alors juste un truc, toutes les questions que je pose, c'est exactement les mêmes pour tout le monde.

G9₁ : Ok.

Y'a pas de questions plus ciblées par rapport à toi que quelqu'un d'autre.

T'as quel âge ?

G9₂ : 15 ans.

T'es dans quelle classe ?

G9₃ : Seconde.

T'es dans quel établissement ?

G9₄ : Clémenceau.

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G9₅ : Non !

Non? T'as pas de médecin ?

G9₆ : Médecin euh.... Médecin euh. Si j'ai un rhume ou n'importe quoi, oui j'ai un médecin.

C'est le même à chaque fois ?

G9₇ : Oui, je vais aussi chez le kiné en ce moment.

Comment tu le décrirais, ton médecin qui te suit d'habitude ?

G9₈ : Comment je le décrirais....c'est à dire ?

Est-ce que c'est un homme, une femme, vieux, jeune ?

G9₉ : Bah c'est un homme, il a entre 40 et 50 ans, pas plus.

Où est-ce qu'il exerce ?

G9₁₀ : Il exerce vers la rue....euh...euh....bah y'a une rue avec le tramway là.

D'accord.

G9₁₁ : Pas celui-là mais....est-ce que vous voyez où il est le lycée Clémenceau ?

Oui quartier jardin des plantes.

G9₁₂ : Bah le tramway, il est dans la rue là où il y a des kebabs.

D'accord.

Est-ce que tu peux me parler de la dernière consultation avec ton médecin si tu t'en rappelles ?

G9₁₃ : Euh c'est à dire....

La dernière fois que tu l'as vu ton médecin ?

G9₁₄ : Bah, c'était pour ma tendinite à l'épaule droite et voilà !

Et est-ce que t'as été satisfait par la consultation ?

G9₁₅ : Bah oui je pense ! (silence)

A propos du sujet, par rapport à la sexualité, pour toi la sexualité ça te fait penser à quoi ?

G9₁₆ : Bah la reproduction ! (silence) Bah voilà....

Est-ce que t'as d'autres idées ?

G9₁₇ : Bah je sais pas....je sais pas !

Est-ce que t'as des questions ou alors t'as pu te poser des questions sur le premier rapport sexuel ?

G9₁₈ : Non j'ai pas de questions spécifiques.

Est-ce que toi t'as déjà vu un film ou des images pornographiques ?

G9₁₉ : Oui !

C'était dans quel contexte ?

G9₂₀ : Tout seul !

Comment tu l'as vécu ?

G9₂₁ : Bah un peu de dégoût et.... et... voilà.

Qu'est-ce que tu penses des gens qui en regardent facilement. Est-ce ça peut apporter quelque chose?

G9₂₂ : Bah je pense que ça apporte pas grand-chose...

Est-ce que tu penses que c'est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G9₂₃ : De quoi ?

D'homosexualité.

G9₂₄ : Nan je pense pas.

Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

G9₂₅ : Bah ... parce que....humm souvent on se fixe par rapport à nos parents et on a pas envie de devenir homo et on veut devenir hétéro.

Est-ce que dans ton entourage c'est déjà arrivé qu'une personne révèle son homosexualité dans les amis...la famille ?

G9₂₆ : Euh, j'ai des personnes que j'ai crues...bah parce qu'ils ont un comportement différent...mais je suis pas sûr à 100% mais j'ai déjà vu...

Est-ce que vous en parlez entre pote ?

G9₂₇ : Bah on fait des blagues dessus et ça va pas plus loin.

Ouais....avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G9₂₈ : Je pense plus facilement avec mes amis...mais toujours plutôt des blagues.

Est-ce que tu vois d'autres personnes avec qui tu serais à l'aise pour en parler ?

G9₂₉ : Pas trop non... (Silence)

D'accord, si t'avais des questions sur le sujet où est-ce que tu penses trouver des réponses ?

G9₃₀ : Bah ici je pense.*

Que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?

G9₃₁ : Bah....je sais pas c'est un médecin donc je pense qu'il sait ce qu'il fait....bah voilà.

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G9₃₂ : Euh.... (Lève les yeux) non mais je suis déjà allé voir un médecin pour ça....

Oui, est-ce que tu me parler de cette consultation ?

G9₃₃ : Bah en fait c'est parce que j'avais une boule, bah on croit que c'est une boule de gras au niveau des testicules...et voilà.

T'as été satisfait par cette consultation ?

G9₃₄ : Bah pff oui ! Mais finalement le seul moyen c'était d'attendre.

Justement par rapport à cette consultation, est-ce que tu t'es senti à l'aise avec le médecin ?

G9₃₅ : Euh pas trop.

Qu'est-ce qui a fait que justement t'étais pas forcément à l'aise ?

G9₃₆ : Bah parce que je ne connais pas forcément le médecin et j'ai pas forcément envie de me mettre nu.

Comment t'aurais préféré que ça se fasse peut être alors ?

G9₃₇ : Euh....j'aurais préféré ne pas avoir de problème tout court. Et voilà !

Si justement tu devais parler de sexualité comment est-ce qu'il faudrait qu'il soit ? T'as un médecin idéal ?

G9₃₈ : Bah.... un médecin idéal....je pense que tous les médecins sont aptes...il suffit juste d'écouter et de renseigner.

Est-ce pour toi ça peut être un homme une femme, qu'il soit vieux ou qu'il soit jeune que ce soit ton médecin qui te suit depuis longtemps ?

G9₃₉ : Euh pff bahpff, bah normalement y'a pas de différence.

A ton avis qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire, qui peut te bloquer complètement ?

G9₄₀ : Euh que ces informations ne soient pas anonymes, ou que c'est filmé ou écouté ou....voilà et pas supprimé ensuite....

Oui oui....le secret c'est ça ?

G9₄₁ : Oui

Et qu'est-ce que t'en penses, c'est quoi la situation idéale ? Accompagné ou être seul ?

G9₄₂ : Bah....si c'est un problème dont on a honte, vaut mieux être seul mais si c'est un problème qui met la vie en danger où...où bah quelque chose d'important que les parents doivent savoir, vaut mieux y aller avec les parents pour qu'il sache où il va.

Comment t'as trouvé l'entretien ? T'as des choses à rajouter ?

G9₄₃ : Bah c'est un entretien.....

C'était compliqué de répondre ?

G9₄₄ : C'était pas compliqué de répondre...mais j'espère que l'enregistrement va être bien supprimé !

Oui oui ça là-dessus ne t'inquiète pas....

G9₄₅ : Et les paquets et tout....*

Les formulaires de consentement ? Y'a aucun risque...c'est juste obligatoire parce que vous êtes mineurs...mais nom et prénom c'est retiré.

G9₄₆ : Oui (rassuré).

Et pareil l'enregistrement c'est juste pour moi, car si je dois taper en même temps, l'entretien dure 5 h ...

L'objectif c'est de recueillir les opinions....t'as remarqué que les questions étaient ouvertes de façon à ce que tu puisses t'exprimer.

G9₄₇ : Oui.

Les questions t'ont paru difficiles ?

G9₄₈ : Si tout est supprimé après et si on a pas de problème plus tard c'est pas difficile.

Mais sinon ça reste quand même dans l'intimité des fois.

Ok pour toi c'est pas évident ce sujet-là?

G9₄₉ : Euh bah là vu que ça va être détruit...bah c'est évident....bah évident ! Voilà c'est pas bien grave !

Mais sinon ce serait pas très évident.

Ok merci à toi en tout cas.

G9₅₀ : Merci.

Entretien n°10

Le 12/12/2015

Durée : 19 min 30

C : chercheur.

G10 : 10^e garçon participant à l'entretien.

G10₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Donc toutes les questions que je vais te poser, c'est les mêmes pour tout le monde, donc je ne pose pas des questions par rapport à toi, c'est pareil pour tous les autres garçons aussi.

G10₁ : Ok.

T'as quel âge ?

G10₂ : 15 ans.

T'es en quelle classe ?

G10₃ : Je suis en 3^e.

T'es dans quel établissement ?

G10₄ : A René Bernier à Saint Sébastien.*

C'est quoi c'est public/privé ?

G10₅ : Public ouais.

T'es suivi par quel médecin ?

G10₆ : Par vous et le Dr G.

Comment tu décrirais ton médecin ?

G10₇ : Bah du coup maintenant on est habitué à la voir parce qu'on l'a vu souvent donc...c'est une femme sympa enfin je veux dire....

Tu dirais qu'elle est plutôt jeune plutôt âgée ?

G10₈ : En fin de métier...on va dire.

(Rire explosif) Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation ? Si tu t'en rappelles?

G10₉ : C'était avec vous, la semaine dernière ou il y a 2 semaines, c'était pour ma cheville je crois bien....du coup ouais (silence)

Et du coup est-ce que t'as été satisfait de la consultation ?

G10₁₀ : Oui oui ça va enfin, ouais ouais.

Comment toi, t'as vécu la consultation ?

G10₁₁ : Ça va je suis à l'aise avec vous, oui oui ça va....y'a pas de gêne tout ça.

Alors maintenant on va rentrer dans le cœur du sujet, pour toi ça représente quoi la sexualité ?

C'est quoi ?

G10₁₂ : Je sais pas trop...la puberté tout ça non ? Je dirais plutôt, je sais pas trop en fait....

Oui c'est bien....

G10₁₃ : La puberté, l'adolescence...euh...je sais pas trop, je dirais plutôt ça moi la puberté tout ça.

Est-ce que tu vois d'autres choses ?

G10₁₄ : Non pas forcément...ou après les bébés tout ça (sourire) mais non je dirais ça moi. A mon avis.

Donc pour toi, la sexualité c'est la puberté, et le terme sexualité ça signifie quoi ?

G10₁₅ : Il y a sexe dans sexualité déjà, les organes génitaux tout ça après je sais pas trop.... (Silence) moi je dirais plus la puberté tout ça.

Est-ce que toi tu t'es déjà posé des questions ou tu t'en poses sur le premier rapport sexuel ?

G10₁₆ : Non pas trop enfin...en tout cas pas ce genre de questions enfin... non pas forcément.

Tu t'es jamais posé la question....comment ça se passe ? Ou ?

G10₁₇ : Oui quand même enfin je pense comme tout le monde...ouais si quand même enfin...si comment ça se passe ouais si quand même.

Alors c'est quoi tes questions par rapport à ça ?

G10₁₈ : Où le faire des trucs comme ça, je pense plutôt....avec la bonne personne....aussi enfin je veux dire, pas faire ça forcément directement, attendre un peu, bien connaître plutôt...ouais plutôt ça comme question.

Est-ce que tu vois d'autres choses ?

G10₁₉ : Par rapport à ça ...non pas forcément.

T'as déjà regardé un film ou t'as déjà vu des images pornos ?

G10₂₀ : Non pas forcément

T'as déjà vu des images sur internet ?

G10₂₁ : Ouais.

Est-ce que tu peux m'en parler ?

G10₂₂ : Je sais pas trop.....bah voir dès fois....ouais, dès fois des pubs tout ça. (Silence)

Et toi qu'est-ce que t'en penses ?

G10₂₃ : Après je sais pas trop si c'est la réalité ou pas donc...

Est-ce que dans tes potes, je sais pas, certains qui regardent beaucoup...

G10₂₄ : Je sais pas trop...je pense oui...quelques-uns.....

Et qu'est-ce que t'en penses ?

G10₂₅ : Je sais pas trop...ils font ce qu'ils veulent. Des fois, je pense qu'il y en a qui y vont....mais....oui.

Est-ce que tu penses qu'il est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G10₂₆ : Je sais pas trop....oui peut être qu'à 18 ans, oui je pense quand même qu'on peut en parler, y'a rien...de tabou j'ai envie de dire, même à mon âge je vois pas pourquoi on en parlerait pas....

Est-ce que tu penses que c'est facile d'en parler ?

G10₂₇ : Bah après...je sais pas trop...euh je pense pas trop....ça dépend avec qui....mais après je sais pas (sourire gêné) enfin ouais je sais pas trop.

Est-ce que dans ton entourage amical ou familial, t'as déjà été confronté à une personne qui a révélé son homosexualité ?

G10₂₈ : Ouais bah non je connais des gens, plus une copine à ma sœur qui est lesbienne mais sinon après...non enfin jamais.

Ouais, est-ce que vous en parlez entre vous ? Entre amis ?

G10₂₉ : Nan pas forcément enfin...c'est pas le sujet n°1 enfin...à 15 ans je sais pas trop...peut être qu'il y en a qui sont déjà homos où je sais pas trop mais nan pas forcément....J'en ai jamais parlé avec mes copains, enfin. (Silence)

Avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G10₃₀ : Avec mes copains peut être...avec ma sœur, mes parents...enfin y'a pas de gêne je veux dire, ouais les copains....la famille enfin mes grands-parents, mes oncles, mes tantes, mes parents enfin même le copain à ma sœur, mes copains à moi oui.

Est-ce que tu vois d'autres choses ?

G10₃₁ : Comment ça ?

D'autres personnes avec qui t'en parlerais ?

G10₃₂ : Vous-même médecin ou Madame G.

Si t'avais des questions sur le sujet, où est-ce que tu penses trouver des réponses ?

G10₃₃ : Euh vous ! Les médecins je veux dire....mes parents aussi je pense, ma sœur....tout ce que j'ai dit avant. Peut-être les personnes un peu plus grandes car mes copains ils connaissent pas non plus tout je veux dire, plutôt les adultes 18 ans 20 ans même, l'âge de ma sœur plutôt.

Pourquoi t'aurais plus de facilité à aller vers eux ?

G10₃₄ : Peut-être parce qu'ils connaissent déjà mieux le sujet et c'est pas forcément une question de facilité parce que mes copains je peux y aller....c'est mes copains donc voilà ! Mais si j'avais un problème je préférerais que ce soit plus les adultes, le médecin.

Et internet t'en penses quoi ?

G10₃₅ : Juste internet ?

Le fait d'aller sur internet pour trouver des réponses ?

G10₃₆ : Bah pourquoi pas....après c'est pareil on sait jamais si les sites sont....les sites je dirais officiels ou comment dire....ouais officiel ! Et un site de médecin....enfin des professionnels plutôt je dirais. Pas des avis de....enfin on sait jamais, ça peut être des enfants enfin je veux dire quelqu'un qui connaît pas grand-chose qui peut poster ça sur internet, après y'a peut-être des sites officiels qui existent, j'irais les voir...

Justement t'en connais des sites officiels ?

G10₃₇ : Après des fois avec les cours on va sur les sites, j'ai oublié leurs noms mais nan je connais pas vraiment.

Après en classe, ils vous montrent les sites officiels?

G10₃₈ : Pas sur la sexualité mais sur la contraception, les préservatifs...pour la femme. Si la contraception ! Tout ça, on regarde souvent ça en général, comment se protéger....C'était l'année dernière qu'on avait fait ça, les moyens de protection je veux dire le préservatif tout ça !

Et ces sites-là tu les connais ?

G10₃₉ : Je me rappelle plus leur nom mais, je sais en tout ça que ça existe.

Et par contre vous êtes allés ensemble en SVT ?

G10₄₀ : C'était pour faire un exposé, c'étaient les différents...moyens de contraception, le préservatif ouais c'était tout ça, c'était un exposé, ouais.

Et du coup t'as trouvé que ça répondait à pas mal de tes questions ?

G10₄₁ : Après je connaissais quand même un peu le préservatif féminin, je sais plus trop ce qu'il y a....je connaissais pas tout mais y'avait des choses que je connaissais, que pas grand monde à mon âge connaissait. Après les plus connus, j'ai envie de dire que je connaissais.

Qu'est-ce que tu penserais si ton médecin te parlait de sexualité ?

G10₄₂ : Bah c'est normal puisque....je sais pas c'est un peu la base....enfin pas vraiment la base, je sais pas trop comment dire, comme vous êtes des professionnels c'est plus simple à vous d'en parler, vous avez plus de connaissance tout ça. Enfin pour moi comme je l'ai dit, j'en parlerais peut être plus qu'à vous qu'à quelqu'un que je viens de connaître tout ça ou à mes copains.

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G10₄₃ : Non. A part aujourd'hui. Non pas vraiment. Je m'en rappelle plus peut être qu'en 6^e – 5^e les infirmières du collège tout ça ! Je m'en rappelle plus.

Imagine qu'à la dernière consultation ton médecin (moi ou le Dr G) avait dû te parler de sexualité comment t'aurais aimé que le sujet soit abordé ?

G10₄₄ : Pour moi c'est pas tabou alors autant aller directement au sujet principal, je veux dire....directement le mot sexualité, ouais pas de gêne j'ai envie de dire.

Pour toi l'idéal c'est à quel moment de la consultation ? Ou dans quelle condition ? Sur quel motif de consultation tu serais plus à l'aise pour en parler ?

G10₄₅ : Est-ce que aujourd'hui c'est un motif ?

Non (rire) c'est pas un motif.

G10₄₆ : Ouais pourquoi pas (rire) soit parce que vous, vous voulez m'en parler ou moi j'aurais peut-être pu demander ou alors même en parler comme ça, je sais pas...peu importe, pas vraiment de moment sauf si vous vous demandez ou moi je demande, ça serait plutôt si moi j'avais demandé.

Et au niveau du motif ?

G10₄₇ : Comment ça le motif ?

Le motif ça veut dire la raison qui t'amène à aller voir le médecin.

G10₄₈ : Oui, oui le motif ça pourrait être moi aussi. (Silence)

En gros pour parler de sexualité tu aimerais que ça vienne idéalement plutôt de toi ?

G10₄₉ : Non ! Oui ! Enfin si j'ai des questions à poser. Si après vous les médecins, si vous voulez me poser des questions tout ça moi je dirais pas non. Je pense qu'à la base, ça vienne de moi. Pour vous enfin je veux dire si vous trouvez ça bien d'en parler, que vous vous en parliez pour moi.

Si tu devais parler de sexualité avec un médecin, tu préférerais qu'il soit comment ?

G10₅₀ : Moi après c'est pas que je m'en fiche...euh avec Mme G y'aura aucune gêne avec Mme G, mes parents tout ça, je veux dire qu'ils se connaissent, on se fait la bise tout ça, ouais y'a pas de gêne du tout avec elle, même avec vous enfin, nan peu importe.

Le fait que ce soit ton médecin de famille, par rapport à tes parents est-ce que ça peut être dérangeant ?

G10₅₁ : Non, je pense qu'il y a le secret médical et même mes parents ils ont le droit de le savoir aussi. Si vous m'aviez dit que c'était tenu secret et tout ça...Que vous me le demandiez et le dites à mes parents ça m'aurait pas dérangé.

A ton avis qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G10₅₂ : Après il y a peut-être des questions plus personnelles comme aujourd'hui y'a rien de enfin... Non j'aurais pas de blocage, mais non peut être des questions plus ciblées qui seraient gênantes, pas de sujet tabou, pas de gêne, pas des questions ciblées ouais!

Quand tu parles de questions ciblées tu penses à quoi ?

G10₅₃ : Je sais pas....si je l'ai déjà fait euh si j'ai déjà fait l'amour, des trucs comme ça enfin je sais pas trop.

Et ça ça te gênerait ?

G10₅₄ : Ouais un peu ! (lève les yeux, surpris) Tout le monde enfin sa première fois ! Je sais pas ce genre de questions quand même, gênant ouais un p'tit peu gênant, on a pas forcément envie d'en parler même avec ses parents, c'est le genre de questions un peu gênantes, c'est mon point de vue.

Est-ce que tu vois d'autres choses à rajouter par rapport à l'entretien ?

G10₅₅ : Non (affirmé et appuyé) non, c'est des questions assez larges, non y'a rien denon. Vous avez respecté ce que vous avez dit. Merci.

Merci.

*Collège général public à Saint Sébastien sur Loire.

Entretien n°11

Le 12/12/2015

Durée : 14 min 32

C : chercheur.

G11 : 11e garçon participant à l'entretien.

G11₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Alors on est d'accord, toutes les questions que je vais te poser c'est les mêmes pour tout le monde, je ne les pose pas par rapport à toi.

G11₁ : De toute façon, vous ne me connaissez pas donc...

Voilà et en plus c'est pas des questions ciblées ou des questions tiens je me dis peut être que...

G11₂ : Ok.

T'as quel âge ?

G11₃ : 18 ans.

T'es dans quelle classe ?

G11₄ : Je suis en IUT génie-civile à Saint-Nazaire.

C'est ta première année ?

G11₅ : Ouais première année.

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G11₆ : Oui

Il exerce où ce médecin ?

G11₇ : C'est pas loin du rond-point de Rennes à Nantes, je sais pas exactement....

Tu le décrirais comment ?

G11₈ : C'est un homme. On peut pas dire son prénom ?

Si !

G11₉ : Mr B il s'appelle, c'est lui qui me suis depuis que je suis tout petit.

Tu lui donnerais quel âge ?

G11₁₀ : Bah il a la quarantaine, entre 40-45 ans.

C'est un petit jeune en fait (rire)

G11₁₁ : (Rire) on peut dire ça comme ça.....

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec lui ?

G11₁₂ : Ouais je me rappelle, c'était pour les certificats médicaux, donc j'en avais besoin pour la boxe et la musculation, c'est tout.

Et comment la consultation s'est passée ?

G11₁₃ : C'était très simple hein ! Les trucs de base, il m'a ausculté un peu et puis fini quoi ! Puis il m'a signé les trucs et après terminé.

Est-ce que toi t'as été satisfait de la consultation ?

G11₁₄ : Ouais, ouais pas besoin de plus.

Par rapport à mon sujet, pour toi le terme sexualité ça te dit quoi ? Ça t'évoque quoi ?

G11₁₅ : La protection. Ouais d'un point de vue médical la protection. Les moyens de contraception....bah c'est tout. (rire)

Ouais, tu vois pas d'autre chose ? Pour toi c'est ça, que la sexualité renvoie ?

G11₁₆ : Ouais ! Ouais, ouais.

Quelle(s) question(s) tu te poses ou t'as pu te poser sur le premier rapport sexuel ?

G11₁₇ : Euh.....j'en ai aucune idée (rire gêné), je sais pas si ça allait....si le préservatif allait craquer ou pas j'en sais rien, je me suis pas trop posé la question à vrai dire !

Est-ce que t'as déjà regardé un film pornographique ou vu des images pornographiques ?

G11₁₈ : Ouais !

Qu'est-ce que ça t'a apporté, comment tu l'as vécu ?

G11₁₉ : Rien, rien du tout ! Ça m'a rien apporté. Bah pff, c'est juste pour satisfaire des besoins je dirais.

Qu'est-ce que tu penses des gens qui regardent énormément la pornographie à ton âge ?

G11₂₀ : Bah, c'est moche parce que ça donne une mauvaise vision de la sexualité et ça prend les humains pour des objets.

Est-ce que tu peux me parler de ta première fois où t'as vu des images pornographiques ?

G11₂₁ : Alors moi, j'étais même pas encore mature donc c'était très tôt, c'était pour rigoler avec des amis pff et je sais pas vraiment ce que ça...ça m'a fait ni chaud ni froid ! Ça m'a fait un peu bizarre quand même, quand on est petit on a pas l'habitude de voir ça, moi j'ai toujours été très curieux, forcément on a voulu voir ce que ça donne parce que on en parlait quand on était jeune et voilà !

Est-ce que pour toi ça peut apporter quelque chose ou pas ?

G11₂₂ : Dans le sens négatif ! Ouais ! Oui, oui bah ouais c'est mauvais de regarder ça à haute dose ou quand on est jeune parce que c'est ça c'est donner une vision totalement différente de ce qu'est en vrai la sexualité quoi.

Est-ce que tu penses que ça peut être facile pour un garçon de ton âge 15-18 ans, au moment de l'adolescence de parler d'homosexualité ?

G11₂₃ : De quoi ? (ton surpris)

De parler d'homosexualité.

G11₂₄ : Comment, c'est quoi la question ?

Est-ce que c'est facile pour un garçon de ton âge de pouvoir parler d'homosexualité ?

G11₂₅ : Oui, ouais carrément.

Dans ton entourage t'as été confronté à ça ?

G11₂₆ : Oui, oui oui oui, j'avais des amis à mes parents qui étaient homosexuels, moi depuis que je suis tout petit, j'ai trouvé ça normal.

Est-ce que c'est arrivé que vous en discutiez entre amis ?

G11₂₇ : Euh, alors oui on fait certaines blagues bien sûr ! Je vais pas vous les répéter, quand on en parle sérieusement bah on prend ça comme un couple hétérosexuel.

T'as l'impression que ton regard a changé avec le temps ?

G11₂₈ : Moi, j'ai pas trop vu d'évolution. Nan, j'ai pas trop vu d'évolution depuis le mariage gay, j'ai pas vu d'évolution, non. Ça m'a toujours paru normal et j'ai jamais vu de changement pour ma part.

Avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G11₂₉ : (Silence) Avec tout le monde à partir du moment que les questions sont pas très spécifiques, avec tout le monde. Enfin ! Non pas avec tout le monde ! Des personnes dans le domaine professionnel ou avec ma famille, j'en parlerais pas à tout le monde non plus, nan.

Tu vois d'autres personnes avec qui tu discuterais plus facilement de problèmes spécifiques ? Ou des choses qui te posent questions ?

G11₃₀ : Je peux en parler avec mes amis, je peux en parler à ma famille, je peux en parler à mon médecin.

Si t'avais des questions sur le sujet où est-ce que tu penses, où est-ce que tu vas trouver des réponses ?

G11₃₁ : Euh bah sur internet forcément ! Quand j'ai une question, avant d'en parler, directement de me faire des soucis tout ça, bien sûr je regarde plusieurs forums, pas qu'un bien sûr ! parce que ça peut être faux, j'en regarde plusieurs pour avoir la comparaison, mais c'est pareil pour tout, dès que j'ai des problèmes sur mon corps, des trucs qui apparaissent ou je sais pas d'où ça vient, des problèmes musculaires ou quoi, je regarde tout le temps sur internet, tout ce qui se passe sur mon corps et après quand je me rends compte que c'est un peu grave et que y'a pas beaucoup de réponse, je me renseigne auprès d'un professionnel.

Et du coup tu fais entièrement confiance à internet ?

G11₃₂ : Ah non je prends du recul quand même, je prends du recul sur ce qui est dit sur internet parce que c'est pour ça que d'ailleurs je regarde plusieurs sites pour faire la comparaison, je me base pas que sur un seul site où j'écoute tout ce qu'on me dit, ouais, c'est ça si j'ai pas une réponse très claire ou c'est un peu ambigu, je préfère en parler à un professionnel quoi.

Est-ce que tu connais des sites de référence par rapport à la sexualité ?

G11₃₃ : Nan pas du tout, moi c'est les forums, je saurais pas du tout dire le nom d'un forum mais c'est différents forums à chaque fois.

Qu'est-ce que tu penserais si ton médecin te parlait de sexualité ?

G11₃₄ : Bah, je répondrais aux questions comme je réponds aux vôtres, c'est à dire que je réponds clairement, et si j'ai un problème je lui dirais. Ça me mettrait pas mal à l'aise !

Est-ce que t'as déjà eu ton médecin ou un médecin qui a déjà discuté de ça avec toi ?

G11₃₅ : Nan jamais. Mes parents m'en ont parlé, ils m'ont dit bien sûr qu'il fallait bien se protéger tout ça tout ça mais avec un médecin non !

Et imagine que sur la dernière consultation, ton médecin avait dû t'en parler, comment t'aurais voulu qu'il aborde le sujet avec toi ?

G11₃₆ : Euh, me demander si j'avais des questions ou des problèmes sur ma sexualité, si j'avais des questions sur les moyens de contraception tout ça sans vraiment rentrer dans les détails parce que à froid comme ça c'est un peu déstabilisant pour certains donc, pour parler vaguement savoir si tout se passe bien et si on a pas de questions tout ça....

A quel moment de la consultation ce serait préférable ?

G11₃₇ : Moi je pense qu'il faut...j'imagine mon docteur en train de m'ausculter par exemple je sais pas comment ça s'appelle le truc qui met dans les oreilles là ?

Le stéthoscope ?

G11₃₈ : Ouais, quand il me pose des questions « si tout se passe bien au lycée ? », bah c'est à ce moment-là qu'il faut poser la question, je pense que ça veut dire qu'il est en train de m'ausculter qui dit « bon sinon ça se passe comment ta vie sexuelle ? », « est-ce que t'as des questions à poser ? » Pas se mettre devant le bureau et le regarder dans les yeux et lui demander, je pense qu'il faut vraiment prendre ça doucement.

Et à quel moment de la consultation au début ? À la fin ?

G11₃₉ : Ouais ouais je pense qu'il faut faire ça au milieu quoi.

Si tu devais donc aborder le sujet tu préférerais qu'il soit comment ce médecin ?

G11₄₀ : Bah décontracté quoi, je vais me répéter mais pas qui me regarde dans les yeux assis devant un bureau et qui me demande cash des questions voilà, qui me parle comme si il parlait à une personne qu'il connaissait quoi, tranquillement sans poser des questions Bam ! Comme ça.

Et le type de médecin ?

G11₄₁ : Ah bien sûr moi je préfère quand c'est un homme qui me parle de ça ! ça pour moi c'est sûr que...mais je pense qu'il faudrait que j'arrive à en parler à une femme mais c'est dur d'en parler à une femme de ses problèmes sexuels.

Et le fait que ce soit ton médecin de famille est-ce que ça peut être dérangeant ou pas ?

G11₄₂ : Non pas du tout, si par exemple il en reparle à mes parents derrière non ça me dérange pas.

Normalement y'a le secret tu sais.

G11₄₃ : Nan nan mais même si il en parle, ça me pose aucun souci.

Et à ton avis qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G11₄₄ : Euh rentrer dans les détails...ça veut dire demander clairement si on a une copine, si on a des rapports sexuels fréquents, si quel moyen de contraception faudrait qu'il le demande quand même ! Mais pas poser des questions qui rentrent dans l'intimité et ça je pense que c'est normal, il y a très peu de médecin qui rentrent dans l'intimité des personnes.

C'est quoi pour toi l'intimité ?

G11₄₅ : Bah pff je sais pas vraiment, ça peut être « c'est quand la dernière fois que j'ai eu un rapport sexuel ? », surtout quand ça fait longtemps il peut être gêné qu'on lui pose cette question, lui demander...je sais pas trop, cette question-là ouais (lève les yeux), après demander si on a une copine tout ça bah je pense qu'ils ne demanderont pas, ouais c'est des questions comme ça quoi qui rentre dans l'intimité.

Est-ce que tu vois d'autres choses qu'on a pas abordées ou des choses que t'aimerais compléter par rapport à ce qu'on a dit ?

G11₄₆ : Mm....nan !

Tu pensais à ce genre de questions ?

G11₄₇ : Ouais, ouais je m'attendais à ça (sourire) justement je m'attendais pas à ce que vous me posiez des questions sur ce que le médecin pouvait me dire, je pensais que vous alliez me poser des questions en tant que médecin, poser des questions sur ma propre sexualité, je m'attendais plus à ça mais là en fait vous avez posé des questions avec les médecins en vous prenant pas pour un médecin mais pour un journaliste par exemple.

Ouais c'est ça j'ai l'impression d'être un journaliste ! (rire explosif)

G11₄₈ : (Rire)

Merci en tout cas

G11₄₉ : Merci.

Entretien n°12

Le 12/12/2015

Durée : 16 min 49

C : chercheur

G12 : 12 e garçon participant à l'entretien

G12₀ : verbatim correspondant à un item

C : Alors juste avant qu'on commence l'entretien, toutes les questions que je vais te poser sont les mêmes pour tout le monde.

T'as quel âge ?

G12₁ : 18 ans depuis hier !

Bon anniversaire !

G12₂ : Merci (rire).

T'es en quelle classe ?

G12₃ : Merci! Je fais un BTS bâtiment à LIVET.

C'est un IUT c'est ça ?

G12₄ : Non, j'avais postulé pour l'IUT à Saint Nazaire sauf que j'avais un dossier entre guillemets pourri (rire) et du coup j'ai été pris dans un BTS bâtiment, c'est la même chose sauf que le diplôme est peut-être un peu moins valorisant.

Est-ce que t'as un médecin ?

G12₅ : Médecin généraliste, oui.

Comment tu le décrirais ?

G12₆ : Je le connais pas spécialement, je suis très rarement malade, j'y vais juste une fois par an pour une gastro et encore je passe le voir mais sinon je le vois pas souvent. D'ailleurs il a changé, c'est une femme maintenant. Je l'ai vu juste une fois l'année dernière et du coup mon médecin il est parti à la retraite du coup ça fait un an et j'ai juste croisé la nouvelle une seule fois.

Quel âge tu lui donnerais ?

G12₇ : Elle est assez âgée je pense....milieu entre guillemets, je dirais 40 ou 50 ans

(Rire) Bon dans 10 ans je suis foutu !

G12₈ : (Rire)

Du coup elle exerce où ?

G12₉ : C'est place Graslin à Nantes.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G12₁₀ : C'était l'année dernière, j'avais une gastro ou un truc dans le genre et je suis passé la voir pour qu'elle me prescrive des médicaments ou trucs comme ça. J'avais pas spécialement de maladies graves à part une petite maladie génétique dans la famille où on a vu des spécialistes mais sinon pas grand-chose, c'était juste un petit rendez-vous banal.

Est-ce que t'as été satisfait par la consultation ?

G12₁₁ : Euh...oui ! (rire), pour moi, c'était comme d'habitude, elle m'a ausculté, elle m'a pris le pouls, pour moi c'était comme je le disais un rendez-vous banal !

Alors, par rapport à mon sujet, pour toi le terme sexualité, ça représente quoi ?

G12₁₂ : Pour moi, ça comprend les première fois des jeunes, les tests de sexualité, le nombre de rapport, ça comprend aussi la contraception et les questions d'avortement, euh des trucs comme ça.

T'entends quoi par tous les trucs comme ça ?

G12₁₃ : La contraception, toutes les réunions que t'as dans les lycées ou en fin d'étude, les gens qui viennent faire de la prévention sur la contraception, généralement on a plus de trucs comme ça sur la contraception mais pour parler sexualité, les rapports tout ça, ça on en a pas beaucoup.

Toi t'en as eu ?

G12₁₄ : On a juste euh..., la plupart du temps c'étaient des trucs de prévention dans les lycées comme ça mais on parle pas vraiment du sujet en soi, mais on parle plus des trucs pour les nanas où c'est la contraception, ça s'arrête à ça.

T'as l'impression que ça concerne plus les femmes ?

G12₁₅ : Bah non c'est aussi pour les hommes, parce que c'est juste à l'époque oui j'avais entendu ça y'avait une histoire comme ça, la contraception, c'était que entre guillemets à cause des femmes et du coup c'est pour ça qu'au début ils ont vachement développé la contraception pour les femmes, c'est vrai qu'il n'y en a pas pour les hommes et c'est vrai j'avais vu ça la dernière fois, ça fait depuis des années qu'ils sont vachement en retard pour la contraception sur les hommes, parce que au début entre guillemets la femme était pas considérée entre guillemets comme l'égal de l'homme ce qui fait que du coup tous les chercheurs s'étaient plus concentrés là-dessus et du coup aujourd'hui y'a des pilules pour les femmes mais pas pour les hommes par exemple.

Quelle(s) question(s) tu te poses ou t'as pu te poser sur le premier rapport sexuel ?

G12₁₆ : Euh...ça entre guillemets si y'avait un âge pour le faire, entre guillemets, si la personne avec qui on le faisait, ça pouvait lui faire mal sinon...Forcément on sait pas trop comment faire, savoir comment entre guillemets aborder l'être, des trucs comme ça, bah voilà.

Est-ce que t'as eu d'autres questions que t'as pu te poser à l'époque ou que tu te poses ?

G12₁₇ : Après je pense que le truc de la première fois, c'est plus un sujet sensible pour les...les femmes, ça représente plus quelque chose pour elles, alors que personnellement la première fois, c'était pas quelque chose d'inoubliable où fallait que ce soit parfait, des trucs comme ça. Après selon mon entourage, les filles sont plutôt sensibles là-dessus.

Est-ce que t'as déjà regardé ou déjà vu un film ou des images pornographiques ?

G12₁₈ : Oui (baisse la tête).

Est-ce que tu peux m'en parler, c'était dans quel contexte ? Notamment les premières fois....

G12₁₉ : Euh...je m'en souviens plus vraiment, je me souviens de temps en temps, c'était vers 4 h du mat, on passait les chaînes, on tombait sur des trucs. Ça faisait un peu bizarre de temps en temps mais bon c'était drôle on se tapait des barres là-dessus et euh sinon...après avoir fait ma première fois c'est vrai que c'est pas du tout en guillemets le vrai acte sexuel, entre guillemets quand on dit faire l'amour pour moi c'est pas du tout ça ! Justement j'en ai entendu parler la dernière fois, dans les films pornos qu'on regarde, la femme est vraiment mise entre guillemets en état d'objet alors que j'ai entendu ça la dernière fois y'a une réalisatrice porno qui fait des films entre guillemets du vrai porno, c'est pas le porno qu'on voit entre guillemets tous les jours....

Qu'est-ce que tu penses des gens qui, autour de ton âge consomment vraiment du porno ?

G12₂₀ : Entre guillemets, c'est la vie personnelle de chacun et après ça dépend comment chaque personne veut trouver son plaisir.

Ça peut apporter des choses, à ton avis ?

G12₂₁ : Bah personnellement oui, c'est entre guillemets un plaisir personnel que chacun peut se faire de temps en temps et...c'est une stimulation à la masturbation ou autre...

Est-ce que tu penses qu'il est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G12₂₂ : Pour moi, oui je pense après y'a des personnes que ça gêne plus, ça après c'est entre guillemets l'éducation de la personne qui fait qu'il peut être sensible à ce sujet-là ou pas. Ou sinon dans sa famille si la plupart des gens étaient homophobes ou quoi, ça peut forcément bloquer le jeune là-dessus ou à l'inverse totalement le débloquent et le faire partir dans l'autre sens et après sachant que c'est son éducation, personnellement ça me dérange pas trop....

Est-ce que du coup t'as été confronté, dans ton entourage amical ou familial à cette situation ?

G12₂₃ : Révélation euh non, j'ai juste appris il y a quelques années que j'ai une tante assez éloignée qui est homosexuelle pareille mais sinon dans mon entourage proche, dans ma famille, des trucs comme ça pas spécialement. J'ai eu des amis qui étaient dans mon lycée, un ami qui était homosexuel, ça me dérangeait personnellement pas, ce n'est pas pour ça qu'il pourrait pas être mon ami.

Est-ce que dès fois vous en parlez entre potes ?

G12₂₄ : Pas spécialement non.

Justement avec qui tu parlerais de sexualité facilement ?

G12₂₅ : Plus avec mes amis, généralement c'est un peu un sujet tabou entre guillemets quand on est avec mes parents ou autres. Pour moi avec mes amis on parle un peu de ça, on se raconte nos histoires avec les nanas et trucs dans le genre, on compare entre guillemets un peu nos expériences, on peut se donner des conseils ou trucs comme ça.

Tu vois d'autres personnes avec qui tu peux en parler facilement ?

G12₂₆ : J'en ai parlé un petit peu avec mon père mais sans plus, et vu que ça fait un peu bizarre d'en

parler avec mon père, donc là-dessus j'étais un peu gêné entre guillemets mais sinon en soi oui c'est un sujet dont il faut parler. Ça a beau être tabou, c'est important entre guillemets, c'est entre guillemets la vie tous les jours de chacun. C'est d'actualité, surtout à notre âge !

Si t'avais des questions sur le sujet, ou quand t'as eu des questions, où est-ce que t'es allé chercher les réponses ?

G12₂₇ : Je demande à mes amis ou sinon de temps en temps à l'infirmier, je me souviens de temps en temps il y a des papiers, des trucs comme ça, du coup je les utilise de temps en temps. Et voilà sinon pareil les amis. Je suis jamais allé personnellement vers mes parents pour aller leur poser des questions là-dessus donc du coup c'est en lisant des trucs, des prospectus ou des trucs comme ça ou en lisant des conseils sur internet.

Et justement tu penses quoi d'internet ?

G12₂₈ : Bah faut se méfier quand même (rire) parce qu'il y a des trucs qui peuvent servir mais faut entre guillemets trouver des trucs francs qui sont vrais entre guillemets après y'a les sites où c'est vraiment n'importe quoi, faut faire gaffe quoi ! Il faut toujours faire attention !

Tu connais des sites qui sont référencés où c'est contrôlé ?

G12₂₉ : Un truc sûr nan ! Mais après j'aurais dit par exemple « Doctissimo » dedans ils mettent des conseils avec l'expérience de chacun, après faut faire gaffe parce que c'est souvent des gens qui postent tout et n'importe quoi dessus, faut pas tout prendre au pied de la lettre, faut prendre un peu de recul là-dessus et voir un peu plus large que juste ce qui est écrit.

Qu'est-ce que tu penserais si ton médecin te parlait de sexualité ?

G12₃₀ : Je trouverais ça normal parce qu'il est entre guillemets aussi là pour ça, il est aussi là pour aider niveau contraception, sexualité, voir comment ça se passe, il est là pour notre suivi médical et ça fait partie aussi du suivi médical je pense.

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G12₃₁ : Non (baisse la tête).

Imagine qu'à la dernière consultation ton médecin avait discuté de ça avec toi, comment t'aurais voulu qu'elle aborde le sujet ?

G12₃₂ : (Silence) En me demandant comment se passe ma sexualité ou.....je vois pas spécialement, elle me demande comment ça se passe et après aller dans le sujet par exemple à quel âge je l'ai fait la première fois ou des questions entre guillemets basiques par exemple la fréquence des rapports ou autres.

Justement ce genre de questions ça te poserait pas de soucis d'y répondre ?

G12₃₃ : Nan pas spécialement.

A quel moment de la consultation tu peux te sentir le mieux où tu serais plus à l'aise ?

G12₃₄ : Peut-être plus après la consultation, si juste au moment où on arrive on est pas venu là juste pour ça et bah moi quand je vais chez le médecin, c'est vraiment que je vais pas bien, de temps en temps quand je suis malade je laisse passer 1 semaine et ça passe tout seul, si vraiment quand je suis pas bien et j'y vais et si j'arrive que j'ai le nez bouché, j'en peux plus, je suis au bout de la vie et que directement on parle de ça c'est pas le sujet qui me motive le plus entre guillemets. Faut que ça arrive plus entre guillemets quand le problème est réglé ou après la consultation éventuellement pour parler de ça.

Justement si tu devais en parler tu préférerais qu'il soit comment le médecin ? T'aurais plus un profil de médecin avec qui tu te sentirais plus à l'aise ?

G12₃₅ : Pas spécialement je pense pas, un médecin peu importe le type il a la confidentialité, c'est entre guillemets son job de parler de ça et je lui fais confiance et voilà. A partir du moment où c'est un médecin je lui fais confiance, y'a pas de profil type pour moi entre guillemets.

A ton avis, qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G12₃₆ : Je pense pas qu'il y ait quelque chose à ne pas dire entre guillemets. Tout a besoin d'être dit je pense, de parler de tout ce qu'il peut y avoir, les problèmes, même un petit problème qu'il peut y avoir ça peut avoir des répercussions plus tard, je pense qu'il faut parler de tout. Comme je disais tout à l'heure, son boulot c'est celui de la santé de ses patients donc si jamais il y a un problème ça peut avoir des répercussions plus tard. C'est son job de s'informer là-dessus. Je pense pas qu'il y ait besoin de limites là-dessus.

Est-ce que dans l'entretien, t'avais des choses à rajouter ou des choses qui te paraissaient pas claires ?

G12₃₇ : Pas spécialement!(rire)

C'est parfait en tout cas je te remercie.

Je me disais qu'il y avait quand même une sacrée différence avec les jeunes de 15 ans que j'ai interrogés, c'est peut-être un petit peu tôt...

G12₃₈ : Tôt je ne pense pas, au niveau de leur sexualité non mais psychologiquement oui, c'est pour eux entre guillemets ouais c'est cool, je l'ai fait la première fois mais à côté ils sont peut-être pas assez matures pour savoir parler de ça, peut-être qu'il faut entre guillemets être assez à l'aise là-dessus. Peut-être qu'il faut entre guillemets si chaque personne commence sa sexualité peut être un peu plus tôt, il faut attendre un petit peu pour être prêt moralement à parler, je pense, avoir un petit peu d'expérience là-dedans pour être à l'aise.

Après les filles à cet âge-là aussi sont entre guillemets plus matures que les garçons c'est peut-être pour ça qu'elles sont plus à l'aise pour avoir des discussions comme ça mais c'est vraiment entre 15 et 18 ans que le garçon prend le plus de maturité. Moi c'est pareil à 15 ans je pense que j'aurais pas été capable d'en parler aussi ouvertement ou aussi tranquillement je pense

Ok merci en tout cas.

G12₃₉ : Bah merci!

Entretien n°13

Le 19/12/2015

Durée : 11 min 50

C : chercheur.

G13 : 13^e garçon participant à l'entretien.

G13₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Alors, qu'est-ce qu'on t'a raconté du coup par rapport à l'entretien ?

G13₁ : Euh qu'il y allait avoir un médecin qui allait venir. Pour poser des questions.

Et tu sais un peu de quoi ça parle ?

G13₂ : Ouais ! De sexe !

Et au niveau du sujet, tu sais un peu les questions que je vais te poser ?

G13₃ : Non pas trop.

Donc effectivement, on va parler de sexualité en général mais après c'est pas du tout des questions ciblées. Ça n'est pas des questions que je pose par rapport à toi...

Alors t'as quel âge ?

G13₄ : 16 ans.

T'es dans quelle classe ?

G13₅ : En seconde TEB EE*.

C'est-à-dire, c'est dans quel établissement ?

G13₆ : Seconde pro à Michelet.

D'accord, c'est où Michelet ?

G13₇ : Au petit port à Nantes.

Est-ce que t'es suivi par un médecin ?

G13₈ : Bah oui !

T'es suivi par qui comme médecin ?

G13₉ : Monsieur C.

Tu le décrirais comment ?

G13₁₀ : Vieux ! (rire)

Très vieux ? (rire)

G13₁₁ : Oh, allez 60 ans.

Il exerce où ce médecin ?

G13₁₂ : A Vertou.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation ?

G13₁₃ : Ouais j'étais malade parce que j'ai eu un rhume.

Comment la consultation s'est passée ?

G13₁₄ : Ouah ça fait longtemps ! J'ai été prendre des médicaments à la pharmacie. Il m'a fait un mot pour un médicament.

Au niveau du déroulement de la consultation, est-ce que t'as été satisfait ?

G13₁₅ : Ouais, ça va.

Alors par rapport à mon sujet, pour toi c'est quoi la sexualité ?

G13₁₆ : (Silence) Bah avoir des rapports sexuels, c'est tout ! (sourire gêné)

Est-ce que tu vois d'autres choses ?

G13₁₇ : Bah oui ! Par exemple, des maladies comme le SIDA, ouais toutes sortes de maladies qu'on peut avoir.

Donc pour toi la sexualité c'est les rapports c'est ça et les maladies ?

G13₁₈ : Oui (chuchoté).

Est-ce que tu te poses ou tu t'es posé des questions par rapport au premier rapport sexuel ?

G13₁₉ : Comment ça ?

Le premier rapport sexuel, est-ce que tu t'es posé des questions ou tu t'en poses ou... ?

G13₂₀ : Ah oui ! Bah avec qui déjà...euh comment faut s'y prendre aussi, je me suis posé plein de questions.

Et du coup ces questions, t'y a répondu comment ?

G13₂₁ : Avec mes copains, ils m'ont aidé du coup.

Est-ce que toi t'as déjà regardé un film ou des images pornographiques ?

G13₂₂ : Ouais (chuchoté).

Est-ce que tu peux m'en parler ?

G13₂₃ : Oh, la première fois c'était avec des potes pour rigoler et puis voilà.

Comment tu l'as vécu, toi la première fois ?

G13₂₄ : Bah, j'étais pas choqué, bah j'étais avec mes potes, je rigolais c'est tout !

Est-ce que tu penses que ça peut apporter quelque chose ?

G13₂₅ : Non ! (franc)

Au niveau des premières fois, c'est parce que t'y allais ? ou alors c'était involontaire genre des pubs ?

G13₂₆ : Ah non ! C'est parce que j'en avais envie !

Et ceux qui regardent ça tout le temps, t'en penses quoi ?

G13₂₇ : Bah, c'est bien si ils n'ont pas de copine.

Et du coup, tu penses que ça peut apporter quelque chose ?

G13₂₈ : Nan.

Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

G13₂₉ : Bah je ne sais pas, c'est pas utile. C'est pas trop utile. Et puis c'est mieux de le faire en vrai que de le regarder. Voilà.

Est-ce que tu penses que c'est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G13₃₀ : (Silence) Comment ça ?

D'homosexualité.

G13₃₁ : Bah oui parce que y'en a qui accepte pas ça. Et puis voilà.

Et du coup tu penses que c'est plutôt compliqué ?

G13₃₂ : Qui ça ? D'en parler ! Ouais ! Après moi je sais pas mais je pense que ça peut être dur.

Est-ce que dans ton entourage amical ou familial t'as été confronté à ce genre de situation ?

G13₃₃ : Non du tout. Non.

Justement par rapport à la sexualité avec qui tu préférerais parler de sexualité plus facilement ?

G13₃₄ : Avec mon meilleur ami et des proches. Avec des gens avec lesquels je peux bien développer le sujet et puis voilà !

C'est qui les gens avec qui t'es plus à l'aise ?

G13₃₅ : Bah les potes avec qui je traîne...je sais pas quelques filles quelques gars, je sais pas.

Est-ce que tu vois d'autres personnes ? Les parents ?

G13₃₆ : Ah non je parle pas avec les adultes de ça, moi ! Trop timide.

Et justement avec des adultes qu'est-ce qui pourrait bloquer ?

G13₃₇ : Oh je sais pas, je me vois pas parler de ça. Par exemple avec mes parents je me vois pas parler de ça, avec les gens de ma famille.

Et justement, si t'avais des questions par rapport au sujet, où est-ce que t'irais trouver des réponses ?

G13₃₈ : Ouah là....euh....Ah oui si ! En face de Michelet, tous les jeudis midi, y'a je sais pas une association je crois qui donne des préservatifs et tout et on peut aller leur parler. Et puis on peut leur poser des questions et tu peux t'informer pour en parler, je sais pas des psychologues ou trucs comme ça. Et puis voilà, si tu veux poser des questions, faut aller là-bas.

Et t'es déjà allé ?

G13₃₉ : Ouais avec mes potes !

Et tu sais comment ça s'appelle ? C'est une association ?

G13₄₀ : Ouais je sais plus comment ça s'appelle mais ils viennent plus. Parce qu'ils sont venus 1 mois et puis après ils sont repartis. Et je sais plus comment ça s'appelle.

Et du coup t'as eu toutes les réponses à tes questions ?

G13₄₁ : Humm, ouais !

Et au niveau d'internet ?

G13₄₂ : Nan, j'y vais pas souvent.

Pourquoi ?

G13₄₃ : Je sais pas je trouve ça inutile. Après y'en a qui aime bien mais moi j'aime pas. Je vais quasiment jamais sur internet pour parler de ça. Ouais non.

Qu'est-ce que tu penserais si ton médecin te parlait de sexualité ?

G13₄₄ : Oh ça me dérangerait pas parce que je communique bien avec lui donc....Je pense que ça passerait bien.

Est-ce qu'il a déjà discuté de ça avec toi ?

G13₄₅ : Nan.

Imagine que sur la dernière consultation, ton médecin avait dû t'en parler, comment t'aurais voulu qu'il aborde le sujet avec toi ?

G13₄₆ : Euh je sais pas, « comment ça se passe avec ta copine ? » ou « où est-ce que t'en es rendu ? », des trucs comme ça ou « si t'as déjà eu des rapports sexuels avec une de tes copines ? ».

Et ça du coup t'aurais aimé qu'il t'en parle ?

G13₄₇ : Ouais, nan je suis quand même bien informé sur le sujet.

A ton avis, ce serait à quel moment de la consultation où ce serait le mieux pour en parler ?

G13₄₈ : 18 ans. A 18 ans.

Et pourquoi ?

G13₄₉ : Parce que c'est l'âge où on devient adulte, je pense que c'est le moment pour en parler avec son médecin.

Et faudrait que ce soit dans quelle condition ? Qu'est-ce qui te ferait aller chez ton médecin pour en parler ?

G13₅₀ : Bah si j'ai une maladie, si j'ai le SIDA ou je sais pas, si on a des problèmes au sexe, des trucs comme ça.

Pour toi faudrait en parler que quand il y a des problèmes ?

G13₅₁ : (Silence) Euh ouais. Enfin y'a d'autres trucs mais je sais pas en fait ! Y'a forcément d'autres trucs mais je sais pas en fait.

Si tu devais justement parler de sexualité avec ton médecin, tu préférerais qu'il soit comment ?

G13₅₂ : Jeune ! Ouais jeune et qui connaisse bien le sujet quand même. Et puis qu'il m'informe sur quelque chose que je sais pas.

Le sexe du médecin genre un homme, une femme, ça a une importance ?

G13₅₃ : Les 2 tant qui sont jeunes !

Et s'il est vieux, ça crée quoi ?

G13₅₄ : Ouais non, peut-être que s'il est vieux, il a peut-être un bon vécu peut être, je pense qu'il doit bien connaître aussi, s'il est vieux. En fait les deux, c'est bien parce que dans tous les cas, il est médecin, il sait de quoi il parle. Donc en fait ça dérange pas.

Par rapport au médecin de famille, est-ce que tu penses que ça peut jouer le fait que ce soit le médecin de tes parents ?

G13₅₅ : Nan parce qu'on a toujours eu le même médecin pour toute la famille donc euh pff.

Et donc pour aborder la sexualité avec lui, ça te dérange pas alors ?

G13₅₆ : Nan, tout à fait.

Et à ton avis qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou bien faire quand il parle de sexualité avec toi ?

G13₅₇ : Je sais pas, je sais pas du tout. Rien me bloque.

Tu serais à l'aise ?

G13₅₈ : Ouais je serais à l'aise. Si je suis qu'avec lui, qu'avec le médecin, en tête à tête, bah y'a rien qui se passerait c'est normal !

Et si t'es avec tes parents ?

G13₅₉ : Bah, là c'est différent ! Euh bah je sais pas ce que je dirais.

Tu préférerais qu'il demande que tes parents sortent ?

G13₆₀ : Ouais je dirais ça ! Je lui demanderais qu'ils puissent sortir ! Ouais je ferais ça je pense !

Est-ce que tu vois d'autres choses ? Des questions pas claires ?

G13₆₁ : Non ça va.

Tu t'attendais à ce genre de questions ?

G13₆₂ : Nan pas du tout. Bah pas ce genre de questions avec mon médecin mais un truc dans le genre aussi.

Ecoute je te remercie !

G13₆₃ : Merci.

*TEB EE : **T**echnicien d'**E**tude du **B**âtiment avec option **E**tudes et **E**conomie.

Entretien n°14

Le 19/12/2015

Durée : 12 min 52

C : chercheur.

G14 : 14^e garçon participant à l'entretien.

G14₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Toutes les questions que je vais te poser c'est pas des questions par rapport à toi, c'est les mêmes pour tout le monde.

G14₁ : D'accord.

T'as quel âge ?

G14₂ : Je viens d'avoir 15 ans le 07/12.

T'es dans quelle classe ?

G14₃ : Je suis en seconde TE BEE*, c'est étude bâtiment à Michelet.

Est-ce que toi t'es suivi par un médecin ?

G14₄ : Bah pas vraiment, j'y suis allé y'a pas longtemps mais je suis pas suivi.

C'est ton médecin traitant en fait ?

G14₅ : Voilà.

Comment tu le décrirais ton médecin ?

G14₆ : Bah plutôt sympathique, à l'écoute.

T'as d'autres choses à rajouter ?

G14₇ : Bah je dirais plutôt qu'il est rondet, euh qu'est-ce que je pourrais dire, quand il arrive déjà, on sait qu'il va pas nous poser des questions, il va nous écouter, nous dire ce qu'il faut faire, nous expliquer quel médicament prendre... des trucs comme ça.

Et au niveau de son âge ?

G14₈ : Je dirais 51, une cinquantaine.

Où est-ce qu'il exerce ?

G14₉ : A côté de Zola à Nantes.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G14₁₀ : Euh oui. Bah, c'était pour que je fasse du foot à mon lycée, donc c'était il y a 4 mois je crois. J'étais allé pour un truc médical parce que à chaque fois avant de faire le sport, on doit demander un certificat médical, alors je suis allé et puis il a pris mon poids, euh ma taille, il m'a ausculté et puis voilà !

Est-ce que toi t'as été satisfait par la consultation ?

G14₁₁ : Bah oui, c'est une consultation comme les autres. Après y'a pas trop de différence et puis ça fait longtemps que je le vois, ça doit faire dix années, depuis que je suis tout petit bah je le vois depuis longtemps donc je change pas.

Alors par rapport à mon sujet, la sexualité, pour toi ça signifie quoi ?

G14₁₂ : Bah je dirais c'est l'amour quoi ! Entre 2 personnes. (Silence) Euh je ne sais pas trop. Qu'est-ce que je pourrais dire, ouais c'est l'amour entre 2 personnes, à la place de le dire et bah ils le font.

Est-ce que tu vois d'autres choses par rapport à ça ?

G14₁₃ : Nan pas vraiment.

Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'es posée(s) sur le premier rapport sexuel ?

G14₁₄ : Bah si ça fait mal peut être ! Après ouais, bah c'est la seule question que je me suis posée parce que c'est par rapport à moi-même.

(Silence)

Est-ce que t'as eu d'autres questions ?

G14₁₅ : Nan c'est vraiment la seule. Franchement j'en vois pas vraiment d'autre.

Est-ce que toi t'as déjà vu des images pornos ou un film porno ?

G14₁₆ : Ouais. (Baisse la tête).

Est-ce que tu peux m'en parler ?

G14₁₇ : Bah c'est pas vraiment la réalité en fait. C'est plus pour exciter les personnes, c'est pas comme ça que les gens ils font vraiment. C'est pas de l'amour, c'est plus hard, je sais pas comment dire ça, c'est plus difficile à supporter quoi. Alors que l'amour, c'est plus tendre.

Et justement la première fois que t'as vu une image porno, comment tu l'avais vécu ?

G14₁₈ : Bah la toute première fois franchement.... Ça m'a pas vraiment choqué mais après à force de regarder, ça choque parce qu'on sait très bien que c'est pas comme ça. Au début, on se rend pas compte mais après c'est pas comme ça.

Est-ce que tu penses que c'est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G14₁₉ : Bah pff, moi je suis pas contre, je suis pas contre, je sais pas, y'a pas vraiment de problème pour parler de ça. C'est...c'est un truc comme les autres ! Y'a des gens comme ça et c'est comme ça.

Et tu penses que c'est facile à ton âge d'en parler ?

G14₂₀ : Bah oui je pense, on peut parler de ça entre nous.

Et toi t'as déjà été confronté à ce type de situation ? Quelqu'un qui révélait son homosexualité ?

G14₂₁ : Euh nan, nan je pense pas. Pas que je me rappelle mais nan je pense pas.

Est-ce que des fois vous en discutez entre amis ?

G14₂₂ : Bah oui souvent et puis on se dit ça, on se pose des questions entre nous, on se questionne.

Est-ce que le sujet est plutôt abordé sérieusement ?

G14₂₃ : Nan, c'est en rigolant, c'est pas vraiment sérieux, parce que si on est sérieux ça nous stresse un peu, je sais pas.

Et justement avec qui toi tu parlerais facilement de sexualité ?

G14₂₄ : Bah avec mes meilleurs amis, plus, genre par exemple celui qui vient de passer, je parle souvent avec lui, on parle ensemble, on discute.

Est-ce que tu vois d'autres personnes avec qui tu te sentirais à l'aise ?

G14₂₅ : Peut-être ma famille mais c'est pas vraiment...c'est plus, c'est plus difficile de leur en parler.

Et pourquoi ?

G14₂₆ : Bah je sais pas c'est notre famille, on a pas vraiment envie de parler de ça, c'est les amis c'est un petit peu notre confident alors que la famille faut pas dire de conneries, faut pas trop leur dire de vulgarités alors que nos amis, on peut...on se dispute mais on se réconcilie. Ça revient toujours.

Et t'en as déjà discuté avec ta famille ?

G14₂₇ : Ouais des fois, enfin on parle pas vraiment de ça, mais oui j'ai déjà discuté avec eux.

Et si t'avais des questions sur le sujet, où est-ce que tu penses trouver des réponses ?

G14₂₈ : Bah si j'ai des questions je les pose à mes parents, après si ils savent pas je demanderais à un médecin, des choses comme ça.

Et même des questions genre très intimes ?

G14₂₉ : Oh ça je sais pas par contre. Je demanderais à mes amis mais c'est pas vraiment sûr.

Et internet ?

G14₃₀ : (Silence) Ouais peut être sur des sites, ouais pour demander, ouais parce que c'est anonyme, on peut être anonyme sur internet y'a pas vraiment de...on peut pas savoir qui tu es, tu peux donner une fausse identité. Franchement tu peux poser des questions sur internet. Je pense que c'est une bonne idée.

Et par rapport aux réponses sur internet tu les jugerais comment ?

G14₃₁ : Bah faut les prendre.....Bah je pense qu'il y en a, on sait bien ils vont nous dire des fausses réponses mais après y'en a qui nous semblent plus justes donc on va plus les écouter.

Qu'est-ce que tu penserais si ton médecin te parlait de sexualité ?

G14₃₂ : Bah je pense que c'est à peu près son boulot, donc je serais pas contre d'en parler.

Est-ce que t'as déjà un médecin qui a déjà discuté de ça avec toi ?

G14₃₃ : Euh oui je crois. Oui bah oui, y'a pas longtemps, genre y'a deux séances on a parlé, et puis c'était franchement, c'était pas difficile, nous on a pris ça en rigolant presque.

Tu peux me parler du coup de la consultation ?

G14₃₄ : Bah il m'a demandé si je l'avais déjà fait, j'ai répondu que non pas encore, il m'a demandé si j'avais envie de le faire, j'ai dit bah oui bien sûr ! Et puis bah après on a rigolé et puis après je sais pas trop ce qu'il a demandé.

Et t'étais tout seul, t'étais avec tes parents ?

G14₃₅ : Non je vais tout seul chez le médecin. Parce qu'avec mes parents, je peux pas tout lui dire. C'est un peu mon médecin, je peux lui révéler des trucs que je dis pas à mes parents.

C'est ton médecin à toi ou c'est ton médecin de famille ?

G14₃₆ : De famille.

A quel moment et dans quelle condition il t'a posé la question ?

G14₃₇ : Ouah bah comme ça, je sais pas, on parlait puis d'un coup il m'a demandé ça comme ça. Moi je lui ai pas dit pourquoi vous m'avez posé cette question, je lui réponds quoi.

Et c'était à quel moment de la consultation ?

G14₃₈ : Plus à la fin. Au début, on a fait la consultation et après il m'a posé la question à la fin, avant de partir presque.

T'as été satisfait qu'il te pose cette question ?

G14₃₉ : Bah oui je suis satisfait ça veut dire qu'il essaye de me comprendre à peu près. Il essaie de savoir ce que je fais, enfin de savoir ce que j'ai envie de faire, de ce que je fais tout ça.

Justement pour toi l'idéal de médecin, faudrait qu'il soit comment ? Où tu serais le plus à l'aise ?

G14₄₀ : Franchement le plus à l'aise, bah faut qu'il soit sympathique, pas vraiment une femme ou un homme ça je m'en fiche, je préférerais même un homme parce que je serais plus en confiance avec un homme sympathique, qui me pose des questions souvent, et moi je peux lui poser des questions à lui-même.

Ça te bloque pas le fait que ce soit le médecin de tes parents par exemple ?

G14₄₁ : Bah non parce qu'il va pas le raconter à mes parents, il a pas que ça à faire. C'est juste des petits trucs, c'est pas des conneries, il va pas raconter ça à mes parents. Et puis c'est pas grand-chose.

A ton avis, qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ?

G14₄₂ : Bah non pas vraiment, je pense pas, y'a pas vraiment de problème à me poser des questions mais après y'a des trucs difficiles, je pourrais pas les citer mais franchement y'a des trucs difficiles, on peut pas répondre.

Des trucs qui te bloqueraient ?

G14₄₃ : Bah des questions vraiment difficiles, sur le sexe, mais dur, dur à entendre.

Genre très intime plutôt ?

G14₄₄ : Ouais.

Est-ce que t'as envie de rajouter des choses ?

G14₄₅ : Nan c'est bon.

Tu t'attendais à ce type de questions ?

G14₄₆ : Ouais on m'avait dit un peu.

Merci en tout cas.

G14₄₇ : Merci.

Entretien n°15

Le 22/12/2015

Durée : 12min35

C : chercheur.

G15 : 15^e garçon participant à l'entretien.

G15₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Alors, toutes les questions que je vais pouvoir te poser, ce n'est pas des questions que je pose uniquement par rapport à toi, c'est les mêmes questions que je vais poser pour tout le monde. C'étaient les mêmes pour tous les autres jeunes que j'ai vu avant toi.

G15₁ : Ouais, ok d'accord, pas de soucis. Tu me l'avais dit par téléphone aussi.

Est-ce que tu peux me rappeler ton âge ?

G15₂ : J'ai 17 ans.

T'es dans quelle classe ?

G15₃ : Je suis en terminal bac pro G-M-N-F.

Euh G-M-N-F ?

G15₄ : Ouais, gestion des milieux naturels et de la faune.

Du coup, t'es dans quel établissement ?

G15₅ : Euh, lycée nature. C'est un lycée public agricole en fait.

Ok, ça se passe bien ?

G15₆ : Ouais ça va.

T'es suivi par qui comme médecin ?

G15₇ : Bah Vincent.

C'est le Dr R c'est ça ?

G15₈ : Ouais, ouais.

Comment est-ce que tu le décrirais ?

G15₉ : Euh, bien, il est à l'écoute de nous. Ouais, ouais il est bien, il est vachement à l'écoute, non je le trouve vraiment bien.

Au niveau de son âge, tu lui donnerais à peu près quel âge ?

G15₁₀ : (Silence) 35-40 ans.

(Rire) C'est anonyme donc il ne le sera pas mais il serait content !

G15₁₁ : (Rire)

Tu peux me rappeler où est-ce qu'il exerce ?

G15₁₂ : Sur Rocheservière.

Est-ce que tu pourrais me parler de la dernière consultation avec ton médecin ?

G15₁₃ : Euh que j'ai fait ?

G15₁₄ : Faut que je décrive qu'est-ce qui m'est arrivé quoi ?

Oui, c'est ça.

G15₁₅ : Bah en fait c'est que j'avais, ça me grattait vachement un peu partout sur le corps, du coup il m'a ausculté, donc en fait il a décelé une gale et donc après on a fait le traitement et ça s'est bien passé.

Cette consultation datait d'il y a combien de temps ?

G15₁₆ : C'était cet été, ça devait être au mois....ouais fin aout, pas longtemps avant la rentrée. C'était fin aout ouais.

Et du coup, est-ce que t'as été satisfait par la consultation ?

G15₁₇ : Humm, ouais ouais ! Ouais, il m'a donné des conseils quoi pour la gale, et tout, enfin, il m'a expliqué d'où ça pouvait venir, parce que des fois tu te dis la gale c'est parce que t'es sale et tout, donc en fait il m'a expliqué que ce n'est pas forcément ça, il m'avait bien expliqué et tout, c'était cool !

Alors, par rapport à mon sujet, pour toi la sexualité ça représente quoi ? ça signifie quoi ?

G15₁₈ : Bah je sais pas, c'est aimé quelqu'un d'autre.... (Silence) c'est...je sais pas c'est d'aimer quelqu'un d'autre plus qu'un ami quoi, en fait avoir des relations plus proches qu'un ami. Donc voilà.

Est-ce que pour toi ça peut représenter d'autres choses ?

G15₁₉ : Après ouais ! Ça représente aussi, enfin...le fait de faire l'amour tout ça. Et puis euh, c'est tout.

Quelle(s) question(s) tu te poses ou tu t'as pu te poser concernant le premier rapport sexuel ?

G15₂₀ : Bah comment ça se passe, enfin des trucs comme ça quoi ! (silence)

Bah quels sont les risques, tous les trucs qu'on voit souvent au collège et puis même au début du lycée.

Et c'est quoi alors justement c'est quoi ce que vous voyez au collège ou au lycée ?

G15₂₁ : Bah souvent, on voit les risques, les moyens de contraception, tous les trucs....le respect envers les autres, des trucs comme ça quoi.

Est-ce que toi t'as déjà regardé ou vu un film ou des images pornos ?

G15₂₂ : Euh ouais. (Ton peu affirmé)

Est-ce que tu peux m'en parler ? C'était dans quel contexte ? Notamment la première fois ?

G15₂₃ : Euh....c'était je sais plus, ça fait longtemps....je crois que c'était au collège ou au lycée.

Et comment tu l'avais vécu ?

G15₂₄ : Bah, je me souviens plus de mes émotions.

Qu'est-ce que tu penses justement de ça ?

G15₂₅ : Bah, c'est un peu une caricature, enfin c'est....Bah un jour, on avait discuté avec un prof il avait fait une réflexion, j'avais bien aimé, c'était un peu comme, il comparait le pornographique au gore et puis l'érotique au...merde ! Comment ça s'appelle ! Aux...films d'angoisse des trucs comme ça, un peu plus réaliste quoi, des trucs comme ça. Ouais c'est gore, ça montre pas la vraie face du truc quoi.

Est-ce que pour toi ça peut quand même apporter quelque chose ?

G15₂₆ : Hum...pas pour l'instant. Nan.

Est-ce que tu penses que c'est facile pour un garçon de ton âge donc en gros 15-18 ans de parler d'homosexualité ?

G15₂₇ : Bah c'est plus facile, bah ! Aujourd'hui ouais, je sais pas moi, ouais entre les potes, tout, ça va ça se passe bien, après on en parle ouvertement quand y'a un problème comme ça ouais ! On peut en parler. Ouais je sais au lycée y'a d'autres personnes bah non tu peux être sûr qu'il faudra pas en parler parce qu'ils sont pas assez ouverts d'esprit, quoi, des trucs comme ça. Je trouve quand même que ça va aujourd'hui, on peut en parler assez ouvertement avec beaucoup de personnes quoi.

Est-ce que toi, t'as déjà été confronté à ce sujet dans ton entourage amical ou familial à une situation comme ça ?

G15₂₈ : Que quelqu'un pouvait pas en parler ?

Oui ou à des révélations d'homosexualité ?

G15₂₉ : Non. Non, non.

Justement avec qui tu parlerais facilement de sexualité ?

G15₃₀ : Avec mes amis, mes parents, enfin...voilà c'est tout.

Tu vois d'autres personnes à part les amis, les parents ?

G15₃₁ : Bah si après le médecin, on peut lui poser des questions tout ça, puis c'est tout.

Et dans les amis notamment tu vois qui ?

G15₃₂ : Bah sa compagne, on peut en parler avec... et puis après si on a des amis proches souvent, on peut parler aussi avec. Ouais voilà.

Si t'avais des questions par rapport au sujet, ou si t'en as, où est-ce que tu trouves les réponses ?

G15₃₃ : Bah en demandant à d'autres personnes ou....ouais voilà quoi !

Et internet, t'en penses quoi ?

G15₃₄ : Bah des fois ça peut aider mais c'est pas toujours vrai, faut faire attention à ce qui est dit.

Toi t'as déjà été sur des blogs ou sur des sites ?

G15₃₅ : Non (affirmé)

Est-ce que tu connais des sites référencés par l'état ?

G15₃₆ : Euh....bah y'a le planning familial, je sais pas s'ils ont un site.

Ouais, où est-ce qu'il est le planning ?

G15₃₇ : Y'en a un à Nantes. Nan y'a pas de centre à la Roche. Mais y'a un centre à Nantes.

Et tu sais où il est ?

G15₃₈ : On me l'a dit mais je sais plus.

Qui est-ce qui te l'a dit ?

G15₃₉ : Au collègue, on a eu une intervention du planning familial.

Et après au niveau de l'accessibilité ? Tu saurais comment y aller ?

G15₄₀ : Bah sur un carte quoi, tu te renseignes des horaires d'ouverture puis tout.

Et après au niveau de ton moyen de locomotion ? Tu penses y aller comment ?

G15₄₁ : Euh bah je sais pas, je prendrais ma moto quoi.

D'accord. Que penserais-tu si ton médecin te parlait de sexualité ?

G15₄₂ : Bah ça dépendrait du contexte quoi !

Mais après si c'est bien amené et tout, ça va pas forcément me choquer, bah ça dépend des questions, comment que c'est amené et tout. Non normalement ça va.

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G15₄₃ : Euh ouais, parce que j'avais fait un truc d'information autour de la jeunesse tout ça, des addictions puis de la sexualité donc on en avait parlé un peu.

Comment tu l'as vécu, comment ça s'était passé ?

G15₄₄ : Bah c'était bien, ça m'avait appris des trucs. (Silence)

Imagine qu'à la dernière consultation, ton médecin avait dû t'en parler ? Comment t'aurais aimé qu'il aborde le sujet avec toi ?

G15₄₅ : (Silence)

Genre à quel moment de la consultation ? Ou est-ce qu'il aurait fallu que tu sois seul ou accompagné.....un motif de consultation qui te permettrait d'en parler facilement ?

G15₄₆ : Non je sais pas trop. Après, c'est plus facile seul, moi je préférerais seul et après non je vois pas.

Tu préférerais que ce soit au début, milieu ou à la fin ?

G15₄₇ : Ouais peu importe, après moi je verrais plus ça à la fin moi, ouais voilà.

Si tu devais parler sexualité avec ton médecin, tu préférerais qu'il soit comment ce médecin ?

G15₄₈ : Bah assez ouvert quoi ! A l'écoute et qui sache donner des conseils.

Et le fait que ce soit un homme, une femme ? Son âge ? Tu penses que ça peut faire la différence ?

G15₄₉ : Après ouais....après entre jeunes et vieux ouais. Souvent, on voit que les personnes jeunes sont un peu plus ouvertes, enfin ça dépend des personnes (sourire) mais... je caricature un peu mais en général quand on est jeune on est un peu plus ouvert que les autres. Oui.

Et homme ou femme ?

G15₅₀ : Non. (Affirmé)

Et le fait que ce soit ton médecin de famille, le médecin aussi de tes parents ou de la famille ?

G15₅₁ : Ouais nan ça me dérange pas plus que ça.

A ton avis, qu'est-ce que le médecin ne doit surtout pas dire ou faire ? Un truc qui te bloquerait...

G15₅₂ : Bah je sais pas, poser des questions un peu trop personnelles.

Comme quoi par exemple ?

G15₅₃ : (Silence) Je sais pas trop. Non je vois pas, je sais pas des questions qui peuvent mettre dans l'embarras, un peu trop personnelles dont on a pas trop envie de parler, genre le nombre de rapports ou si on a déjà eu un rapport des trucs comme ça.

Est-ce que tu vois d'autres choses à rajouter ? Ou des questions qui n'ont pas été claires ?

G15₅₄ : Nan ça a été.

Tu t'attendais à ce type de questions ?

G15₅₅ : Bah Marie-Andrée (secrétaire du Dr R) m'en avait un peu parlé et m'avait dit que c'était un peu ça.

Merci en tout cas pour ta participation.

G15₅₆ : Bah de rien ! Merci.

Entretien n°16

Le 22/12/2015

Durée : 12 min 05

C : chercheur.

G16 : 16 e garçon participant à l'entretien.

G16₀ : verbatim correspondant à un item.

C : Donc comme je te le disais toutes les questions que je pose, c'est pareil pour tout le monde.

Alors tu peux me rappeler ton âge ?

G16₁ : 16 ans.

D'accord, toi t'es en quelle classe ?

G16₂ : Seconde. Gestion-administration.

C'est dans quel établissement ?

G16₃ : A Montaigu Jeanne d'arc.

C'est quoi privé-public ?

G16₄ : Si je me trompe pas c'est un lycée privé.

Est-ce que toi t'es suivi par un médecin ?

G16₅ : Comment ça ?

Est-ce que t'as un médecin ?

G16₆ : Ah oui, j'ai un médecin.

Comment tu décrirais ton médecin ?

G16₇ : Gentil.

Au niveau de son âge, tu le vois comment ?

G16₈ : Je sais pas. Pas trop vieux mais pas trop jeune, non plus, je lui donnerais 40 ans.

Où est-ce qu'il exerce ?

G16₉ : Euh, sur Rocheservière.

Est-ce que tu te rappelles de la dernière consultation avec ton médecin ?

G16₁₀ : La dernière fois, c'était pas lui que j'ai eu, c'était son remplaçant.

Et est-ce que tu peux me parler de cette consultation ?

G16₁₁ : Bah, c'est juste que j'avais un bouton là (geste me montrant sa lèvre), je suis déjà allé voir mon médecin pour ça, il avait commencé à me le brûler et je suis retourné pour qu'il me le termine mais il a rien fait ! Il a juste regardé et m'a dit que normalement ça devait partir tout seul.

Et du coup t'as été satisfait de la consultation avec lui ?

G16₁₂ : Humm ouais... (Dubitatif), je sais pas pour moi, je le vois encore donc, ça va faire un mois que j'y suis allé et ça a pas bougé. Faut que je retourne le voir en Février normalement.

Et donc ton médecin traitant il avait commencé à te le brûler c'est ça ?

G16₁₃ : Il m'avait dit que la prochaine fois que j'irais le voir, il me le terminerait. Puis bah son remplaçant ne l'a pas fait !

Et donc du coup t'as pas été satisfait par la consultation ?

G16₁₄ : Bah nan ! Je pensais qu'il allait me l'enlever, qu'il allait terminer de me la brûler mais non !

Et donc t'as été déçu par cette consultation ?

G16₁₅ : Ouais !

Est-ce qu'il y a d'autres choses qui t'ont déçu dans cette consultation ?

G16₁₆ : Non, bah c'est tout.

Après au niveau relationnel ça s'est bien passée ?

G16₁₇ : Oui ça va.

Il t'a expliqué les choses qu'il fallait surveiller par rapport à ce bouton ?

G16₁₈ : Juste que j'avais rien à toucher, rien à faire.

**Justement par rapport à mon sujet « la sexualité des jeunes », pour toi ça signifie quoi ce mot?
Le terme sexualité ?**

G1619 : Bah... « cont-ception » euh j'arrive plus à le dire.... « Contraceptif » et maladies sexuellement transmissibles, tout ça quoi !

Est-ce que tu vois d'autres choses par rapport à ça ?

G1620 : Non. Non.

Pour toi c'est quoi les contraceptifs ?

G1621 : Bah ça sert à se protéger.

(Silence)

Il y a des choses que tu connais comme contraceptif ?

G1622 : Ouais je le vois en cours, comme les préservatifs masculins, féminins, euh...y'a la pilule, y'a « je sais plus comment ça s'appelle » qu'on met pour les femmes...stérilet ! Euh après je m'en rappelle plus des autres.

Quelle(s) questions(s) tu te poses ou t'as pu te poser concernant le premier rapport sexuel ?

G1623 : Je m'en pose pas. (Affirmé)

Est-ce qu'il y a des choses dont t'es pas sûr ou alors c'est pas clair ?

G1624 : Nan, nan.

Est-ce que t'as déjà vu un film ou des images pornographiques ?

G1625 : (Silence) (Baisse la tête)

Nan.

Tu sais même des images qu'on peut voir dans des pubs ou des choses comme ça ?

G1626 : Ah si si ! J'en ai vu une pub sur internet.

Et du coup t'en as pensé quoi ?

G1627 : Bah c'est assez bizarre, je regardais une série et je tombe sur une pub pour ça ! C'est bizarre.

T'en as pensé quoi ?

G1628 : Bah que c'est un peu....pas choquant mais presque ! Parce que tu regardes une série où tu penses pas trouver ça et tu tombes sur une pub sur ça et...c'est assez bizarre.

(Silence)

Qu'est-ce que tu penses des jeunes de ton âge qui en regardent beaucoup ?

G1629 : Bah ça sert à rien....qui sont cons !

Et pourquoi ?

G1630 : Ça sert à rien de regarder ça, parce que et bah c'est juste des gens qui sont obligés à faire ça ! Ça sert à rien.

(Silence)

Est-ce que tu penses que c'est facile pour un garçon de ton âge de parler d'homosexualité ?

G1631 : Ouais, moi ça me dérange pas.

Est-ce que t'as déjà été confronté à cette situation ?

G1632 : Bah au lycée.

Tu peux me raconter un peu ?

G1633 : Bah c'est deux filles qui s'aiment dans le lycée, ils s'embrassent et tout ! Après moi ça me dérange pas tant que ça me touche pas ! Pff.

Et des fois, vous en parlez entre amis ?

G1634 : Non, après nous on en parle pas, on parle d'autres choses.

Ouais, et en tout cas pour toi, tu penses que ça peut être facile pour un garçon de parler d'homosexualité ?

G1635 : Ça dépend avec les personnes avec qui il parle. Parce que je sais qu'au lycée, si on veut essayer d'en parler, y'a des personnes où faut pas aller les voir sinon ils vont se moquer de toi et ils vont le dire à tout le monde, ils vont dire des trucs faux ! Après faut savoir avec les bonnes personnes parler.

Justement avec qui toi tu parlerais facilement de sexualité ?

G1636 : Avec des copains...et si vraiment j'ai besoin avec mes parents ou mes frères.

T'as des frères qu'ont quel âge ?

G1637 : J'ai un grand frère qui va avoir 20 ans et un petit frère qui a 12 ans.

Alors peut être plus avec le grand frère ?

G1638 : Nan pas forcément, après j'en parle pas.

Si t'avais des questions sur le sujet, où est-ce que t'irais trouver des réponses ?

G1639 : Mes parents (affirmé).

Après si vraiment, je sais pas si il pourrait me répondre mais je demanderais à mon frère, mon grand frère et c'est tout. Après si j'ai vraiment besoin je demanderais si mes parents et mon frère pouvaient pas me répondre, je demanderais à mon entourage, mon parrain, ma marraine et tout ça.

Et internet ? T'en penses quoi ?

G1640 : Nan parce que je fais pas confiance à ça parce que t'as des gens qui mettent n'importe quoi.

Euh, qu'est-ce que tu penserais si ton médecin te parlait de sexualité ?

G1641 : Bah ça me ferait bizarre sur le coup mais après bah...je sais pas, ça me dérangerait juste au départ quoi. Après ça pourrait passer.

Est-ce qu'un médecin a déjà discuté de ça avec toi ?

G1642 : Non.

Imagine qu'à la dernière consultation, ton médecin avait dû t'en parler ? Comment t'aurais voulu qu'il fasse ?

G1643 : Je sais pas. Déjà qu'il me pose la question de savoir si ça me dérange ou pas ? Puis après qu'il pose la question.

Et genre à quel moment de la consultation t'arrangerait le plus ?

G1644 : Bah plus la fin ! Comme ça si je suis gêné après la consultation est passée et après je pourrais partir. Car si c'est au début, après je serais gêné pendant toute la consultation.

Et qu'est-ce qui pourrait t'amener chez le médecin et ça te gênerait le moins pour en parler ?

G1645 : Je sais pas. Euh moi je sais pas.

Si tu devais parler de sexualité avec un médecin, tu préférerais qu'il soit comment ce médecin ?

G1646 : Bah après ça dépend, par exemple moi je sais que je préfère parler de sexualité avec un homme parce que je suis un homme, avec une femme je serais plus gêné. Puis jeune ou vieux après ça me dérange pas.

Est-ce que le fait que ce soit le médecin de tes parents, ça peut bloquer ?

G1647 : Non.

A ton avis qu'est-ce que le médecin doit surtout pas dire ou faire quand il doit parler de sexualité avec toi ? Un truc qui te ferait dire qu'il est complètement fou celui-là... (Rire)

G1648 : Bah je sais pas. Après moi ça m'est toujours pas arrivé qu'il me parle de ça après je sais pas.

A part des questions vraiment stupides mais....

Genre quoi ?

G1649 : Bah « est-ce que tu l'as fait » alors que j'ai pas l'âge donc c'est logique pour moi de répondre « non » mais...des questions comme ça.

Des questions un peu personnelles ?

G1650 : Ouais voilà.

Est-ce que t'as des choses à rajouter, des questions qui t'ont pas parues claires ?

G1651 : Non.

Merci en tout cas.

G1652 : Merci.

7.4 Annexe n°4

Module 1 – éveil de la sexualité (plutôt au collège)

<p>Objectifs opérationnels</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Permettre de mettre des mots sur les émotions liées à l’adolescence. – Faire reconnaître et respecter les différences de rythme dans l’évolution de chacun. – Aider à comprendre et accepter les différences d’attentes entre les filles et les garçons.
<p>Outils proposés : – support vidéo ou photo</p> <p>– abaque</p> <p>– travail en petits groupes</p>	<p>À partir de la première séquence de la vidéo <i>Cet autre que moi</i> ¹¹ ou d’une autre fiction sur les relations garçons/filles, ou encore d’un montage de photos montrant explicitement des situations de relations affectives différentes</p> <ul style="list-style-type: none"> – parents-enfants, frère-sœur, couples d’amoureux, groupes d’ami(e)s... – les amener à parler de ce qu’ils ont vu en leur proposant une grille de réflexion par petits groupes autour des sentiments : – Quelle est la différence entre l’amour, l’amitié, les relations affectives (le lien) avec ses frères et sœurs, ses parents ? – Comment sent-on que l’on est amoureux ? – Qu’est-ce qui vous fait penser que quelqu’un veut sortir avec vous ? – Quelle différence entre être amoureux de quelqu’un que l’on connaît et de quelqu’un d’inaccessible ? – Quels conseils donner à un camarade amoureux qui ne sait pas comment le déclarer ? – Comment dire à l’autre que l’on ne partage pas ses sentiments ? <p>Liste d’affirmations sur les relations garçons/filles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – « Les garçons ne pensent qu’à “ça”. » – « Les filles provoquent les garçons et puis, ensuite, elles disent non » – « Les garçons ne sont pas sentimentaux. » – « Les filles sont plus romantiques que les garçons. » – « Les garçons n’osent pas parler d’amour. » – « C’est le garçon qui doit faire le premier pas. » – « Sortir avec une fille, c’est perdre les copains. » – « Le chagrin d’amour, c’est une histoire de nanas. » – « En amour, il faut tout accepter. » – « L’amitié entre un garçon et une fille, ça existe. » <ul style="list-style-type: none"> – Pour évoquer les attentes de chaque sexe, faire répondre à la question : <ul style="list-style-type: none"> • « Que pensez-vous que les garçons attendent des filles, dans la relation amoureuse ? » • « Que pensez-vous que les filles attendent des garçons, dans la relation amoureuse ? »

	<p>– Dans le même esprit, constituer deux groupes en demandant de répondre à la question :</p> <p>« Quelles sont vos attentes, vos questions et vos appréhensions par rapport à la “première fois” (que ce soit le premier baiser, le premier amour, le premier rapport sexuel) ? »</p> <p>Pour cette activité, il peut être judicieux de séparer les filles et les garçons pour une expression plus libre. La restitution en grand groupe permet d’aborder les points communs et les différences d’attentes des garçons et des filles.</p>
<p>À l’issue de ce module</p>	<p>Les adolescents devront avoir repéré la différence entre l’expression des pulsions liées à leurs nouvelles possibilités physiques et les sentiments qu’ils peuvent éprouver dans les différents liens qu’ils ont avec leur entourage (amour, amitié, attraction, relations familiales).</p> <p>Ils auront pris conscience que la construction d’une relation passe par le dialogue, indispensable pour connaître l’autre.</p> <p>Ils auront appris que chacun progresse à son propre rythme et compris les différences d’attentes et les difficultés possibles dans la rencontre de l’autre</p>

7.5 Annexe n°5

Test d'Orman :

Répondez **par oui** ou **par non** à chaque question :

1. Passez-vous plus de temps connecté sur Internet, que vous l'auriez initialement pensé?
2. Est-ce que cela vous dérange de limiter le temps passé sur Internet ?
3. Des amis ou des membres de votre famille se sont-ils plaints du temps que vous passez sur Internet ?
4. Est-ce que vous trouvez difficile de rester déconnecté pendant quelques jours ?
5. Est-ce que la qualité de votre travail ou de vos relations personnelles sont affectés par la quantité de temps que vous passez sur Internet ?
6. Est-ce qu'il y a des zones d'Internet ou des sites particuliers que vous trouvez difficile d'éviter ?
7. Avez-vous du mal à contrôler l'impulsion d'acheter des produits ou services sur Internet ?
8. Avez-vous essayé, sans succès, de passer moins de temps sur Internet ?
9. Perdez-vous beaucoup de satisfaction personnelle à cause de votre usage d'Internet ?

De 1 à 3 réponses positives : il y a une petite tendance à devenir accro à Internet.

Entre 4 et 6 réponses positives : il y a une chance de développer une conduite cyberdépendante.

Entre 7 et 9 réponses positives : il y a une forte tendance à devenir dépendant d'Internet.

Source : Test d'Orman (Internet Stress Scale)

Vu, le Président du Jury,

Vu, le Directeur de thèse,

Vu, le Doyen de la faculté,

Titre de la thèse : Faut-il aborder la sexualité des garçons en consultation de médecine générale ? Le point de vue des jeunes.

RESUME

Introduction : La sexualité s'éveille à l'adolescence. L'éducation pour la santé des adolescents doit tenir compte de la sexualité. Leurs doutes et interrogations attendent des réponses. Moins de 2/3 des médecins abordent le sujet qui est plus discuté avec les jeunes filles qu'avec les garçons. L'objectif principal de ce travail était d'identifier les attentes des garçons de 15 à 18 ans vis-à-vis du médecin généraliste sur le thème de la sexualité. Les objectifs secondaires étaient de déterminer leurs sources d'information et leurs difficultés face à l'évocation du sujet.

Méthodes : Cette étude qualitative a été effectuée à l'aide d'entretiens semi-dirigés auprès de garçons de 15 à 18 ans choisis en fonction du niveau scolaire, du milieu socio-culturel et du médecin référent. Les questions portaient sur la relation avec le médecin, les représentations, les sources d'informations et leurs points de vue vis-à-vis du médecin généraliste qui aborde le sujet.

Résultats : Seize entretiens ont été réalisés. Le médecin généraliste n'était pas considéré comme l'interlocuteur privilégié. Les garçons ne souhaitent pas qu'il aborde le sujet spontanément par crainte d'être mal à l'aise car il s'agissait de leur intimité. Les amis étaient considérés comme les interlocuteurs prioritaires. L'école enseignait la base de leurs connaissances et était le lieu de premier recours à un professionnel de santé (infirmière scolaire).

Conclusion : La sexualité n'est pas le thème que les jeunes souhaitent aborder avec le médecin généraliste. Lorsqu'ils ont des questions, ils préfèrent utiliser internet ou s'adresser à d'autres interlocuteurs comme les amis ou la famille sur le sujet. Le médecin peut ouvrir la discussion, par exemple avec l'outil des 5S. En l'absence de réponse, communiquer l'adresse de sites internet contrôlés semble être la conduite la plus conforme à leurs attentes.

MOTS-CLES

Sexualité — adolescents — garçons — attentes — soins primaires — consultation — sources d'information — interlocuteurs